Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514. — Service de nuit: Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . . $ 2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 141 — OTTAWA LUNDI 20 JUIN 1927 — Le No 2 sous

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI CREE DEUX CARDINAUX

LE CONSISTOIRE SECRET A ROME

Sa Sainteté le pape Pie XI élève au rang de princes de l'Eglise S. G. Mgr Van Roey archevêque de Malines, et S. G. Mgr Hionda archevêque de Posen, en Pologne — L'Allocution du Très Saint Père.

CHINE ET MEXIQUE

ROME, 20 (S. P. A.)—Mgr Van Roey, successeur du cardinal Mercier, comme archevêque de Malines, Belgique, a été créé cardinal par le Pape Pie XI dans un consistoire secret ce matin.

Mgr Hionda, archevêque de Posen, Pologne, a également été élevé à la dignité cardinalice, et le Souverain Pontife a confirmé les nominations de plusieurs nouveaux archevêques et évêques.

Le Pape, dans une allocution, a rendu hommage à l'épiscopat catholique des Etats-Unis pour avoir contribué à faire connatre la vraie situation des catholiques au Mexique. Sa Sainteté a manifesté le chagrin profond qu'elle éprouve au sujet des tribulations du peuple chinois, qui ne proviennent pas, dit-elle, des fautes du peuple chinois, lequel aime naturellement la paix et l'ordre, mais qui proviennent des doctrines importées de l'étranger. Le Pape espère, quand l'occasion s'en présentera, pouvoir donner à cet ancien peuple une grande preuve de son affection et de son estime; il espère pouvoir faire quelque chose de plus que de prier pour les Chinois, ce qu'il a fait et continuera de faire toujours.

LE MEXIQUE

Parlant du Mexique, le Pape dit que

Suite à la 6ème col. 4



Sa Sainteté le pape Pie XI, dans un consistoire secret tenu à Rome ce matin, a créé deux nouveaux cardinaux: S. E. le cardinal Van Raey, archevêque de Malines, et S. E. le cardinal Hnonda, archevêque de Posen, Pologne.

La croissance de notre commerce

Le commerce va de l'avant. Les mois d'avril et de mai derniers, les deux premiers du présent exercice financier, accusent un surplus de 50 millions sur les deux mêmes mois de l'année dernière. Sur cette augmentation plus de 36 millions sont du côté des exportations. Le tableau suivant donne l'ensemble et les détails de cette augmentation dans notre commerce:

	1926	1927
Importations	$153,853,506	$168,710,067
Exportations (Can.) . . .	151,506,691	187,120,555
Exportations (Etran.) . .	2,489,656	2,581,839
TOTAUX	$307,849,853	$358,412,461

Dans les exportations les augmentations ont surtout porté sur les produits agricoles et les légumineux. Sous ces titres l'augmentation a approché les 29 millions.

MGR BAUDRILLART RACONTE SES IMPRESSIONS D'AMERIQUE

"Les Canadiens, dit-il, ont fidèlement conservé chez eux toute la vieille France". Sa Grandeur a un bon mot pour le "Droit", dont il parle du progrès.

A OTTAWA

(Par Courrier)

PARIS, 13 — Lundi matin. Débarqué la veille à Cherbourg, arrivé le soir même à Paris dans une automobile amicalement mise à sa disposition, Mgr Baudrillart a déjà repris son poste et son labeur. Il a longuement conféré avec le vice-recteur et le secrétaire général de l'Institut catholique. Il reçoit cordialement les premiers visiteurs qui remplissent son antichambre. Le corps est-il fatigué, peut-être! Mais le coeur est ouvert et l'esprit dispos.

Fatigué, cependant, il a le droit de l'être. Et, s'il n'a garde de s'en plaindre, il ne s'en cache pas. Son rapide séjour au Canada ne fut point, physiquement, un repos. L'enthousiasme affectueux des Français d'Amérique ne se lassait pas de le voir et de l'entendre. Il n'était pensionnat, collège, oeuvre ou communauté qui ne désirât l'accueillir et qui ne voulût lui témoigner une attention singulièrement émouvante. "Il est certain, remarque en passant l'illustre prélat, que tout Français qui vient porter à ce peuple une parole vraiment catholique est assuré d'une réception aussi chaleureuse et aussi fraternelle." Evidemment! Mais, quand le visiteur s'appelle Mgr Baudrillart, l'empressement se voit décuplé par le respect, la reconnaissance et l'admiration.

Le surmenage corporel est donc compensé par le réconfort moral. Mgr Baudrillart a senti la vraie joie de vérifier, par son expérience personnelle, un fait qu'il connaissait depuis longtemps par mille informations: l'intensité et la pureté de la survivance française au Canada.

"A Québec, où j'étais délégué par l'Académie française aux Noces d'argent du *Parler français*, je me suis retrouvé réellement dans une province de France. C'en était la physionomie et l'atmosphère. Et, aussi, le langage et l'âme. Il y a telles villes de Normandie que je connais bien. Je les évoquais spontanément dans les paroles, dans les visages et jusque dans certains traits de caractère. Les Canadiens ont fidèlement conservé, chez eux, toute la vieille France. Et j'ajoute qu'ils sont de mieux en mieux informés de la France nouvelle. Ils l'étudient avec sollicitude, ils l'aiment, ils lui sont attachés; ils gardent confiance, en dépit de ce qui peut, chez elle, ou leur déplaire ou les attrister, dans son âme et dans son destin.

"Mais ce qu'il ne faut point se lasser de redire, c'est que cette persistance de la vitalité française est liée intimement, chez nos frères d'Amérique, à leur foi religieuse; le catholicisme a toujours été l'armature et le ferment de leur vie nationale. C'est grâce à lui que, dans quelques générations, ce peuple multiplié par sa fécondité admirable, pourra constituer, au Nord du Nouveau-Monde, une grande France américaine."

Telle est, en substance, la maîtresse impression qui se dégage de la foule des souvenirs rapportés par le voyageur. Il ajoute que ces résultats sont fortifiés et ces espérances affermies par des initiatives comme celles de la *Société du Parler français*, qui le reçut à Québec. A travers la langue, elle entretient l'esprit.

—J'ai lu, Monseigneur, dans l'*Action catholique*, le compte rendu de la magnifique séance où cette association fêta son jubilé.

—L'*Action catholique*, en effet, ce grand journal, qui est aussi un foyer d'oeuvres et auquel je regrette de n'avoir pu, faute de temps, consacrer une visite assez approfondie, en a donné une relation vivante. Et, d'ailleurs, je n'ai qu'à me louer de la presse canadienne, et je suis heureux de le dire. Mais je voudrais qu'on pût lire à Paris, tout le détail de cette remarquable assemblée dans le numéro de mai de la revue du *Canada français*, qui est l'organe, à la fois, de cette compagnie littéraire et de la célèbre Université Laval. On y ver-

Suite à la 6e col. 6.



Sa Grandeur Mgr VAN ROEY, archevêque de Malines, successeur du feu cardinal Mercier, a été créé cardinal de la Sainte Eglise à un consistoire secret ce matin.

LES GÉNÉRAUX DE LA CHINE INFÉRIEURS

Telle est, du moins, l'opinion de l'ancien empereur de ce pays, qui quitta le palais impériale en 1925.

L'ADMINISTRATION

LONDRES, 20 (S. P. A.)—La Chine souffre du fait qu'elle renferme un trop grand nombre de généraux inférieurs et le temps viendra où le pays aura de nouveau un empereur: telle est l'opinion exprimée par Hsuan Tung, ancien empereur de Chine, dans une entrevue avec le correspondant du Daily Express à Tien-Tsin. Hsuan, qui demeure dans la concession japonaise de Tien-Tsin depuis qu'il fut forcé de quitter le palais impérial à Pékin en 1925, déclare qu'il ne désire pas être de nouveau empereur. "Ce n'est pas une sinécure, dit-il, d'être empereur ou roi aujourd'hui. Un bon empereur ou un bon roi doit être le représentant et le père de son peuple, et je ne suis pas assez bon moralement ou mentalement pour être le père du peuple de Chine. Je suis sûr qu'un temps viendra où un empereur régnera encore dans la Chine unie, mais il devra être plus grand que moi."

Au sujet de la situation actuelle de la Chine, l'ancien empereur, dit qu'on ne voit partout que la mauvaise administration, la tricherie, la guerre. Les mauvais généraux sont partout, combattant non pour la Chine, mais pour eux-mêmes.

Hsuan fut proclamé successeur de son oncle, Kuang Hsu, mort sans enfants en 1908. Il était alors âgé de deux ans et fut forcé d'abdiquer lors de la révolution de 1912.

LES DELEGUES DE TROIS PAYS SONT REUNIS EN CONFERENCE

C'est aujourd'hui que s'est ouverte à Genève la conférence entre la Grande Bretagne, les Etats-Unis et le Japon, pour la limitation des armements sur mer.

DES OBSERVATEURS

GENEVE, 20 (S. P. A.)—L'extension de la proportion 5-5-3 de la force navale aux croiseurs, aux destroyers et aux sous-marins des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et du Japon a été proposée aujourd'hui à la conférence de limitation navale entre ces trois puissances, par la délégation des Etats-Unis.

La conférence a été officiellement ouverte cet après-midi par la présentation des propositions des Etats-Unis, par High S. Gibson, chef de la délégation de ce pays.

AUTOUR DE LA TABLE

GENEVE, 20, (S. P. A.)— Les délégués de la Grande, Bretagne, des Etats-Unis et du Japon sont aujourd'hui assemblés à Genève pour assister à la conférence de limitation des armements maritimes convoquée par le président Coolidge. Il s'agit de limiter les vaisseaux de guerre auxquels il n'a pas été pourvu par l'accord naval de Washington en 1922.

La France et l'Italie, bien que ne prenant pas part aux délibérations, ont des observateurs sur les lieux.

On a l'impression, au début de cette conférence, que les Etats-Unis suggéreront des chiffres maxima et minima pour les tonnages totaux des trois classes de vaisseaux de guerre: vaisseaux auxiliaires, destroyers et sous-marins, et qu'ils signifieront clairement qu'ils sont prêts à aller de l'avant dans la construction de vaisseaux de guerre, si on n'en vient à un accord.

A la conférence de Washington, on a fixé la proportion 5-5-3 pour vaisseaux de haut bord, et dans la présente conférence, les Etats-Unis sont en faveur de cette proportion dans la détermination de la force des autres navires de guerre.

L'hon. W. C. Bridgeman, premier lord de l'Amirauté, est en tête de la délégation anglaise; Hugh

Suite à 6ème col 5

L'ALLEMAGNE SERAIT ADMISE À CETTE COMMISSION

GENEVE, 20 (S.P.A.)—Tout indique que la Commission de mandats de la Société des Nations, dont les séances s'ouvrent aujourd'hui, votera en faveur de l'admission de l'Allemagne à cette commission. Si l'Allemagne obtient un siège, elle aura une voix dans l'administration de ses anciennes colonies.

Il est entendu que le conseil et l'assemblée de la Société approuveront la mesure, qui est regardée comme le premier pas de l'Allemagne pour regagner quelques-unes de ses colonies perdues.

A lire en 3e page:

Le TRAVAIL, par le Lt. Colonel R. de Salaberry.

L'Académie des Sciences Morales et Politiques élit l'hon. R. Lemieux

PARIS, 20 (S.P.C.). — L'Académie des Sciences Morales et Politiques dont l'hon. Rodolphe Lemieux a été élu membre correspondant étranger samedi date de la révolution de 1795. Elle fut supprimée par Napoléon en 1803 et fut rétablie par Louis-Philippe en 1832. Elle comprend 30 membres et est divisée en cinq sections: philosophie, morale, droit, économie politique et histoire. Elle a environ 40 membres correspondants en France et à l'étranger.

Comme d'habitude les sections qui eurent pour résultat l'élection sans opposition de M. Lemieux furent secrètes. L'Hon. Lemieux remplace le cardinal Mercier, de Malines, décédé. M. Alexandre Millerand, ancien président de la République, présenta la candidature de M. Lemieux.

MANIFESTATION ATTENDUE DE LA PART DE VALERA

Le chef républicain et ses partisans feront probablement une manifestation jeudi à l'ouverture du Dail Eireann, mais on ne croit pas qu'il y ait des actes de violence.

CE SERMENT

DUBLIN, 20. — Des quartiers généraux du Fianna Fail (parti de de Valera) on a donné l'ordre, dit-on, aux différentes parties du pays d'assister par milliers jeudi à Leinster House, Dublin, à l'arrivée des députés républicains pour prendre leurs sièges au Dail Eireann. Les jeunes gens sont priés de se rendre des endroits ruraux dans la ville et de réquisitionner, si possible, toutes espèces de véhicules. Il est dit dans cet ordre que, s'il est possible d'abolir le serment d'allégeance le Fianna Fail remportera la victoire aux prochaines élections, qui dit-on, pourraient bien avoir lieu dans douze mois.

L'amon de Valera et ses partisans feront, croit-on une manifestation jeudi à l'ouverture du nouveau Dail Eireann, mais il est peu probable qu'ils encourageront les actes de violence. Les galeries publiques du Dail contiennent environ 1500 personnes et chacun des députés a le droit d'emmener un visiteur. En des occasions précédentes, il y eut dans les galeries des manifestations qui suspendirent les débats. En conséquence, le président de la chambre, M. Hayes, ne donnera pas de billets aux visiteurs.

De Valera et ses collègues qui ont été élus peuvent entrer à Leinster House et se rendre au bureau du greffier, où se prêt le serment d'allégeance. Toutefois, tant que le greffier

Suite à la 6ème col. 6

C. LINDBERGH FÊTÉ PAR SES CONCITOYENS

Cent mille citoyens, saluent avec enthousiasme le retour de leur intripide concitoyen. — On lui offre un banquet.

REÇU PAR DAVIS

ST-LOUIS, Mo., 20. — (S.P.A.) — Cent mille citoyens de St-Louis s'étaient assemblés hier après-midi, par une forte chaleur, pour acclamer le colonel Charles Lindbergh, aviateur transatlantique. Lindbergh vola à seulement trente pieds au-dessus des eaux d'une lagune des environs. Plus tard il fit son apparition avec sa mère sur une tribune. Le secrétaire de la guerre D. H. Davis et d'autres notables étaient présents. Lindbergh passa au milieu de la foule compacte pour se rendre au Sportsman's Park. Le soir il assista à un banquet auquel étaient présentes 1,500 personnes.

Une femme est tuée dans une tornade en Saskatchewan

SASKATOON, 20—Mme Gudmunson a été tuée et sept personnes se sont fait blesser samedi après-midi, alors qu'une tornade démolit la maison de ferme de G. F. Gudmunson. Les blessés sont presque tous des membres de la famille. Un incendie fut allumé par un poêle qui tomba et Inge Gudmunson, bien qu'il eut une jambe cassée, sauva les autres personnes qui étaient dans la maison. La tempête, qui venait de la région de Ifros, à l'est de Wynyard, Sak., se fraya un passage en abattant les arbres et les poteaux de téléphone sur une distance d'un quart de mille.

LA FETE-DIEU DANS LA CAPITALE

Une température idéale favorise cette manifestation grandiose à Jésus-Hostie. — Procession dans cinq paroisses. — Foule nombreuse et distinguée. — Mgr le vicaire capitulaire porte le Saint-Sacrement à Notre-Dame. — S. G. Mgr Gagnon, de Sherbrooke, dans le cortege.

LES CORTEGES

La population catholique d'Ottawa a de nouveau hier affirmé sa foi en la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ au Très Saint Sacrement, en se rendant nombreuse pour lui faire escorte et border les rues par lesquelles il devait passer.

Quel spectacle à la fois grandiose et consolant que de voir marcher à la suite de l'Ostensoir la foule, disparate dans ses éléments: enfants, jeunes gens et jeunes filles, pères de famille, vieillards, mais unifiée dans des sentiments identiques de piété et d'amour et animée du désir de faire un triomphe à l'Hôte divin du Tabernacle!

La température se prêtait merveilleusement à la cérémonie, et c'est au milieu de milliards de rayons de soleil que le bon Maître, sous sa forme eucharistique, a passé par nos rues pour y répandre ses bénédictions et ses grâces.

A NOTRE-DAME

S. G. Mgr A. O. Gagnon, vicaire capitulaire du diocèse de Sherbrooke, assistait à la procession de la paroisse Notre-Dame. Le Saint Sacrement était porté par Mgr J. Charbonneau, vicaire capitulaire d'Ottawa, assisté du R. P. L. Deschâtelets, O.M.I., et du R. F. J. Leduc, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph, comme diacre et sous-diacre. Le défilé se fit par les avenues Guigues, du Roi Edouard et les rues Botelier et Sussex qu'on avait somptueusement décorée à cette occasion. Deux reposoirs avaient été dressés, l'un chez M. J. A. Lecavalier, angle Guigues et du Roi Edouard et l'autre chez le Dr J. C. Woods, angle Sussex et Cathcart.

L'ORDRE DE LA PROCESSION

La procession se fit dans l'ordre suivant: les Cadets de l'Académie de la Salle, commandés par le capitaine W. Labelle, drapeau du Sacré-Coeur en tête, les élèves des écoles Youville et Duhamel, accompagnés des RR. SS. Grises; les Enfants de Marie, bannière de l'Immaculée Conception; les Chevaliers de Colomb; les petits garçons de l'école Guigues, bannière et drapeau du Sacré-Coeur; les membres de l'Union St-Joseph, bannière du conseil No 1; les Artisans, drapeaux Union Jack et tricolore; les Forestiers Catholiques, l'Alliance Nationale; les élèves de l'Université d'Ottawa, avec fanfare, sous la directios du R. P. A. Paquette, O.M.I., les élèves du Juniorat et du Séminaire; la Congrégation des jeunes gens de la Basilique, bannière de la Sainte Vierge; la Congrégation des hommes, drapeau du Sacré-Coeur; la ligue du Sacré-Coeur, drapeau du Sacré-Coeur et bannière, les enfants de choeur de la Basilique et de Ste-Brigitte, le clergé et le dais, porté à tour de rôles par les membres de l'Adoration Nocturne et les citoyens.

Les membres de la Garde Champlain avec fanfare sous le commandement du commandant L. G. Roy, et les membres de l'Adoration nocturneescortaient le T. S. Sacrement. Le drapeau de la Garde était porté par le capitaine N. Aubin.

Venaient ensuite les membres de la Chorale de la Basilique, sous la direction de M. J. F. Champagne et les membres de la Société St-Vincent de Paul puis les fidèles.

Pendant le défilé, les enfants des écoles ont chanté des cantiques, et aux reposoirs, la chorale a chanté un Tantum de Nesvera, et un autre en plain chant.

Parmi les membres du clergé nous avons remarqué: MM. les chanoines R. T. Lapointe et Fay, les RR. PP. Villeneuve, O.M.I., supérieur du Scolasticat, Marchand O.M.I., directeur du Grand Séminaire d'Ottawa, F. X. Marcotte, O.M.I., ancien recteur de l'Université d'Ottawa, Latulipe et McGowan, O.M.I., MM. les abbés J. Hélvert, C. Gagnon, E. Labrosse, F. Bradley, M. l'abbé R. Martin agissait comme maître des cérémonies. Parmi les laïques: l'hon. Charles Marcil, député de Bonaventure, M. Albert Pinard, député d'Ottawa à la législature d'Ontario, le commissaire F. Lafortune, les échevins A. Bélanger et J. Landriault, MM. C. A. Séguin, avocat, Henri St-Jacques, avocat, G. Matte, de la Cour Suprême du Canada, Maurice Morrisset, G. Emond, H. Pelletier, E. Terrien, S. Choquette, I. Dionne, E. Glaude, A. Dubois, Philion, P. Désilets, etc., etc.

A ST-FRANÇOIS D'ASSISE.

La procession de la Fête-Dieu dans la paroisse St-François d'Assise a eu lieu à 10 heures 15 hier matin. Un grand nombre de personnes ont pris part à la cérémonie qui s'es déroulée dans un ordre parfait et par une température idéale qui venait s'ajouter à la beauté de toute la pompe liturgique et du grand déploiement de drapeaux, de bannières et d'inscriptions symboliques et de festons multicolores. Deux splendides reposoirs ont été érigés, le premier chez M. Joseph Trottier, sur la rue Merton, et le deuxième à la demeure de M. Omer Pharand, sur la rue Pinehurst.

La foule s'est formée en cortège à l'église, après la messe de 9 heures 45 pour défiler ensuite par les rues Wellington, Merton, Armstrong, Garland, Ladouceur, Merton, Scott, Pinehurst, Oxford, Hickey,

Suite à la 6ème, colonne 8

Un monument en l'honneur du marquis de Montcalm

TICONDEROGA, N. Y., 20 —Un monument en l'honneur du marquis de Montcalm a été dévoilé ici hier en présence d'un grand nombre de personnes. Le monument s'élève aux lignes françaises du fort de Ticonderoga. MM. A. C. Flick, historien et le comte de Cartiges, chargé d'affaire de l'ambassade française à Washington, ont porté la parole.

BYRD NE DOIT PAS S'ENVOLER AVANT DEMAIN

Les conditions atmosphérisues ne sont pas favorables à son envolée de New-York à Paris, à laquelle Richard Byrd veut donner un but scientifique.

LA TEMPERATURE

NEW-YORK, 20 (S. P. A.)— Il est possible que le commandant Richard Byrd parte demain sur le soir pour son envolée à Paris. Il compte s'envoler vers six heures du soir avec ses trois compagnons. Il espère arriver à Terre-Neuve à l'aurore du lendemain et à Paris avant le coucher du soleil.

CAMP ROOSEVELT, N. Y., 20.— (S. P. C.)—Après une longue conférence avec des experts en météorologie, le commandant Richard Byrd a annoncé hier soir que le monoplan Fokker America ne partira pas pour Paris avant mardi, par suite de forts vents de l'est sur la côte nord de l'Atlantique et de la basse pression depuis Terre-Neuve jusqu'à la côte d'Irlande.

On a appris de bonne source que le lieutenant B. Balchen, ancien officier naval norvégien, ami de Byrd, sera au nombre de ceux qui prendront place dans l'aéroplane. Balchen est un pilote et un navigateur expert. Les autres membres de l'expédition seront Bert Acosta, pilote, et le lieutenant George Noville, ingénieur de radio et pilote alternatif.

Le commandant Byrd se propose un but scientifique dans cette envolée. Un de ses principaux objectifs est de reconnaitre la route la plus sûre et la plus rapide de l'Europe. Il ne sait pas cependant si la route la plus rapide sera la plus sûre. Il espère découvrir les secrets de l'Atlantique au sujet des brouillards, des vents et de la température, et faire faire ainsi un pas à la science.

"Un des problèmes que nous chercherons à résoudre, dit-il, c'est de pouvoir déterminer en tout temps la température sur l'Atlantique, au moyen des prédictions météorologiques basés sur les rapports des vaisseaux en mer. Cela sera d'un secours inestimable aux aviateurs transatlantiques. Je puis dire que la Corporation de Radio d'Amérique nous a déjà envoyé des rapports très utiles basés sur des messages irradiés de vaisseaux en mer.

"Lorsque des envolées régulières se feront sur l'Atlantique, tous les vaisseaux en mer donneront probablement des rapports réguliers. C'est alors que nous serons tout à fait certains de la température, mais cela est impossible pour le moment."

Byrd prédit qu'un poste météorologique sera établi dans le Groënland, sur le sommet de glace. Ce bloc de glace, dit-il, si l'on en croit certains savants, est cause de tempêtes sur l'Atlantique qui se déchainent sans avertissement. Le bloc mesure environ 1,500 milles de longueur.

L'ITINERAIRE

WASHINGTON, 20.—Le commandant Byrd s'est tracé l'itinéraire suivant: Ile St-Jean, Terre-Neuve, Ile Valencia, l'Irlande, a-t-il annoncé hier à la Société Nationale de Géographie.

A VIENNE

VIENNE, 20.—Clarence Chamberlin et Charles Levine sont partis hier matin de Berlin dans leur aéroplane Bellanca, sont passés à Munich vers 3 h. 35 p. m. et sont arrivés à Vienne à 7 h. 25 par une pluie battante.

Plusieurs hauts fonctionnaires du gouvernement autrichien et de la ville sont allés à leur rencontre, de même que tout le personnel de l'armée autrichienne. Des milliers d'hommes et de femmes étaient aussi du nombre.

ENVOLEE ALLEMANDE?

BERLIN, 20.—Une envolée d'une machine allemande à New-York est très possible d'un moment à l'autre, si le temps devient plus favorable.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—Passable puis bonne samedi et dimanche.

La Librairie du "Droit"

ROMANS ET ROMANS!

Samedi il s'agissait des oeuvres d'Antoine Albalat qui enseigne si bien l'art d'écrire et d'acquérir un style personnel. Ce sont tous des livres qu'une personne sérieuse et désireuse de connaitre la langue française doit se procurer. Mais on ne peut pas toujours étudier, toujours se corriger, toujours s'astreindre à une tâche difficile.

Il faut se ménager des heures de repos, des heures de plaisir intellectuel!

Avez-vous déjà, aurès une longue journée de travail, connu le calme des heures de la veillée où seul avec un livre de Bazin ou de Rostand l'esprit se délasse librement?

Ce sont des moments rares et que la vie intense d'aujourd'hui nous ménage avec une parcimonie toujours plus sévère. Mais qu'ils sont délicieux et comme ils récompensent largement de toute une journée de soucis!

Quiconque voudrait goûter le plaisir de ces heures n'a qu'à venir choisir parmi les centaines de romans que nous avons reçus la semaine dernière.

Tous ces romans sont de format bibliothèque, sous couverture jaune. Ils se vendent à des prix divers. Nous n'avons pas l'espace nécessaire pour énumérer tous les titres et tous les prix. Nous nous contenterons aujourd'hui de ne citer que les noms des auteurs.

Donc nous avons les oeuvres de:
René Bazin, de l'Académie française,
Reynès-Monlaur,
Jean de la Brète,
M. Delly,
Champol,
Jules Pravieux
Chantepleure,
Henri Gréville,
Henri Ardel,
Ludovic Halévy,
Octave Feuillet,
Roger Dombre;
Maryan,
Fleuriot,
Martial LeKeux.

Nous avons en outre les oeuvres d'Edmond Rostand, et les Lettres de Mon Moulin et les Contes du Lundi d'Alphonse Daudet.

Et ce n'est pas tout. Les lecteurs qui s'intéresseraient à quelques-uns de ces ouvrages peuvent s'adresser directement au Service de la Librairie et l'on s'empressera de leur fournir la liste complète des titres et des prix.

• • •

THEODORE BOTREL

Nous avons les recueils tant goûtés de Théodore Botrel:

Les Chansons de la Veillée, par Théodore Botrel, au comptoir 90 sous; par poste, 95 sous,

Chansons des Clochers-à-Jour, par Théodore Botrel, au comptoir 90 sous; par poste, 95 sous.

Chansons de chez nous, par Théodore Botrel, au comptoir, 90 sous; par poste, 95 sous.

Chansons en sabots, par Théodore Botrel, au comptoir, 90 sous par poste 95 sous.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa.

Téléphone: Rideau 514.

CHARLOTTETOWN, I. P. E., 20.— Les élections générales auront lieu le samedi 25 juin dans l'Ile du Prince Edouard et l'appel nominal a été fait samedi. On ne note aucune modification dans la liste des candidats. Soixante ont été mis en nomination et trente seulement seront élus, soit deux dans chacun des quinze districts électoraux.



TORONTO, 20.—La pression est haute au large de la Nouvelle Ecosse et dans la Colombie anglaise, et il y a une légère dépression près de la côte du milieu de l'Atlantique. Le temps a été incertain avec averses dans l'Ontario, et Québec et les provinces de l'ouest et beau dans les provinces maritimes.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent:—Vents légers, nuageux avec averses locales. Mardi — Vents modérés et surtout beau.

TEMPERATURE

Maximum hier 72
Minimum durant la nuit 54

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 46; Victoria, 50; Kamloops, 54; Calgary, 52; Edmonton, 52; Prince Albert, 56; Winnipeg, 62; Sault Ste-Marie, 58; Toronto, 61; Kingston, 58; Ottawa, 58; Montréal, 60; Québec, 58; St-Jean, N. B., 60; Halifax, 58; Moncton, 56; Détroit, 60; New-York, 60; Jasper, 49; Charlottetown, 56.

FRONTENAC CAUSE UNE SURPRISE EN BATTANT LE SAINT-HENRI

HYDROMEL A GAGNE LE DERBY - ROI DES MONTAGNES A TRIOMPHE

BAGARRE A PITTSBURG - MASSON NE VIENT PAS - PEANUTS GAGNE

DES VETERANS SORTENT ET LE FRONTENAC TRIOMPHE DU SAINT-HENRI DE HULL

ST-PIERRE, VIC PERRAULT ET ERNIE PILON CONTRIBUENT A SECOUER LES CHAMPIONS DE LA LOWER OTTAWA. — MASSON NE SE REND PAS.

Les morts vivent! La Lower Ottawa, qui lutte pour faire renaître le sport de la balle à Hull, a réussi à ramener de brillants étoiles sous ces drapeaux, et c'est ainsi que Hector St-Pierre, Vic Perreault et et les Pilon ont travaillé au parc transpontin, dinmanche. Ils portaient les couleurs du Frantenac, la plus récente recrue du circuit et le Frontenac a renversé les calculs, en triomphant du Saint-Henri, au pointage de 3-2, dans une randonnée fort intéressante de neuf manches.

Pour aider le Frontenac, Val Chartrand et Galarneau, deux excellents lanceurs d'Ottawa, firent leurs débuts à Hull et leur travail a été fort satisfaisant.

LACOSTE SOLIDE

Lacoste, de faction sur le tas de boue du Saint-Henri, se dévoua tant et si bien qu'il n'accorda que six coups saufs à l'enhemi, après en avoir éventé six et, sans les erreurs de ses confrères, il eût décroché la médaille.

Hec St-Pierre fut le plus long cogneur de la cérémonie, avec un triple sac à son crédit. Le Saint-Henri exécuta un splendide double-jeu, grâce à Loyer et à Ladouceur, sur le coup d'Ernie Pilon.

Les Saints se firent aussi très mençants dans les dernières périodes et Chartrand jugea à propos d'évacuer la place à la huitième en faveur de Galarneau qui arrêta l'avalanche.

Le Frontenac égalisa les chances dans la huitième période et bâcla les affaires dans la neuvième.

La ligue avait confié ses joutes à MM. Lecompte et Evraire, dont le travail fut très satisfaisant.

ALIGNEMENTS

SAINT-HENRI: — Lavigne, cd; R. Roy, 3b; Loyer, 2b; Ladouceur, r; H. Roy, 1b; Renaud, cg; Lacoste, l; Tremblay, c-a; Bart, cc; Lamothe et Doré, cc.

FRONTENAC: — Deschamps, cd; E. Pilon, c-a; A. Pilon, 3b; St-Pierre, cg; Dallaire, r; Fortier, cc; Chartrand, l; McCloskey, 1b; V. Perreault, 2b à la 3ième; Montreuil, 2b; Galarneau, l.

Le résultat:—

Saint-Henri ..	000 000 110	—2 10 8
Frontenac	000 010 011	—3 6 6

SOMMAIRE

Coup de trois buts, St-Pierre. Retirés par Lacoste, 6; par Chartrand, 3; par Galarneau, 0. Buts sur balles de Lacoste,0; de Chartrand, 1; de Galarneau, 0. Double-jeu, Loyer à Ladouceur. Durée, 1.45. Arbitres, Lecompte et Evraire.

MASSON ABSENT

Masson devait venir jouer contre le Wrightville, mais, à la suite d'un malentendu, il ne se présenta pas. Les Wrights jouèrent alors une exhibition avec le Hull-Royal, et le battirent par 8-7, après une affaire intéressante. Voici les alignements:

HULL-ROYAL: — E. Limoges, E. Pilon, Fortier, Perreault, A. Pilon, L. Limoges, Lavoie, St-Pierre, Corneau, Bond et Deschênes.

WRIGHTVILLE: — Johnson, Brennan, Rowen, McCloskey, Ferguson, Schuman, Berrigan, Lacroix, Garnett.

SMITH BANNI



Earl SMITH, receveur des Pirates, qui a été interdit par Hedler, à cause de son attaque sur Bancroft, de Boston.

SMITH INTERDIT

CHICAGO, 19 juin:—Earl Smith, receveur des Pirates, a été interdit par le président Heydler pour une période indéterminée, à la suite de son attaque sur Dave Bancroft, samedi après-midi.

BANCROFT MIS HORS COMBAT

UN PENIBLE ACCIDENT DURANT LA JOUTE BOSTON-PIRATES.— LES CORSAIRES VAINQUEURS. CUBS BATTUS.

Un incident regrettable s'est déroulé, samedi, à Pittsburgh, au cours de la partie que les Corsaires ont enlevé à Boston, par 7-4. C'était dans la septième manche et le simple de Richbourg venait d'enregistrer Moore et Bancroft, ce dernier le gérant des Braves. Comme Bancroft croisait la plaque, il stoppa et dit quelques mots à l'arbitre McCormick.

E. Smith, receveur des Pirates, debout tout près, porta alors un rude coup à la mâchoire de Bancroft, qui s'affaissa privé de connaissance. Il fut immédiatement transporté dans la chambre des Braves, cependant que Smith était banni du terrain. Gooch le remplaça.

Il fallut trois points de suture pour fermer la blessure sur la mâchoire de Bancroft.

Philadelphie a bafoué les Cubs et Saint-Louis a triomphé de New-York, dans les autres joutes.

RESULTATS DE SAMEDI

Boston	000 000 202	—4 12 1
Pittsburgh	310 000 03x	—7 9 2

R. Smith et Hogan; Kremer et E. Smith, Gooch.

Philadelphie	100 000 060	—7 8 1
Chicago	000 101 000	—2 6 2

Ferguson et Wilson; Osborne, Dean et Hartnett.

New-York	020 110 000	—4 10 0
Saint-Louis	023 000 01x	—6 10 0

Fitzsimmons, Henry et Taylor; Alexander et Taylor.

Brooklyn à Cincinnati—terrain humide.

SYRACUSE PREND DEUX VICTOIRES

TORONTO BAT JERSEY, SAMEDI — BUFFALO RENVERSE PAR NEWARK.

Voici les résultats des parties de samedi dans la ligue Internationale:

Toronto	220 000 001	—5 9 0
Jersey City	000 000 400	—4 9 2

Maley et Rensa; Williams et Daly.

Buffalo	130 020 000	—6 13 2
Newark	200 040 42x	—13 12 2

Thomas, Proffit et Devine; Cheeves, Swaney, Zubris et Manion.

1ère partie:

Syracuse	020 000 001	—3 8 0
Reading	000 000 100	—1 5 1

Haid et Morrow; Watson et Davis.

2ème partie:

Syracuse	021 110 0	—5 9 0
Reading	000 200 0	—2 5 3

Schelberg et Mancuco; Carts, Billings et Sengstock.

1ère partie:

Rochester	100 300 000	—4 13 1
Baltimore	100 000 002	—3 9 2

Thormahlen et Head; Ogden et Lake.

2ème partie:

Rochester	200 021 000	—5 13 3
Baltimore	301 0001 001	—6 14 1

Thormahlen, Cousens et Head; Chambers Vincent et Lake.

E'OSSAIS GAGNENT

L'Ottawa Scottish a triomphé des Sons of England, par 3-1, dans une partie de ballon association samedi soir, au carré Cartier. La joute fut retardée par l'absence des Sons, qui n'arrivèrent qu'à 7 heures sur le terrain.

NANAIMO BATTU

NANAIMO, 19. — L'équipe de football écossaise a triomphé d'une équipe locale, par 5-0, samedi, en présence de 3,000 spectateurs.

LES REDS SONT UNE DECEPTION

IL SE PASSERA PLUSIEURS ANNEES AVANT QU'ILS SOIENT UN FACTEUR DANS LA COURSE DE LA NATIONALE.

CINCINNATI, 19 juin: — La tenue des Reds est la grande déception de l'année dans les cercles sportifs. Ceux qui ont étudié de près le travail des équipes de la Nationale ne peuvent pas comprendre comment il se fait que la troupe de Cincinnati, avec les étoiles dont elle dispose, n'ait pas plus de succès.

En fait, les critiques déclarent que plusieurs années s'écouleront avant que Cincinnati soit un facteur sérieux dans la course au championnat. Il faudra que les propriétaires reconstruisent complètement leur équipe, en commençant par la gérance, et alors, peut-être verront-ils leurs couleurs portées avec succès.

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Moy.
Davidson	10	1	.909
Rideau	4	4	.500
Métropol	4	6	.400
Artilleurs	1	8	.125

Ce soir — Artilleurs vs Rideau.

LE SCOTTISH GAGNE

HAMILTON, 19 juin: — Le Toronto Scottish a battu les Thistles, par 1-0, samedi après-midi, dans une joute serrée de la ligue Nationale. Quoique la partie ne fut pas brillante, le jeu était toujours intéressant.

Les Thistles, aussi bons que les visiteurs, auraient mérité d'annuler, mais ils manquèrent sérieusement Pettigrew qui fut blessé au début de la joute

EMMETTS CHEZ LES ROUGES

On annonce pour ce soir, au carré Anglesea, une importante joute de crosse entre le Laurier et les Emmetts.

Comme les Rouges sont en plein dans la course aux honneurs, on conçoit qu'ils feront l'impossible pour glisser une ronde aux Irlandais. La joute commence vers les 6.45 hrs et les deux équipes seront au grand complet.

HAPPY TIME NE PLIE PAS

LE PUISSANT JUVENILE DE L'ISLAND FARM GAGNE LES STAKES HAROLD. — SINGLE FOOT GAGNE A LATONIA.

LATONIA, 19 juin:—La 45ème reprise annuelle des stakes Harold, une randonnée de 5½ furlongs réservée aux juvéniles, était la principale attraction à Latonia, samedi après-midi. Quoique le tracé fut boueux, le sport fut intéressant sous tous rapports et les favoris récompensèrent assez bien le talent.

Happy Time, de l'établissement Island Farm, a continué sa marche invincible en décrochant la classique pour rapporter $7,780 à ses propriétaires. Piloté par W. Garner, il fit la distance en 1.09 2-5 et gagna par une longueur sur Toro, le porte-couleurs d'E. B. McLean. Kentucky Ace, à Al. Ferguson, arriva troisième.

Le vainqueur mena de bout en bout.

L'ENQUIRER

Single Foot a remporté une victoire facile dans le handicap Enquirer, battant Percentage d'une longueur et demie à la fin du voyage de 1 1-16 mille, tandis que Cotlogomor, la bête française, arrivait troisième, huit longueurs plus loin. Le vainqueur, avec M. Garner en selle, mena de bout en bout.

Cotlogomor finit à une allure sensationnelle, après de mauvais débuts.

LES RESULTATS

Première Course

Royal Omar	$7.00	4.00	3.00
Red Grange		5.40	3.80
Capistrano			3.80

Deuxième Course

Queenston	$ 6.80	3.80	3.00
Hengist		7.00	4.60
Wellet			5.40

Troisième Course

Flying Cloud	$ 4.60	3.20	2.40
Broad Axe		4.60	2.80
Alloy			2.40

Quatrième Course

Good Shepherd	$15.80	5.60	3.60
Acirema		3.60	2.60
Fair Star			3.00

Cinquième Course

Happy Time	$ 5.40	2.80	2.40
Toro		4.20	3.80
Kentucky Ace			4.20

Sixième Course

Single Foot	$ 7.20	3.40	2.80
Percentage		3.00	2.60
Cotlogomor			4.40

Septième Course

Joe Rudolph	$121.80	43.60	20.20
My Eva		12.40	8.00
Wrack Ray			13.80

PEANUTS GAGNE LE BROCKLYN

LE VAILLANT COURSIER DE GERRY REMPORTE UNE VICTOIRE SENSATIONNELLE DANS LA CLASSIQUE D'AQUEDUCT.

NEW-YORK, 19 juin:—Peanuts, le bon petit coursier de R. L. Gerry, détenteur du record américain pour le 1⅛ mille, a remporté une autre brillante victoire, samedi après-midi, à Aqueduct, lorsqu'il enleva le handicap Brooklyn, en 1.48 4-5, seulement un cinquième de seconde moins rapide que son record de l'an dernier.

Peanuts battit Chance Play, d'une tête, tandis que Display, à Walter J. Salmon ,arrivait troisième, quatre longueurs plus loin. Crusader, le champion de l'établissement Glen Riddle, finit en sixième place. Chance Play prit les devants, au départ, et mena jusqu'aux dernières verges où Peanuts, en deuxième place tout le long du trajet, l'agrafa, sous la pression de Thurber.

DICE VAINQUEUR

Cette victoire rapporta $13,150 à M. Gerry. Les stakes Hudson, pour juvéniles, l'attraction secondaire de la matinée, furent gagnés par Dice, qui porta 127 livres à la victoire sur les cinq furlongs.

Habilement conduit par McAuliffe, il battit Scotch and Soda et Brooms, en 59 1-5 secondes, et rapporta $5,700 à l'établisseemnt Wheatley. Dice s'est si bien comporté que les critiques sont prêts à lui concéder le championnat juvénile de l'année.

LES RESULTATS

Première Course

Jollity	10—1	5—1	5—2
Sucky	—	6—1	3—1
Julie H.	—	—	3—1

Deuxième Course

Crimson Down	3—5	xx	xx
St. Lawrence	5—1	xx	xx
Britannic	17—10	xx	xx

Note — Trois partants seulement.

Troisième Course

Dice	7—5	1—2	1—5
Scotch and Soda	—	2—1	4—5
Brooms	—	—	8—5

Quatrième Course

Peanuts	7—2	6—5	1—2
Chance Play	—	5—1	2—1
Display	—	—	3—1

Cinquième Course

Caricature	5—1	2—1	au pr
Ominous	—	3—1	8—5
Grange	—	—	7—10

Sixième Course

Hijo	9—2	8—5	3—5
Phidias	—	4—5	2—5
Scat	—	—	1—2

Voir aussi page 9

HYDROMEL GAGNE LE GRAND DERBY AMERICAIN A CHICAGO BATTANT FACILEMENT L'ENNEMI

WHISKERY, VAINQUEUR DU DERBY DU KENTUCKY, ARRIVE DERNIER. — HANDY MANDY COURT A LA PLACE.

CHICAGO, Ill., 19. — Hydromel, à Johnson N. Camden, a décroché facilement la part du lion dans le riche Derby Américain, disputé samedi, au parc Washington, sur un mille et demi. Non seulement a-t-il enrichi son propriétaire de $22,750, mais encore il s'est distingué par la manière dont il a terrassé quatre brillants concurrents anxieux de lui faire la lutte.

Whiskery, à Harrey Payne Whitney, le sensationnel vainqueur du Derby du Kentucky, a été une déception. Jouissant de la faveur populaire, il fit une lutte pendant un mille et quart, mais quand vint le moment critique, il échoua lamentablement et arriva dernier.

Le temps de la course fut fixé à 2.29, ce qui constitue un record, mais le chronomètreur s'est probablement trompé, car la plupart des chronométreurs ont enregistré 2. 32 2-5. Boot to Boot avait fait la distance en 2.30 1-5, en 1926, et le tracé était alors beaucoup plus rapide que maintenant.

BUDDY BAUER ESSAIE

Buddy Bauer, vainqueur du Derby du Fairmount, et porte-couleurs de l'Idle Hour, prit la tête quand la barrière sauta et, à la demie, il menait par une longueur, suivi de Whiskery, Hydromel, Dolan et Handy Mandy.

Aux trois-quarts, le meneur avait porté son avantage à une longueur et demie et le reste du champ se rapprochait, mais Handy Mandy avait supplanté Dolan en quatrième place.. Au mille, Buddy Bauer tenait encore bon et aucun changement ne s'était produit dans la position des autres espoirs, mais Hydromel, sous la pression de McDermott, menait une ronde endiablée, qui allait le caser en tête de la parade.

WHISKERY ECHOUE.

Quand les coursiers enfilèrent le dernier tournant, les amateurs croyaient qu'Ellis allait passer avec Whiskery, mais Hydromel avait un élan qui lui donna une avance de deux longueurs sur le champ. Whiskery tomba en troisième place, irrémédiablement battu et il ne fit que perdre du terrain. Il finit en dernière place, cinq longueurs derrière le quatrième cheval.

Dans les dernières verges, Handy Mandy, à H. P. Headley, la seule pouliche dans la course, enleva la place à Buddy Bauer.

L'ETENDUE DES PARCS

LE TERRAIN DES BRAVES EST LE SEUL ENDROIT OU IL SOIT POSSIBLE DE TAPER DES CIRCUITS A L'INTERIEUR.

A tous les ans, lorsque les frappeurs se livrent la lutte au championnat des tours de circuit, les amateurs discutent naturellement la longueur des terrains de balle.

Il est vrai que les clôtures du Stade Yankee ont aidé à Babe Ruth à amasser un si beau record car la clôture de gauche n'est qu'à 280 pieds du marbre tandis que la droite est à 295 pieds. Les distances sont même plus courtes, aux Polo Grounds, car la gauche n'a que 279 pieds et la droite en a 257.

Le terrain des Braves, à Boston, est réellement le seul terrain des Ligues Majeures où il soit possible de faire des circuits en frappant la balle à l'intérieur du terrain. Ici il y a 365 pieds à la droite et 402 à la gauche. Depuis qu'on y joue à la balle il s'y a que quatre balles qui ont été frappées dans la droite et il n'y en a pas qui ont atteint les "bleachers".

LES DISTANCES

Voici les distances des autres terrains:

Terrain Ebbett, Brooklyn, gauche 233, droite 301.

Terrain Forbes, à Pittsburg, gauche 360, droite 300.

Terrain des Cubs à Chicago, gauche 348, droite 318.

Terrain de Washington, gauche 258, droite 328.

Terrain Shibe, à Philadelphie, gauche 312, droite 307.

Terrain de Détroit, gauche 340, droite 370.

Terrain de Cleveland, gauche 376, droite 270.

Parc des Philadelphie (Phillies) gauche 341, droite 380.

Parc Sportsmen, à St-Louis, où jouent les Cardinaux et les Browns, gauche 355, droite 320.

Parc Fenway, Boston (Red Sox) gauche 320, droite 358.

Parc de Chicago (White Sox) gauche 365, droite 365.

Association américaine

SAMEDI

Louisville	5;	Milwaukee	4
Louisville	5;	Milwaukee	3
Kansas City	7;	Indianapolis	6
Autres parties — pluie.			

DIMANCHE

Minneapolis	10;	Columbus	1
Minneapolis	7;	Columbus	6
Toledo	3;	St-Paul	2
Toledo	14;	St-Paul	2
Kansas City	13;	Indianapolis	7
Kansas City	2;	Indianapolis	2
Louisville	12;	Milwaukee	11
Louisville	2;	Milwaukee	0

ROYAL CANADIEN BAT LES BUCKS

BUCKINGHAM, 19 juin:—Le Royal Canadien a triomphé de Buckingham, par 12—6, dans une partie de la Lower Ottawa, jouée ici dimanche après-midi.

Poirier et Rhéaume travaillaient pour le Royal, tandis que Bussière et Johnson se dévouaient pour les Bucks.

LA COUPE WINDSOR VA AUX SEAGRAM

ROI DES MONTAGNES, UNE NOUVELLE ACQUISITION REMPORTE UNE VICTOIRE DECISIVE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE DU MEETING.

MONTREAL, 19 juin:—Un excellent programme fut offert aux amateurs de turf, samedi après-midi, à Blue Bonnets et le public fut témoin d'épreuves chaudement contestées, dont la principale était celle de la coupe Windsor, une affaire de 1⅛ mille, dotée d'une bourse ajoutée de $5,000.

Roi des Montagnes, cheval français appartenant, depuis quelques jours, aux frères Seagram, a enlevé facilement la palme, grâce à l'habile direction d'Ovila Bourassa, le populaire jockey montréalais.

Les Seagram récoltèrent $3,870 et les amateurs, qui l'avaient appuyé avec confiance, retirèrent un excellent dividende.

ALLURE RAPIDE

Roi des Montagnes démarra à une allure endiablée et, au premier tour, il avait une avance de cinq longueurs sur Goldbeater, qui se retira aux trois-quarts.

Bourassa ne ralentit pas l'allure, mais peu à peu Punjab, à W. J. Salmon, se rapprochait du meneur et, dans le dernier furlong, Roi des Montagnes faiblit. Il réussit, cependant, à passer sous le fil une longueur et quart devant Punjab, qui enleva la place à Harry Baker, par une tête seulement.

Harry Baker, accouplé à Goldbeater, jouissait de la faveur populaire. Le vainqueur fit la distance en 1.55, ce qui est plutôt lent.

LES RESULTATS

Première Course

Grey of Down	$71.05	18.70	7.40
Partake		2.70	2.55
Springald			6.30

Deuxième Course

Mohamed Jema	$11.60	6.25	4.70
Unionville		7.45	5.05
Golden Bloom			6.65

Troisième Course

The Vintner	$ 6.15	3.90	4.00
Watch the Time		9.0	7.40
Midinette			4.15

Quatrième Course

Long Point	$ 4.80	3.40	2.80
Rock Thorn		6.00	3.65
Ensign			5.45

Cinquième Course

Roi des Montagnes	$9.45	3.90	2.15
Punjab		3.10	2.25
Harry Baker			2.20

Sixième Course

Compass	$23.55	9.00	6.20
Sport. Editor		4.70	3.80
Bright Idea			5.80

Septième Course

Queen Navarre	$13.90	8.15	4.90
Gilbert Cook		5.30	3.70
Fehrah			3.45

CARSTEEL BATTU PAR LES MAROONS

LES VAINQUEURS PROFITENT DES ERREURS DE LEURS ADVERSAIRES POUR OBTENIR LA DECISION.

MONTREAL, 19 juin: — Les Maroons, de Montréal, ont triomphé de Carsteel, par 2-1, dans une partie de la ligue Nationale, jouée ici samedi après-midi, en présence de plus de 2,000 spectateurs. La joute fut passablement rude.

Les Maroons obtinrent un avantage de 1-0, dans la première demie, grâce à MacLaine, qui tira de quelques pieds. Au début de la deuxième strophe, McLaine enfila un autre point, sur la passe de McInnes. Robertson arrêta le coup, mais le ballon lui glissa des mains et tomba dans le filet.

Le Carsteel jouait avec l'énergie du désespoir, mais il manquait de précision autour des buts. Finalement, Green intercepta la passe de Martyn et déjoua Brown.

ALIGNEMENTS

MAROONS: — Brown, Adams, Blain, W. Campbell, R. Campbell, Martyn, Paine, McInnes, MacLaine, Smith, Johnstone.

CARSTEEL: — Robertson, Reynolds, McKean, Miller, Thompson, Ritchie, Black, Green, Wilson, Westwater, Abduliah.

ARBITRE: — H. S. Lyons.

UNIVERSITE GAGNE

La Petite Cour de l'Université d'Ottawa a conclu samedi, sa saison de balle, en remportant une double victoire.

L'équipe juvénile a battu les Couquars, par 24—18, et l'équipe junior a triomphé du Strathcona, par 5—4, dans une randonnée enlevante. Les deux équipes ont fait de la belle besogne.

UNE SURPRISE



E. H. HALEY, fameux golfeur américain, qui a surpris le monde sportif en battant Cyril Tolley, il y a quelques jours, en Angleterre.

LE RIDEAU SURPREND DAVIDSON

LES OUVRIERS ESSUIENT LEUR PREMIERE DEFAITE DE LA SAISON. — GROSVENOR LANCE UNE BELLE PARTIE.

Le Rideau a renversé tous les calculs, samedi, dans la ligue de balle de la Cité, lorsqu'il a infligé au Davidson sa première défaite de la saison, au pointage de 4-2.

La bagarre se continua pendant onze manches, alors que les Rameurs tombèrent sur Chartrand pour faire les points décisifs. Rowen tapa un simple et passa au deuxième sur le sacrifice de St-Germain. True obtint un coup et les deux coureurs entrèrent quand Kavanagh lança mal au premier le coup de True, qu'il avait arrêté. C'était une erreur fatale.

Grosvenor, lanceur du Rideau, fut superbe. Il n'accorda pas un seul coup sauf en huit manches et retira sept hommes. Dans la neuvième, les Ouvriers devinrent menaçants; ils égalisèrent les chances et seul un magnifique double-jeu de Cunningham à Rooney à Schumann pour arrêter Bussière et Rooney, ils auraient enlevé la palme.

Le résultat:

Rideau	000 000 110 02	—4 12 1
Davidson	000 000 002 00	—2 6 3

Grosvenor et True; Chartrand et Rhéaume.

L'OUEST PRODUIT DE BONS JOUEURS

RIMMER, DU PARC JASPER, ETABLIT UN RECORD DE GOLF A TORNTO. — LES ANGLAIS MALHEUREUX.

TORONTO, 19 juin: — Les golfeurs de l'Ouest canadien ont triomphé haut la main dans les épreuves de 36 trous qui furent disputées ici samedi après-midi et auxquelles prirent part les neuf membres de l'équipe anglaise Ryder et dix professionnels canadiens.

Les gars de l'Ouest ont brillé d'un vif éclat: Eric Bannister, de Winnipeg, établit un record de 71, dans l'avant-midi, et, dans l'après-midi, Jimmie Rimmer, du parc Jasper, fit le tour en 69 coups. Ceci lui assura la première place avec 145, deux coups de moins que Davie Black, de Shaughnessy Heights, Vancouver. Arthur Havers, d'Angleterre, et Eric Bannister finirent ex-aequo en troisième place, avec 149.

Plusieurs prix spéciaux furent distribués à ceux qui firent les meilleurs pointages. Le montant total de la bourse s'éleva à $800 et les joueurs de l'Ouest en enlevèrent ûê662.50, repartis comme suit: Rimmer, $350; Bannister $162.50; Black, $150.

PRESCOTT PREND LA MESURE DE BROCKVILLE

BROCKVILLE, 19 juin: — Prescott a triomphé de Brockville, par 2-1, dans la première partie locale de la ligue de l'Est ontarien, samedi après-midi.

Quatre erreurs dans la manche initiale et deux dans la huitième, assurèrent la victoire aux visiteurs. Phelps, lanceur de Prescott, éventa douze hommes.

Le résultat:—

Brockville	000 000 010	—1 4 5
Prescott	000 000 010	—2 3 2

Stotts et Garand; Phelps et Delaney.

ARBITRE: — Lecompte.

LA CAMPAGNE DE DUFFERIN

LA PISTE D'UN DEMI-MILLE DE TORONTO REPREND SES ACTIVITES. — PLUSIEURS SURPRISES.

TORONTO, 19 juin:—Dufferin, la quatrième piste torontonienne, a inauguré sa saison indépendante avec un programme intéressant qui attira une foule immense.

Le clou de la matinée, la bourse du parc Dufferin, envoya huit coursiers au poteau et c'est Canister, à J. Owens, qui décrocha la palme. Flag of Truce fut deuxième et Taudlane, troisième.

LES RESULTATS

Première Course

Reigh Olga	$ 4.10	3.15	2.35
Tutli		5.10	2.85
Darco			2.60

Deuxième Course

Warehouseman	$2.50	2.40	2.30
Panketa		3.10	2.55
Sea Pen			3.00

Troisième Course

Lady Chilton	$ 6.45	3.35	2.70
Donges		3.15	2.80
Passport			3.60

Quatrième Course

J. Jewell	$26.65	12.40	8.10
Flapdoodle		8.35	6.20
Rosita			5.10

Cinquième Course

Canister	$10.50	6.50	4.45
Flag of Truce		6.50	4.10
Taudlane			4.10

Sixième Course

Berillia	$45.30	20.80	8.40
Reigh Shot		12.0	7.10
Probate			5.75

Septième Course

Jingle	$ 6.90	4.15	3.35
Doughnut		4.20	3.05
Scissors			3.20

TILDEN ET HUNTER GAGNE LA SERIE

LES AMERICAINS TRIOMPHENT FACILEMENT DES TENNISMEN ANGLAIS.

MANCHESTER, 19 juin: — William T. Tilden et Frnacis T. Hunter des Etats-Unis, ont enlevé la série internationale avec les tennismen anglais, grâce à leur double succès, samedi après-midi.

Tilden a triomphé d'Edward Higgs, par 6-4, 6-3, 6-2, tandis que Hunter battait D. M. Grey, par 6-1, 7-5, 6-3. 8-6. Vendredi, les Américains prirent le match double contre G. R. Crole-Reese et C. G. Eornes, et jeudi Hunter battait Higgs, cependant que Tilden renversait Greig.

ARCH DUCHESS GAGNE LES STAKES

AMERICAN THUNDER ARRIVE DEUXIEME DANS LA CLASSIQUE JUVENILE.

COLLINSVILLE, Ill., 19. — Arch Duchess, par Black Toney-Royal Union, propriété de H. T. Archibald, a gagné les stakes d'Illinois, réservés aux pouliches de deux ans et disputés sur les 5½ furlongs. J. McDermott la montait.

American Thunder, à O. L. Foster, après avoir mené jusqu'au dernier furlong, arriva deuxième, et Aleader, à J. H. Manheimer, fut troisième. La part du vainqueur était de $6,310.

LE MARATHON EST BIEN VU

UNE CENTAINE DE CANDIDATS SONT INSCRITS DANS LA CLASSIQUE DE TORONTO.

TORONTO, 19 juin: — Les directeurs de l'Exposition Nationale, à Toronto, ont reçu près de cent inscriptions pour le marathon de natation qui sera disputé sur le lac Ontario, le 31 août, sous les auspices de l'Exposition. La liste comprend des nageurs de tous les points du globe.

On sait qu'une bourse de $5[illegible] sera bien distribuée dans cette classique et le Canada sera bien représenté; George Young, conquérant de Santa Catalina, Omer Perrault, trois nageurs en vue au pays dans la mêlée.

En plus du grand nombre d'inscrits, l'Association a sous la main des demandes d'informations de centaines d'aspirants qui s'inscriront probablement si les conditions leur paraissent satisfaisantes.

SCHOLZ PRENDRA PART AU TOURNOI

LA CREME DES ATHLETES SERA AU CONCOURS DE L'UNION AMATEUR.

LINCOLN, Neb., 19 juin: — Jackson V. Scholz, champion olympique, exhibera sa vitesse au tournoi de championnat national de l'Union amateur, qui aura lieu ici les 1er, 2 et 4 juillet.

Scholz a avisé les organisateurs du meeting qu'il se fera un plaisir de concourir et d'y rencontrer les meilleurs athlètes aux Etats-Unis.

On sait que ce tournoi est de première importance, parce que les vainqueurs seront probablement choisis pour représenter l'Oncle Sam aux Jeux Olympiques, à Amsterdam, en 1928.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G	P.	Moy.
New-York	39	17	.696
Chicago	34	26	.567
Philadelphie	31	25	.554
Washington	28	26	.519
Détroit	26	29	.473
Cleveland	27	32	.458
St-Louis	24	30	.444
Boston	15	39	.278

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.
Pittsburgh	35	18	.660
Chicago	35	21	.625
St-Louis	31	22	.585
New-York	28	27	.509
Brooklyn	27	32	.458
Boston	20	29	.408
Philadelphie	22	32	.407
Cincinnati	21	37	.362

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Syracuse	43	24	.642
Buffalo	39	23	.629
Baltimore	37	25	.597
Toronto	35	29	.547
Rochester	31	29	.517
Newark	33	33	.500
Jersey City	25	35	.417
Reading	9	54	.143

L'Acadian

MONTRÉAL — LES PROVINCES MARITIMES



Ce Nouveau Train Salon

Quitte Montréal à 6h 40 du soir (Gare Bonaventure)

Arrive à Halifax à 8h 40 du soir

Excepté le samedi, à partir du 26 juin

Ce train est composé d'un wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et radio, de wagons-lits modèles et de wagons-restaurants. Wagon-lit modèle direct entre Montréal et Sydney.

Le service à bord de ce nouveau train de luxe pour les Provinces Maritimes est d'une perfection exceptionnelle, et vous aidera à goûter les charmes qui bordent cette magnifique route vers la mer.

Autres Trains Populaires:

L'Ocean Limited — Le Maritime Express

De Montréal à (a) 7h du soir (b) 10h 45 du matin

(Gare Bonaventure)

Arr. Halifax 10h 50 du soir — 5h 35 du soir

(a) tous les jours. (b) Excepté le samedi.

Heure Normale de l'Est à Montréal

Heure Normale de l'Atlantique à Halifax

Réservez de places et renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 93, rue Sparks, Ottawa, Tél. Q. 904.

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

La langue française a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour introduire et établir l'Eglise catholique au Canada. Et ce que cette langue a fait dans le passé, elle le renouvelle sans cesse avec un succès et des résultats qui ne peuvent être sérieusement contestés.
Mgr L.-A. PAQUET.

LE DROIT

La religion catholique n'a pas besoin de mensonges ni d'excuses. Elle compte assez de grands hommes pour ne pas redouter les petits. Elle a semé sur son passage assez de civilisation pour n'avoir pas à incliner devant qui que ce soit ou quoi que ce soit, son front couronné de palmes et d'étoiles.
Cardinal TOUCHET.

14e Année No 141 — OTTAWA LUNDI 20 JUIN 1927

Où mène la francophobie

Les "Sons of England" s'objectent à ce que les enfants des écoles publiques chantent en français. — Comment l'étroitesse d'esprit peut rendre son homme parfaitement ridicule. — Le français et la couronne d'Angleterre. — Loi injuste.

Les "Sons of England" de la capitale sont tout en émoi. Ils viennent de découvrir un noir complot contre la sécurité de l'Empire britannique. Le croirait-on? Les commissaires des écoles publiques, oublieux de leurs devoirs les plus sacrés, ont laissé pénétrer l'ennemi dans leurs portes sous la forme horrible de la langue française. Affreuse chose, ils ont toléré qu'on enseigne des chansons françaises aux chers enfants qui leur sont confiés! On a même été, comble de déloyauté, jusqu'à leur apprendre "O Canada" en français! N'était-ce pas assez pour que les "Sons of England" jettent le cri d'alarme?

Les journaux de ce matin publient leur protestation solennelle, épique comme l'attentat qui a été perpétré. "Comme vous vous intéressez aux écoles publiques d'Ottawa", lit-on dans une communication adressée à tous les "Sons of England" de la capitale, "vous serez sans doute surpris de savoir qu'ici même, à Ottawa, on apprend aux enfants de nos écoles publiques à chanter en français des chansons françaises, y compris "O Canada". La loi ontarienne n'autorise pas l'enseignement du français dans nos écoles publiques et une telle conduite est illégale. Pourtant les commissaires des écoles publiques, très au courant, ont autorisé cette violation de la loi dans nos écoles publiques.

"Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour protester. Vous pouvez le faire par lettre personnelle que vous adresserez au président et aux membres de la Commission des écoles publiques, 330, rue Gilmour, Ottawa. Protestez aussi par téléphone auprès des membres de la Commission, afin qu'ils sachent qu'un tel empiètement sur les traditions britanniques est fortement ressenti par les membres de notre ordre."

Eh bien! il est difficile de lire quelque chose de plus énorme, de plus ridicule! C'est un magnifique spécimen d'étroitesse d'esprit et de fanatisme. Il ne reste plus aux "Sons of England" que de demander à la législature ontarienne de défendre de chanter en français dans les écoles de la province, car cette législature avait bien pris ses précautions contre l'enseignement du français, mais elle n'avait pas pensé que la langue proscrite se faufilerait quand même sous un travesti musical.

Ce qui rend la démarche des "Sons of England" encore plus idiote, qu'on nous pardonne l'expression, c'est que ces chants français sont appris dans les écoles publiques à la demande même du comité local des fêtes de la Confédération, afin de célébrer les soixante années d'existence d'un régime politique qui reconnait comme officielles le français et l'anglais. Et ces chants sont montrés par M. Rickwood, directeur de l'"Ottawa Temple Choir", organisation dont tous les membres doivent appartenir aux loges!

Les "Sons of England" auraient pu trouver une autre occasion pour venir à la rescousse de traditions qui ne sont nullement menacées.

Si c'est un crime contre l'idéal britannique de parler et de chanter en français, qu'ils aillent vivement prévenir le roi et la reine d'Angleterre, le prince de Galles qui s'exprime en français, dit un journal parisien, "avec une élégance et une pureté que plus d'un Français lui pourrait envier", notre gouverneur-général, toute la noblesse anglaise qui se fait un point d'honneur de connaître et de parler notre langue.

Les "Sons of England" ont voulu faire du zèle. Ils n'ont réussi qu'à se couvrir de ridicule et qu'à étaler leur pénurie complète d'esprit national. Cet incident fait ressortir aussi l'injustice d'une législation scolaire que l'on peut invoquer pour défendre aux enfants de notre province de chanter "O Canada" en français, c'est-à-dire dans la langue même où cet hymne d'amour et de fierté a été composé.

Charles GAUTIER

Entreprise inévitable?

Il s'agit du creusage du Saint-Laurent, pour permettre aux navires économiques de pénétrer dans l'intérieur des terres canadiennes jusqu'au sommet des Grands Lacs. Jusqu'ici l'on a prêté, et avec raison, à la province de Québec beaucoup d'opposition à cette entreprise, et à l'Ontario beaucoup d'empressement à la faire exécuter. Tandis que l'ouest canadien jette surtout les yeux sur le chemin de fer de la baie d'Hudson, qui mettra l'Atlantique à leur portée beaucoup plus immédiate, les Etats-Unis partagent à un si haut degré l'enthousiasme de l'Ontario en faveur du creusage de notre grand fleuve, qu'on prête au président Coolidge, de la république voisine, l'intention de mettre cette entreprise sur la liste de ses promesses électorales, durant la campagne politique qui aura lieu l'an prochain, pour l'élection d'un président.

Cette semaine, en même temps que nous revenaient des Etats-Unis plusieurs témoignages en faveur de cette entreprise de creusage du Saint-Laurent, la voix autorisée de l'hon. sénateur Wilfrid L. MacDougald, président de la Commission du Havre de Montréal s'élevait pour affirmer que "le creusage du Saint-Laurent est une entreprise inévitable:—The deepening of the St. Lawrence waterway must come".

Est-il besoin de faire remarquer ici que ces paroles de l'hon. sénateur sont un défi lancé contre l'opinion de toute sa province sur ce sujet? Le Québec, ce n'est plus un mystère pour personne, entretient, en marge de ce projet qui n'a pas encore, il est vrai, dépassé la période embryonnaire, des craintes qui paraissent très sensément fondées, sur le sort éventuel, du grand port de Montréal qui, de terminus qu'il est aujourd'hui de la navigation canadienne intérieure, deviendrait, plus ou moins, un port d'escale temporaire. Si des journaux s'emparaient de la déclaration du sénateur MacDougald pour en tirer cette conclusion que, sur le projet de creusage du Saint-Laurent l'opinion du Québec est en voie de modification, ils auraient grandement tort, parce qu'ils commettraient cette faute de conclure du particulier au général.

S'il est, en effet, exact de dire que le Québec s'oppose au creusage du Saint-Laurent pour des considérations d'ordre local et qui n'affecteraient que notre métropole, il serait mensonger d'ajouter, comme le faisait récemment encore le "Border Cities Star", dans un article qui avait pour titre "Selfishness", qu'il n'entre pas d'autres considérations, dont plusieurs d'un ordre national, dans son opposition.

Il paraît établi aujourd'hui que le port de Montréal perdrait, en effet, beaucoup de son importance, si les océaniques pouvaient entrer plus avant que notre métropole dans l'intérieur de nos terres; mais il n'en reste pas moins vrai d'ajouter que tout le pays souffrirait d'une voie internationale dont il n'est pas prêt encore à entreprendre la construction. Cette hâte trop précipitée livrerait le contrôle—financièrement parlant — de la navigation canadienne sur un fleuve qui peut être international sur quelques milles de son cours—de Cornwall à Kingston—mais qui devrait rester entièrement nôtre de Cornwall au golfe.

N'y a-t-il pas, dans cet aspect de la question, un problème national, et qui expliquerait lumineusement l'attitude enthousiaste des Américains en faveur de cette entreprise?

Mais il y a plus: le point de vue stratégique!

Nous souhaitons entre le Canada et les Etats-Unis plusieurs autres siècles de paix, d'une paix capable de résister à tous les incidents de frontières, mais il ne faudrait pas non plus, oublier que l'avenir est fait d'imprévu et que les fautes ont leur logique! Livrons tout d'abord notre Saint-Laurent au capital américain, puis adviennent dans la suite des difficultés internationales graves? Il n'est pas difficile d'imaginer, à l'avance, notre embarras éventuel. Ceux qui désirent l'invasion lente, pacifique, mais sûre du Canada par les Etats-Unis n'ont qu'à faire comme l'Ontario: chercher à livrer à nos voisins ce que nous avons de plus précieux chez nous!

Comme le canal de la baie Georgienre est une meilleure propositions! Les Grands Lacs sont reliés à l'Atlantique par une voie moins coûteuse et de 200 milles plus courte, une voie essentiellement canadienne qui deviendrait un trésor pour le Nouvel-Ontario, tandis que le St-Laurent en serait un pour un pays étranger! On se plaint aujourd'hui de ce que l'Intercolonial a 240 milles de plus qu'il ne devrait avoir, et le gouvernement fédéral s'est cru obligé de compenser les provinces maritimes dans cette proposition; il nous semble que les 200 milles supplémentaires de la canalisation du St-Laurent sur le creusage de l'Ottawa serait une erreur semblable et que les provinces de l'Ouest pourraient un jour, à leur tour et avec autant de raison que les provinces maritimes aujourd'hui protester contre cette longueur inutile de notre route fluviale, et demander aux contribuables du pays, de compensations considérables.

Si l'entreprise du creusage du Saint-Laurent est inévitable, les mauvaises conséquences que ce projet entraînera fatalement avec lui le seront aussi.

Charles MICHAUD.

Au Jour le Jour

Le calcul.

M. Guthrie, chef temporaire du parti conservateur, est d'une habileté remarquable dans ses concepts financiers. Pour économiser $60,000.00 aux délégués qui devront se rendre à Winnipeg l'automne prochain, il a résolu d'avancer la date de la convention conservatrice. Au lieu du 11 octobre, le ralliement se fera le 27 septembre et les délégués auront ainsi le privilège de voyager sur demi-billet, privilège qui disparaît après le 30 septembre.

Le calcul est très raisonnable, et il en coûtera toujours assez cher aux conservateurs pour se choisir un chef permanent.

Mais faisons toutefois une remarque à l'économe M. Guthrie. Si aujourd'hui il calcule que $60,000.00 vallent la peine d'être économisées, pourquoi n'a-t-il pas manifesté semblables intentions de ménager, durant tout le cours de sa carrière politique? Il n'a pas lésiné pour voter avec le cabinet unioniste les millions et millions qui — disons-le toute simplement — ont été gaspillés durant la guerre! Si les délégués conservateurs dépensaient aujourd'hui soixante mille piastres de plus pour défrayer les frais du voyage à Winnipeg, au moins cet argent resterait encore au pays; tandis que celui qui a été voté pour servir (et n'a peut être pas servi) à la guerre .....!!

Morte sans sacrements.

Il y a quelques jours on apprenait la mort de Senora Calles, épouse du Président du Mexique. La pauvre femme, née et élevée dans la religion catholique, s'est éteinte dans un hôpital luthérien de Los Angeles sans les suprêmes consolations que l'Eglise apporte à ses enfants qui vont disparaître.

Quand le docteur lui apprit la gravité de son état, Mme Calles fit demander un prêtre. La garde-malade au chevet de la mourante, s'empressa de requérir les services d'un prêtre espagnol desservant une des églises de la ville; mais celui-ci, rendu sur les lieux, se vit refuser l'entrée de la chambre de Mme Calles par le gendre même de cette dernière. "Mme Calles est trop faible, dit-il, et ne peut vous recevoir." On lui promit hypocritement de le rappeler si les forces revenaient à la mourante.

Le prêtre ne fut pas rappelé et l'épouse du président du Mexique s'en est allée dans la mort sans l'absolution suprême parce que son gendre aussi impie que le beau-père ne l'a pas voulu!

Pauvre femme elle paye peut-être pour les iniquités et les impiétés du mari. Dans l'effrayante horreur qui flotte sur l'agonie, la miséricorde divine a pu quand même se manifester, car la bonté de Dieu pour pardonner s'étend jusqu'à l'ultime souffle qui marque la séparation définitive.

La leçon est effoyable cependant; le gendre impie comme le mari sectaire comprendront-ils? Si le bon Dieu semble frapper rudement dans l'entourage des persécuteurs de l'Eglise; ceux-là qui persécutent, quelle mort ne leur est-il pas réservée?

Un affront "rentré".

Les pauvres Acadiens de la Louisiane avaient déjà subi assez d'épreuves de la part du "Père des eaux" sans avoir de plus à encourir les critiques injurieuses de la part d'un "intellectuel" de Boston. Ce bonhomme, chroniqueur d'un quotidien "échevelé", avait imaginé faire oeuvre littéraire en publiant un sale article sur la population acadienne des Etats-Unis. oPur lui les descendants de ceux qui furent ignominieusement déportés par Lawrence en 1755 ne sont que des "dégénérés".

M. A. E. Arsenault, président de la Société Acadienne Nationale, a fait ravaler son article à ce chroniqueur ignare en le forçant à des excuses. Après avoir entassé faussetés sur faussetés, ce rédacteur a démenti ses "affirmations". Il l'a fait, paraît-il, de bonne grâce. C'est un bon point pour lui, mais il lui eût mieux valu quand même se renseigner avant de publier les sottises de son cerveau en ébullition. Se rétracter crânement est bien, mais parler avec connaissance de cause est encore mieux. Espérons que la leçon sera profitable.

Ce qu'ils sont.

Il nous sera sans doute agréable d'apprendre ce que sont ces frères lointains de la Louisiane. Voici comment M. Arsenault nous les représente. ".... Ils sont prospères et en grande majorité bien élevés. Leurs écoles soutiennent favorablement la comparaison avec celles que nous avons pu connaitre ailleurs. Ce sont des écoles confédérées et les enfants y sont conduits en fourgons. Il y a parfois jusqu'à 1500 enfants suivant les cours à une même école. Les principaux fonctionnaires dans les villes du sud-ouest de la Louisiane sont des Acadiens. Il y a parmi eux nombre de juges, d'avocats, de médecins, de dentistes, de présidents de banque et de directeurs, d'hommes d'affaires, de propriétaires d'usines et de planteurs, sans compter les représentants à la Législature d'état et au sénat des Etats-Unis."

Pour des "dégénérés" voilà qui n'est déjà pas si mal. Leur santé morale comme leur condition matérielle (bien que les débordements du Mississipi ne les aient pas ménagés,) n'inspirent pas énormement de craintes. Si le chroniqueur de Boston avait eu du coup d'oeil, ses doléances, ses incartades comme ses jérémiades se seraient manifestées plutôt envers d'autres races des Etats-Unis dont le sort est autrement pitoyable que celui de ces "rejetons vigoureux de la grande famille française d'Amérique."

J. W. B.

Elle vous sera toujours d'une grande utilité économique, cette page du lundi où la qualité, les bas prix et le service prédominent.

LA POLICE PROTESTE.

CANTON, Chine, 20. — La police a fait ici une manifestation hier. Elle a paradé en protestation contre le débarquement de troupes japonaises dans le nord de la Chine.

Les marchands menacent de boycottage et s'efforcent de disposer de toutes les marchandises japonaises en main.

LE TRAVAIL

Dans notre dernière causerie nous avons étudié la société et la famille. Nous avons vu ce qu'est spécialement cette dernière, ce qu'est son rôle, son influence, sa nécessité. Nous avons vu comment elle se forme, se consolide et se propage; ce qu'elle se doit à elle-même et le devoir de l'état à son égard; enfin les causes de sa prospérité et de sa déchéance. Nous l'étudierons ce soir dans l'agent principal de son maintien, de sa stabilité et de son progrès: dans le travail, qui assure la subsistance de l'individu, et qui, joint à l'épargne, asseoit le bien-être de la famille, le crédit et la richesse de la nation. Il contient autant de genres et d'espèces que l'activité humaine comprend de diversités. Il se divise en deux satégories principales: le travail strictement intellectuel qui embrasse les professions, les sciences, les beaux-arts, même l'agriculture et l'industrie dans leur sphère supérieure; et le travail manuel qui appartient spécialement à tous les corps de métiers et fournit à l'agriculture, à l'industrie, au comemrce et à toutes les besognes journalières la main-d'oeuvre qui leur est nécessaire. Du travail intellectuel nous dirons peu de choses. Il a suivi jusqu'à nos jours, sa marche ascendante, et les conditions économiques, dans lesquelles il se meut, lui sont généralement assez favorables. Le problème social n'est pas là. Il se pose tout entier et dans toute sa gravité chez le producteur du travail manuel, c'est-à-dire chez l'ouvrier et dans son conflit avec le capital qui l'emploie. C'est donc cette dernière catégorie du travail que nous étudierons dans sa nature, dans ses différentes phases et dans les différentes étapes de sa marche à travers les cent cinquante et quelques années passées.

Le travail manuel est de nécessité. première. C'est de lui que dépend en dernier ressort, la production et la fabrication de toutes les choses, c'est sur lui, de même que repose l'industrie nationale, sous toutes ses formes variées et multiples; en un mot, il est le grand facteur de la richesse. Il fait pousser le blé qui nous nourrit, il fait tourner toutes les roues de l'industrie, il maintient le mouvement du commerce par les moyens de transport et son action ne connait pas de limites. **Son rôle étant primordial,** les citoyens, la société toute entière lui doivent une attention et une considération proportionnées. **Il incombe donc à l'état de le placer et de le maintenir constamment dans les conditions favorables de son action, de le préserver de la misère et de l'asservissement en lui assurant la liberté et le bien-être que requièrent son existence et son développement.**

En France, sous l'ancien régime, les corps de métiers étaient érigés en corporations très fermées, trop fermées peut-être, sous le nom de maîtrises et de jurandes, qui peu à peu, se transformèrent en monopolesc plus ou moins exorbitants et qui, d'un côté, si elles pourvoyaient pleinement à la protection du corps lui-même, en étaient cependant venues, par des règlements plus ou moins arbitraires, à gêner considérablement la liberté individuelle et à nuire au bien de la masse, pour le seul avantage des maîtres. Enfin ces corporations, par leur esprit de routine, leur antagonisme à toute innovation étaient devenues, dans une large mesure, une cause d'arrêt de l'essor industriel et commercial. Tout de même, en dépit de ces abus, grâce à ces institutions, le travail n'avait alors rien à craindre de l'emprise du capital, qui du reste, sous les rois, n'a jamais eu l'organisation et la puissance qu'il a connues depuis. De plus, sous ce régime, les crises économiques, les crises de surproduction, en raison d'une meilleure réglementation, étaient moins à redouter. Il eut donc été sage de corriger ces abus par des réformes appropriées, mais aussi de conserver les organisations ouvrières, sous une forme ou une autre. Dans son délire de liberté et d'égalité, la révolution les anéantit et poussa la folie jusqu'à punir toute tentative d'association ouvrière. De cet instant, le travailleur fut livré, pieds et mains liés, à la merci du capital. De ce jour date le conflit, cause actuelle de tant de trouble et d'anxiété.

Au 18e siècle, la bourgeoisie française, entraînée à la révolution par la misère des temps, les longs abus du pouvoir et les idées nouvelles, renversa la monarchie absolue, abolit l'aristocratie de naissance et établit le système démocratique. Si elle était restée dans l'ordre et la mesure elle aurait eu complètement raison, tant un changement radical était devenu nécessaire. Au déclin de l'ancien régime, la France n'était plus qu'un immense chaos politique et social. La misère du peuple alalit jusqu'à la famine, les finances nationales étaient confrontées par la banqueroute. Dans la législation régnait une incohérence ruineuse et l'administration de la justice se caractérisait toujours par sa cherté, son extrême lenteur et souvent par sa vénalité. Enfin sous l'influence des cours, la corruption des moeurs s'étalait dans toutes les classes dirigeantes. La royauté, en écrasant la féodalité, avait indubitablement constitué l'unité de la France, mais elle n'avait substitué à cette formidable organisation, à cette puissante charpente du moyen-âge, que sa seule autocratie, sans l'appui et le contre poids d'aucune autre institution. L'aritocratie féodale ayant ainsi perdu son importance politique, il ne restait plus de son grand rôle social qu'une masse surannée de privilèges sans raison d'être et sans obligations co-latérales, par conséquent injustifiables, et une inégalité offensante et oppressive. De fait son inutilité, sa corruption, son avidité et son avilissement justifiaient sinon sa complète destruction du moins les réformes les plus radicales. Mais la révolution alla beaucoup plus loin. **Afin de gagner le peuple,** sans lequel il lui été impossible de changer l'ordre existant, **elle lui inculqua les erreurs les plus funestes, flatta ses passions jusqu'à l'anéantissement de toute morale et de toute religion, l'entraîna par les promesses les plus fausses et fit miroiter à ses yeux l'idéal social le plus impossible et le plus absurde.** Le peuple dans sa souffrance, dans sa misère, dans son besoin immédiat d'un changement, **dans son ignorance** et surtout dans toutes ses convoitises malsaines ainsi exploitées s'accrocha avec délire à cet idéal de bonheur et de jouissance qu'on lui promettait. Il en fit sa seule loi, son seul credo, et **seule la dure expérience dut amener la terrible désillusion qui s'ensuivit.** Alors, dans son désespoir, cherchant toujours vainement le remède à ses maux, **il se précépita d'un système dans un autre pire encore et plus subversif.** Vingt fois, cent fois, par la révolution, l'émeute et les grèves, il **tenta de briser** ses chaînes et d'atteindre au bonheur promis. **Mais ce fut en vain!** A la vieille aristocratie de naissance avait succédé une puissance plus formidable et à l'ancien maître un maître beaucoup plus dur! **De ce moment la plutocratie fut toujours grandissante** et devint d'autant plus dangereuse que l'influence de son or était plus directe et plus facile sur les nouvelles institutions politiques, c'est-à-dire sur l'électeur comme sur les gouvernants. Sous les nouveaux régimes encore plus peut-être que sous l'ancienne monarchie, le prolétaire dut **continuer à mordre les liens qui meurtrissaient sa chair, et à chaque occasion favorable, il se retourna avec fureur contre ceux qui lui avaient menti,** contre les gouvernants qui l'avaient déçu et contre ceux qui souvent à vil prix achetaient son travail. Il fallait que de crise en crise, de désillusion en désillusion, il en arrivât à entrevoir l'inanité de tous ces systèmes éphémères, de ces théories incohérentes fondées hors de la nature et de l'ordre et à douter enfin de ceux qui les lui prêchaient. Et ce doute que l'on commence à constater **actuellement est peut-être le premier pas du retour vers l'ordre, vers une démocratie plus éclairée et mieux disciplinée.** C'est peut-être la première phase d'une évolution saine des esprits, à travers cette masse de débris, d'erreurs et d'obstacles que nous ont légués l'ancien régime et la révolution française. N'est-ce pas souvent quand le mal est à son apogée, que le salut est plus près? La force suprême du mal engendre toujours la réaction.

R. de SALABERRY.

La page "5" vous intéressera beaucoup cette semaine. Lisez-la en entier, et vous ne le regretterez pas.

Un point très important

THE WHITEST, LIGHTEST
1 LB.
MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM

TOUJOURS ABSOLUMENT FIABLE

Voila la raison pourquoi il se vend plus en Canada que toutes les autres marques réunies.

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC.

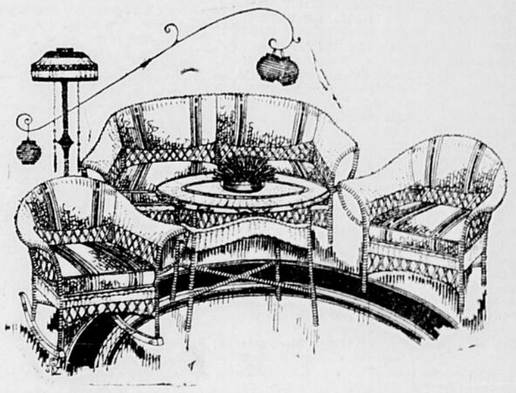
Messieurs, vous trouverez des occasions d'achats exceptionnels en lisant la page où "la qualité, les bas prix et le service prédominent."

Etabli en 1889 "Le Magasin de satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

Pour Campements, Maisons et Vérandas

MEUBLES POUR L'ETE

L'été est arrivé, alors que les vérandas et les pelouses sont les populaires vivoirs. Un attrayant hamac sous un arbre est des plus tentants, des sofas et des chaises dorlotines sont avenantes sur le porche. Avez-vous ce qu'il vous faut en fait de meubles pour l'été? Le Rayon des Meubles de Poulin a un bel assortiment pour résoudre votre problème de garniture de votre porche.



Meubles d'Herbe Marine

Les meubles les plus confortables et les plus durables qui ne sont pas affectés par les intempéries. Ils se présentent en herbe marine naturelle, en construction spéciale sur monture de bois dur, bien renforcée. Cette série de meubles mandarins de haut ton ne saurait être comparée avec les qualités inférieures qui se vendent ailleurs.

Chaises et Berceuses de Boudoir, ... $5.95 et $6.45
Fauteuils et Berceuses, $7.95 et $8.45
Tables, rondes, carrées et oblongues, ... $9.00 à $18.00
Tables à rallonge, Causeuses, Tabourets, Porte-fougères, Paniers à Fleurs, Voiturettes à Thé, Bancs, Lampes et Chaises pour Enfants, dans notre assortiment.

Chaises et Berceuses de Vérandas

Chaises ordinaires, fauteuils et berceuses, dans cet assortiment, pour votre maison de ville ou de campagne. Faites de bois dur, finies vernissées au naturel, émaillées rouges ou vertes, avec sièges cannés naturels de la meilleure qualité. Notre assortiment est le plus vaste en ville.
Prix, chacune . . . . . $2.19 à $5.95

Sofas-Hamacs de Simmons

Sofas-hamacs, faits par Simmons, avec couverture de duck en très attrayants rayés de couleur et texture tissée. Avec dossier et siège unis, avec couverture pour assortir, et baldaquin du même matériel. D'autres avec dos, siège et bras capitonnés, assurant le meilleur confort possible pour ceux qui désirent se reposer une heure durant. Baldaquin pour assortir.
Sofa-hamac et baldaquin, le tout complet, de . . . . . $15 à $47.00

Bancs de Jardins

Banc pliant de 40 pcs de longueur, construction de bois dur, fini vert et naturel, ou rouge et naturel. Confortables et utiles pour vérandas ou maisons d'été et au prix de $1.98

Balançoires de Pelouse

Balançoires de pelouse, de bois dur, pour quatre personnes, faites avec monture rouge et sièges naturels, construction améliorée. Pour vérandas et pelouses.
Prix $8.95

L.-N. POULIN, Limitée

"Trente-huit ans de service fidèle"

NOUVELLES de HULL

ÉTUDES D'UN VIF INTÉRÊT

On a pu remarquer qu'il se publie depuis quelque temps dans le "Droit", sous la signature du lieutenant-colonel de Salaberry, des études d'un vif intérêt sur la question sociale.

L'auteur y a parlé jusqu'ici de la famille, de la société, du Décalogue comme fondement et solution de la question sociale; il abordera prochainement l'histoire du Travail, à dater de la Révolution française, pour traiter ensuite des droits et obligations des travailleurs, et il parlera spécialement de nos ouvriers.

Ces études coûtent certainement à celui qui les fait et les rédige pour la publication des heures de labeur considérables. On ne saurait préparer des historiques, faire des observations ou des commentaires sur le problème social sans y consacrer beaucoup de temps. C'est que ce problème est très étendu, très difficile; sa solution est chose d'une délicatesse et d'une complexité extrême. Il faut donc beaucoup lire, étudier, réfléchir avant d'y voir bien clair.

Les articles de Monsieur de Salaberry n'ont pas manqué d'attirer l'attention. Tout dernièrement le conseil central des syndicats nationaux catholiques lui souhaitait de continuer dans la voie où il était engagé. D'autres ont certainement éprouvé le même sentiment et le même désir, s'ils ne les ont pas extériorisés.

Quoi qu'il en soit, M. de Salaberry donne un bel exemple d'esprit de travail et de conviction sur l'importance de la question sociale. Il mériterait d'avoir beaucoup d'imitateurs. Peut-être même son initiative est-elle un signe des temps: celui de la préoccupation d'un grand nombre, en face des difficultés sociales de nos jours et de la nécessité de les solutionner pour de bon.

La solution, l'auteur des articles va la chercher là seulement où on peut la trouver: dans le Décalogue, autant dire dans l'Eglise catholique, sa gardienne. Un seul fait devrait suffire à ouvrir les yeux à ceux qui pensent l'obtenir ailleurs. C'est un fait historique, celui de l'avènement du catholicisme, qui partage l'histoire de l'humanité en deux grandes périodes définitives: le paganisme, avec sa barbarie et l'esclavage de la masse, et le catholicisme, avec la vraie covilisation et la liberté bien comprise du peuple. Que veut-on aujourd'hui? Retourner à l'esclavage? Alors on aurait raison d'abandonner le catholicisme. Ce serait le meilleur moyen d'arriver à ce but inique. Mais si c'est le bien social que l'on recherche, on doit le demander aux principes catholiques. L'histoire nous le fait voir.

Malheureusement, il y en a qui pensent trouver ailleurs un remède aux maux dont souffre la société. Ils ne croient pas à l'Eglise, aux enseignements de ses Papes, ou ils ne veulent pas y croire. Ils ignorent également les leçons de l'histoire, ou ne veulent pas s'en éclairer.

Ils se trompent. Il faut tâcher de leur ouvrir les yeux. On ne multtipliera donc jamais trop les écrits solides, profonds, qui ont pour fin de faire la lumière dans les esprits.

Henri LESSARD.

PRIX AUX ELEVES DE L'ECO. CAUVIN

ILS LEUR SONT REMIS HIER APRES-MIDI AU COURS D'UNE SEANCE A LA SALLE PAROISSIALE ST-REDEMPTEUR—SAGE ADMINISTRATION SCOLAIRE.

La cérémonie de distribution des prix dans les écoles sous le contrôle de la Commission scolaire catholique de Hull ont commencé hier après-midi par celle de l'école Cauvin, à la salle paroissiale St-Rédempteur, sous la présidence de M. J. A. Carrière, curé et commissaire. Dans l'assistance, on remarquait le R. P. Bourassa, O.M.I., curé de Notre Dame et président de la Commission, le R. P. Desmarais, O.M.I., M. M. J. Laverdure, commissaire, MM. les vicaires Huneault et Lapointe, M. E. Duquay, échevin et Syndic, le Frère Gérard, directeur de l'école, des Frères de l'école Cauvin, de Ste-Anne d'Ottawa, tous de l'Institut des Ecoles Chrétiennes des Soeurs Grises de la paroisse.

Les écoliers à l'honneur ont entrecoupé la remise des récompenses par du chant et des récitations. Ils sont repartis tout joyeux d'entrer en vacances et des prix nombreux qu'ils remportaient à la maison. La salle était remplie des parents des élèves et d'amis de l'éducation.

Les écoliers ont lu une adresse à M. le curé Carrière, dans laquelle ils remercient pour son zèle à leur égard. Ils remercient également la Commission scolaire, leurs parents et leurs généreux donateurs de prix.

En répondant, M. Carrière a exprimé sa gratitude aux élèves et Frères de Cauvin, a souligné les sacrifices que les parents s'imposent afin que leurs enfants puissent s'instruire et s'élever convenablement dans nos écoles. Il a donné de sages conseils aux enfants pour le temps des vacances et leur a demandé de revenir tous à la classe en septembre. Il remarque avec plaisir que les élèves fréquentent plus longtemps l'école depuis quelques années et souhaité fortement que ce bon mouvement s'accentue encore davantage.

Parlant de la Commission scolaire dont il fait partie depuis quelques années, M. le curé exprime qu'elle a été et reste sagement administrée et qu'il faut être bien prudent avant de décider s'il faut modifier en quelque manière que ce soit le mode d'élection qui y est en usage.

PROGRAMME

1—Ouverture de piano.
2—Salut au vacances. Chorale
3—Prix: 3e année.
4—La Croix du soldat mourant.
Déclamation.
5—L'Angélus des champs: A. Chenal Chant.
6—Prix: 4e année.
7—Voici les prix: Yves St-Paul, chant.
8—Dieu les a comptés. Déclamation
9—Prix: 5e et 6e année.
10—Le Bienheureux Salomon. Chant.
11—Le jour des prix.
12—Prix Spéciaux.
13—Adresse à M. le Curé.
14—Réponse de M. le Curé.
15—O CANADA.

Au piano: Mlle I. Cloutier.

DONATEURS DES PRIX

La Commission Scolaire, Rév. J. A. Carrière curé; Rév. P. Bourassa, curé; Président de la C. S., Rév. P. Huneault, vicaire; Rév. A. Lapointe, vicaire; Rév. F. Philémon, directeur, N.-D., S. Honneur le Maire, MM. Laverdure, commissaire; Ste-Marie, avocat; Romuald Picard, E. Duguay, Révdes. Soeurs Grises de la Croix, le Col. J. E. Gravelle, J. N. Fortin, H. Blackburn, Lupuis, Frères, Jos. Moore, Z. Laflèche, G. Lauzon, J. A. Déry, A. M. Bélanger, A. Savard, J. Lamothe, J. B. Riel, J. Gagnon, C. Cousineau, O. Alibott A. Alibott, J. Blondin, J. Mailloux, Th. Gaudreau, Z. Miron, E. Canuel, White and Son, Pharmacie Union, MM, Magloire Carrière, Ernest Gravelle, Mlle G. Fournier, MM. Meloche, Elz. Tremblay, W. Charette, J. Levasseur, A. Morin, F. Regimbaid, D. Mailloux, J. Dubois, Mme A. Viau, M. Nap. Patry, Desmarais et Robitaille, Mme Jos. Boucher, Mme L. Vézina, M. A. Marleau, orchestre Marleau, Mme P. Savard, Mme C. Bergeron, MM. R. Couture, G. Matte, Mlle F. Dupuis, M. E. Monette, Mme E. Lavigne, M. L. Groulx, M. A. Groulx, famille Desmarais, Ludger Gravel, famille D. Viau, Cie Underwood, M. le dentiste Bruchési, M. P. A Larocque, libraire, M. Giroard, Laiterie de Hull, MM. A. L. Raymond, Bélanger Frère, Cie., Jos. P. Pharand, Kelley et Leduc, Mme Jos. Maurice, M. P. St-Denis, Mme P. Lalonde, Mlle Shea, la Chorale de St-Rédempteur, Mlle M. Shea, M. R. Foucault, la Banque Canadienne Nationale, Mme J. B. Léveillé, M. J. Guivremont, M. A. Séguin, M. A. Villeneuve, le député J. E. Fontaine, P. Madore, Ad. Villemaire, pharmacie Simard, Jos. Labelle, syndic de St-Rédempteur, Jos. Boucher, C. Boucher, Mlle D. Viau, D. St-Martin, M. Larose, W. Hébert, Mme P. Tremblay, E. Charron.

ECOLE NORMALE

Les jeunes filles qui ont fait leur 6e année et qui désirent fréquenter l'Ecole Normale l'an prochain, devront se présenter à cette institution jeudi, le 23 juin, à 9 heures de l'avant-midi pour y subir leur examen d'entrée.

Le Dr Michaud Absent

Le Dr J. E. Michaud, rue Champlain, est parti en auto avec des amis pour Ste-Anne de la Pocatière où participe à la célébration du centième anniversaire de fondation du collège de cet endroit. Il sera de retour le 27 juin.

Tél: Sh. 2059—2023

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES

de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

MAL DE TETE

Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les

CAPSULES ANTALGINE

En vente partout 25c.

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Votre Crédit est Bon

chez J. W. KASTNER

63, rue Clarence - Ottawa

(en face du Marché By)

Habits pour hommes. —Chaussures pour hommes, femmes et enfants. — Robes de dames. —Merceries, overalls, etc., etc.

Agent pour machine à coudre SINGER

Nos conditions de CREDIT sont très avantageuses.

DE PIEUSES DEMONSTRATIONS ENVERS JESUS-HOSTIE DANS NOS PAROISSES

Une température des plus agréables favorise hier les processions du T. S. Sacrement, à Notre-Dame, St-Rédempteur, Val-Tétreau, Aylmer, Pointe-Gatineau, Deschênes.

DE BELLES FOULES

La solennité de la Fête-Dieu a été célébrée avec éclat dans nos paroisses hier. Un temps très agréable a permis de faire dans les rues des processions du Très Saint-Sacrement marquées par une grande affluence des fidèles et beaucoup de piété. Partout, sur le parcours des cortèges, les maisons étaient décorées d'objets pieux, d'images saintes, de drapeaux et banderoles multicolores.

Dans Notre-Dame, la procession s'est mis en marche après une messe basse célébrée à 10 heures par le R. P. J. Filteau, O. M. I., nouvellement ordonné. C'est lui aussi qui porta l'ostensoir, assisté du R. P. Laberge et du Frère Dupuis, O. M. I. Les Pères Oblats de Notre-Dame, M. le chanoine Corbeil entouraient le dais que portaient MM. J. Guitard, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques, P. Auger, président du cercle catholique des voyageurs, A. Gaudry, secrétaire de la Congrégation paroissiale des hommes et N. Chabut, secrétaire de la Conférence St-Vincent de Paul de Notre-Dame.

Le pieux défilé passa par les rues Victoria, Frontenac, Dupont, Hôtel-de-ville, Notre-Dame, s'arrêtant, sur l'avant-dernière rue, au magnifique reposoir érigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, au collège Notre-Dame. Le cortège comprenait: la croix et les acolytes, la fanfare, les filles des écoles, les Enfants de Marie, les Tertiaires, les Dames de Ste-Anne, les dames et jeunes filles non congréganistes, les garçons des écoles, les jeunes gens, les sociétés de secours mutuel, la congrégation des hommes, les cadets du collège, la chorale, les enfants de choeur, le dais, les membres du Conseil de ville, les députés, les professionnels, les hommes non congréganistes. La cérémonie s'est terminée au chant du Te Deum et par la Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement à l'église, bénédiction donnée aux accents des clairons du corps des cadets.

A ST-REDEMPTEUR

La procession à St-Rédempteur fut édifiante et par le nombre des assistants et par la caractère de profond respect qui régna tout le temps de la cérémonie. Le défilé surpassait de beaucoup celui des années passées et il était facile de voir qu'une bonne majorité des paroissiens s'étaient fait un devoir de participer à cette manifestation d'amour à Jésus-Hostie. Ils ont aussi généreusement répondu à l'appel de M. le curé de décorer leurs maisois pour cette circonstance solennelle et toutes les résidences avaient un air de fête avec leurs banderolles tricolores et les drapeaux du Sacré-Coeur qui se multipliaient le long de la route. Plusieurs paroissiens avaient même rehaussé luers décorations d'un reposoir improvisé où la statue du Sacré-Coeur était en prédominance.

Les différents groupes et les sociétés qui prenaient part à la procession se réunirent devant l'église après la messe de 11 heures. Deux constables de la police de Hull, en grand etenue, conduisaient le cortège. Venaient ensuit ela croix et les deux acolytes, suivis des premiers communiants de cette année, des élèves des écoles Carrière et Cauvin puis les Enfants de Marie et les jeunes filles de la paroisse, les Dames de Ste-Anne, les membres de la Société St-Joseph, les Artisans Canadiens-Français, les jeunes gens et les enfants de choeur.

Le Saint-Sacrement était porté par M. le curé Carrière, de St-Rédempteur. Les quatre porteurs du dais étaient MM. E. Duquay, E. Roy J. Labelle et A. Beauchamp. Les membres de la St-Vincent de Paul et de la chorale paroissiale terminaient cet imposant cortège.

La procession a défilé par les rues St-Rédempteur, Garneau, Carillon, Papineau, Dupont, St-Laurent, St-Henri et St-Etienne. Un reposoir très imposant avait été élevé chez M. André Stafford.

A AYLMER

La procession de la Fête-Dieu eut lieu à 8 heures hier soir à Aylmer. Les nuages qui au cours de la journée avaient graduellement couvert le ciel bleu du matin devenaient menaçants à cette heure et pour quelques minutes on était dans l'incertitude quant à la possibilité de faire la procession. Evidemment, les paroissiens mirent toute leur confiance en la protection divine. Ils se rendirent quand même aux portes de l'église à l'heure indiquée. Quelques gouttes de pluie commençaient à mettre cette confiance à l'épreuve mais on se mit tout de même en route et la cérémonie se déroula sans orage. Le défilé passa par les rues Brook, Morin et Notre-Dame et fit une première station chez M. Joseph Morin où un reposoir qui primait par la délicatesse du bon goût avait été élevé. Un second reposoir également imposant recut le Très Saint-Sacrement au couvent d'Aylmer. Les jeunes filles pensionnaires formaient une escorte à l'entrée et chantèrent plusieurs canticques pendant la Bénédiction.

Le défilé était tconduit par les enfants des écoles St-Paul et St-Julien et les pensionnaires du Couvent. Venaient ensuite les membres de la St-Jean-Baptiste, les Artisans, les membres de la St-Joseph et les enfants de choeur. Le Saint-Sacrement était porté par M. l'abbé Gauvreau d'Avimer, suivi des membres de la chorale paroissiale. Après la procession, il y eut salut solennel du T St-Sacrement dans l'église.

A LA POINTE-GATINEAU

Il y eut procession à la Pointe-Gatineau après la messe de 10 hres 30. Les paroissiens se rendirent en grand nombre et présentèrent un spectacle qui semble devenir plus imposant quand il se déroule sur une scène de campagne. La procession défila par les rues Jacques, St-Antoine et Champlain qui étaient joliment décorées pour la circonstance. M. l'abbé D. Rollin, desservant de la paroisse depuis la mort de M. le chanoine Beauchamp, portait le T. Sacrement, escorté des quatre marguillers, MM. Antoine Dumoulin, Joseph Galipeau, Jos. Duval et Michel Foley. Les reposoirs étaient chez M. Joseph Tassé et chez M. A. Miron.

La procession était conduite par la croix et les deux acolytes. Venaient ensuite les enfants du collège St-Antoine et du couvent St-François de Sales, les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, les dames et les jeunes filles de la paroisse, les membres de la congrégation du St-Sacrement, les membres de la Société St-Jean-Baptiste, de la St-Joseph, les Artisans Canadiens-Français et les enfants de choeur. La chorale paroissiale terminait le défilé de la procession.

A VAL-TETREAU

Après la messe de 10 heures, les paroissiens de Val-Tétreau se réunirent à l'église et défilèrent par les rues Bégin, Tétreau, Poirier, Bourget, Barrette et Provost. Le reposoir qui recut le T. St-Sacrement était unique en son genre à cause des nombreux souvenirs historiques qu'il évoquait. Situé sur les rives de la rivière Ottawa, il faisait monter vers le ciel un chant d'amour au même endroit qui avait reçu il y a plus de 300 ans le Père Brébeuf et ses compagnons, aujourd'hui béatifiés par l'Eglise et bientôt probablement proclamés nos premiers saints canadiens.

Le Très Saint-Sacrement était porté par M. l'abbé J. A. Lombard, curé, et les porteurs du dais étaient MM. E. Lafleur, A. Lafleur, R. Rochon et A. Pariseau.

Plusieurs sociétés ont pris part à la procession qui formait un spectacle des plus imposants. Après la croix et les deux acolytes qui ouvraient le défilé, venaient les enfants de la paroisse, la garde nationale, les membres de la St-Joseph, d ela St-Jean-Baptiste, les dames de la paroisse ainsi que les jeunes filles, les membres du Tiers-Ordre et la chorale paroissiale dirigée par M. L. A. Lalonde Les maisons sur le parcours étaient jolimant décorées de drapeaux et de banderolles et comme dans plusieurs autres paroisses environnantes, les paroissiens ont assisté en grand nombre à cette procession du T. St-Sacrement.

A DESCHENES

Il y eut procession du Très Saint-Sacrement à Deschênes après la messe de 9 heures 30. Presque tous les paroissiens étaient présents pour rendre ce bel hommage à Jésus Hostie et les rues du parcours montraient de jolies décorations. M. l'abbé J. A. Racan, curé de la paroisse, portait le Très Saint-Sacrement, entourée des quatre syndics qui agissaient comme proteurs du dais. La Bénédiction du Très Saint-Sacrement fut chantée au reposoir préparé chez Mme E. St-Louis, puis il y en eut une nouvelle au retour à l'église.

L'ENERGIE FAIT ENCOR EDEFAUT

POUR LA SECONDE FOIS DANS L'ESPACE D'UN MOIS UN INCENDIE SUSPEND L'ECLAIRAGE ET LES TRAMWAYS DE LA HULL ELECTRIC.

Pour la seconde fois dans un mois, Aylmer et une bonne partie de Hull ont été privées de lumière et de tramways à partir de 5.30 heures hier et pour plus d'une heure.

Selon des employés, l'accident est dû à un feu qui s'est déclaré dans un des transformateurs de la sous-station d'Aylmer de la Hull Electric, qui a occasionné un court-circuit dans un transformateur de 22,000 volts à Hull.

Il n'y avait personne à la sous-station d'Aylmer et on s'aperçut du feu en voyant de la fumée sortir de la bâtisse. M. C. Jacques, gardien de la Hull Electric au parc Queen, fut un des premiers sur les lieux et fit de grands efforts pour nénétrer et interrompre le courant, mais ce fut en vain. La fumée était trop abondante pour permettre d'entrer. On avertit alors à la sous-station de Deschênes ou le courant fut arrêté. Les dommages ne sont pas considérables et dès 7.30 heures le service reprit.

Blessé par la chute d'un quartier de roche

Gordon Lusk, de City View, a été gravement blessé samedi sur les chantiers de la Fraser Brace à Farmer's Rapids, par la chute d'un quartier de roche qui l'atteignit. Il était employé comme serre-frein sur un convoi servant au transport des matériaux de construction. Il a été conduit inconscient dans un hôpital d'Ottwa et hier soir sa condition était plus satisfaisante. Il souffre d'un choc cérébral et on craint qu'il ait une fracture au crâne.

FEU M. A. VIAU

M. Aldonia Viau, Pte-Gatineau, est décédé hier soir à l'âge de 33 ans à l'hôpital Ste-Marie où il avait été transporté samedi soir. Il n'a été malade qu'une journée, d'une indigestion. Il laisse son épouse, née Imelda Laurin, un jeune enfant de 4 mois, François; son père, M. Joseph Viau, à Kapuskasing; cinq soeurs, Soeur Pauline de St-François, des Filles de la Sagesse, à St-Adolphe, Mmes Fortunat et Daniel Seryer, à Rockland, O. Drouin, à North Bay, Jules Auvier, à Kapuskasing.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 30 en l'église paroissiale de la Pte-Gatineau.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

(Voir aussi page 8)

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

O. MULLIGAN EST TROUVE MORT HIER DANS SON CHAMP

A AYLWIN, AU NORD DE KAZUBAZUA. — O NLE DECOUVRE LA POITRINE PERCEEE D'UNE BALLE ET ON SE DEMANDE S'IL S'AGIT D'UN MEURTRE OU D'U NCOUP RECU D'UN CHASSEUR, PAR ERREUR.

Olivier Mulligan, 55 ans, célibataire du canton d'Aylwin, au nord de Kazubazua, à une cinquantaine de milles d'ici, a été trouvé mort hier dans son champ, la poitrine percée d'une balle. On ne sait pas s'il y a eu meurtre ou si c'est la balle égarée d'un chasseur qui l'aurait frappé, car on n'a retrouvé aucune arme au cours des recherches faites.

Mulligan vivait sur sa ferme avec sa mère et sa soeur. Dimanche matin il sortit vers 8 heures afin de voir à ses bestiaux dans le champ en arrière de chez lui. Comme il ne revenait pas pour le dîner, on s'inquéta à la maison et des voisins furent avertis. Robert Eadie et William Cooper finirent par trouver le cadavre dans le champ. L'homme semblait être mort depuis quelques heures et sa poitrine était percée d'une balle. Le Dr M. C. Sully fut aussitôt mandé, mais tout ce qu'il pouvait faire c'était de mettre les autorités du district au courant. Il tenta en vain de se mettre en commupication avec le Dr Isabelle, coroner, qui est à Montréal pour une convention. Le fait qu'on n'a pas trouvé d'arme à feu fait croire que la victime a été éatteinte par la balle égarée d'un chasseur. Par contre on rapporte que Mullingan avait des ennemis et on suppose qu'il peut y avoir eu meurtre.

SEANCE SPECIALE DE LA COUR POUR LE PROCES MAUBACH

M. J. A. Parent, C.R., avocat de la Couronne dans ce district, a reçu un télégramme du procureur général de Québec l'avertissant que des séances de la cour supérieure seront spécialement tenues pour le procès E. Maubach, d'Aylmer, ancien secrétaire-trésorier de cette municipalité, aussitôt que celle-ci sera prête à procéder. On croit que la ville aura terminé sa préparation pour la fin de cette semaine. M. Maubach est accusé de détournement de fonds publics.

CONCOURS DE TIR AU REGIMENT DE HULL

Le concours de tir habituel du Régiment de Hull a eu lieu samedi après-midi pour des épreuves de 300, 500 et 600 verges. La température était idéale, malgré le léger mirage qui rendait les cibles un peu plus difficiles à atteindre. Les résultats suivants sur un total de 105 points donnent tout de même grande satisfaction aux concurrants:

Le lieutenant Jean Telmosse	91
Le sergent F. Blackeney	88
Le sergent Nelson Blackeney	85
Le caporal L. Jodoin	85
Le soldat H. Beaucaire	81
Le lieutenant René E. Ouimet	80
Le soldat Wilfrid Proulx	76
Le soldat Georges Doran	71
Le soldat Arthur Hemming	68
Le soldat J. Popham	65
Le soldat R. Lafortune	63
Le soldat A. Frappier	63
Le soldat W. Hotte	61
Le soldat A. Gagné	60
Le soldat A. Boileau	58

FEU M. J. CHAPMAN

C'est avec regret que nous apprenont la mort de M. Johnny Chapman, décédé samedi à 5.30 heures à la résidence de son fils Edouard, 18 rue Lois, Wrightville, à l'âge de 75 ans et 10 mois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Alexina Dumouchelle, trois fils, Wellie, d'Aylmer, Edouard, de Wrightville, Henri, de St-Sixte; cinq filles, Mmes Isaïe Legault, née Marie-Louise, Nap. Dagenais, née Agnès, Nap. Barrette, née Emilienne, toutes trois de Wrightville, Joseph Nadon, née Henriette, de Brownsburg, Athanase Villeneuve, née Bertha, de Clarence Creek; cinq frères, Simon, de Ville-Marie, Thomas, d'Ottawa, Henri, des Etats-Unis, P. Norbert, de Hull, Alfred, de Hull; un demi-frère, Alexandre Poulin, de Seattle; deux soeurs, Mmes Vve François Laeblle, de Wrightville, Stipeul, d'Ottawa. Le service aura lieu mardi matin à 8 heures à l'église de Wrightville.

Nos plus vives sympathies.

N'oubliez pas, mesdames, de prendre connaissance des intéressantes histoires de la page où "la qualité, les bas prix et le service prédominent."

A MONTREAL

Mlles Berthe et Béatrice Matte sont allées à Montréal cet après-midi. Cette dernière doit concourir pour le prix de l'Institut musical du Canada, ayant obtenu son diplôme Lauréat avec très grande distinction aux examens passés le 30 mai.

DANS UNE COLLISION

C. S. Chariack, 213 rue Gloucester, Ottawa, a été l-gèrement blessé au bras gauche dans une collision d'automobiles arrivée samedi après-midi sur la rue Bégin, Val-Tétreau. L'auto conduit par Ernest Daignault, 162 rue Bolton, était dans la courbe de la rue lorsqu'il fut frappé par celui mené par Roland Gaumond, 14 Richelieu, Wrightville.

Nettoyer les Boiseries Souillées

est une affaire facile si vous mettez une cuillérée à thé de Gillex dans votre seau d'eau. La crasse se dégage pratiquement sans effort. Beaucoup moins de labeur est requise qu'avec les nettoyeurs ordinaires. Gillex dégage la graisse et la crasse suit naturellement. Essayez Gillex sur les surfaces les plus sales que vous puissiez trouver. L'épreuve vous fera employer Gillex pour tous vos nettoyages.

Enlève La Crasse Sans Frotter

GILLEX POUR TOUT NETTOYAGE

Adouçit L'Eau Sans Odeur Sans Gravier

EXPOSITION ANNUELLE DES TRAVAUX À L'ACADÉMIE STE-MARIE

Au moins quinze cents personnes se sont succédées au cours de l'après-midi de vendredi dernier pour visiter l'exposition annuelle des travaux des élèves de l'Académie Ste-Marie, rue Maisonneuve, maison d'enseignement primaire de notre ville sous la direction des Soeurs Grises de la Croix, que secondent quelques institutrices laïques.

Cette école est la plus considérable du genre chez nous. Elle compte 22 classes, avec 860 élèves filles, et un personnel enseignant de 23 maîtresses, y compris la directrice.

Depuis quelques années, on y donne, dans tous les cours, des leçons théoriques et pratiques d'enseignement ménager. Et, à la fin de l'année scolaire, on expose dans les classes les ouvrages faits au cours des dix derniers mois. On invite naturellement le public, et surtout les parents des élèves, à visiter cette exposition, qui leur révèle des choses vraiment étonnantes.

D'abord la quantité des pièces exécutées. Avec un nombre considérable d'écolières comme à Ste-Marie, il n'est pas tout à fait surprenant que l'on y compte cette année entre 5 et 6 mille travaux de plastique, de couture, de tricot, de lingerie, de raccommodage, de broderie, etc.

Mais il y a aussi la qualité. De toutes petites filles de 6 et 7 ans font des ouvrages d'une perfection qui jette un peu dans l'étonnement. A mesure que l'on monte dans l'échelle des cours, c'est encore plus de perfectionnement. C'est là l'avis de personnes qui s'y connaissent.

On sort de la visite avec l'impression bien nette qu'il n'y a pas chez nous de plus heureux mouvement que celui de l'introduction dans nos écoles de l'enseignement ménager, qui, réellement, prépare les fillettes à la vie, puisque c'est là, dit-on bien souvent, le rôle de l'école primaire. Cet enseignement est en train de nous faire revenir au temps où les travaux domestiques n'étaient pas dédaignés et délaissés par les jeunes filles, parce qu'elles apprennent à l'apprécier, à l'aimer et à le pratiquer dès l'école primaire. C'est du véritable féminisme.

Ces leçons sont éminemment éducatrices d'à peu près toutes les facultés de l'enfant; imagination, observation, conception d'un dessin, dextérité, exécution, etc. Elles ne nuisent pas aux études plus purement intellectuelles, puisqu'elles servent à faire diversion, à constituer un repos, à attacher à la classe, à mieux disposer à la reprise des livres et cahiers. D'ailleurs, elles seront bien plus utiles dans la vie, plus tard, qu'une foule de notions livresques qu'on se sera empressé d'oublier.

On ne parcourt pas non plus l'exposition sans examiner avec un vif intérêt les concours de fin d'année qui y figurent. Car on tient à faire voir aux visiteurs non seulement les travaux manuels, mais aussi les ouvrages classiques proprement dits. On a ainsi une idée très complète de la besogne accomplie dans une année scolaire, et cette besogne est considérable, on peut le croire. Elle fait honneur au dévouement des maîtresses comme aux efforts des élèves.

L'enseignement de l'art ménager insuffisant s'il se bornait aux travaux d'aiguille. Il faut aussi que la femme sache faire la cuisine, tenir la maison, faire la lessive. On montre tout cela aux fillettes de Ste-Marie. Il y a la buanderie, la cuisine, avec tous leurs accessoires. Le linge se lave, se reprise ou se ravaude, se repasse, etc. En huitième année, les six finissantes ont fait de jolies robes de toilette de rue qui sont aussi bien, ma foi, si elles ne sont pas mieux, que ce que l'on voit chez Freiman et dans d'autres vitrines.

Sur une table sont exposés quelques échantillons de mise en conserve, deux beaux gâteaux, l'un sous forme d'épi de blé-d'inde, l'autre dit quatre saisons, à cause d'autant de couleurs qui l'ornent.

Les quelques centaines de dollars que la Commission scolaire a consacré à l'installation nécessaire pour donner cet enseignement ne sauraient être mieux placées. Elles vont rapporter, en fait d'éducation et d'économie domestique, cent pour un, pour peu que les parents des élèves ne fassent pas exprès pour que ces dernières, une fois leur cours terminé, se détournent tout à fait de ce qu'elles ont appris. Mais encore, c'est le temps de paraphraser Voltaire: malgré tout, il en restera bien quelque chose.

AUTRE EXPOSITION

Les visiteurs ne peuvent quitter l'école Ste-Marie sans visiter également l'exposition des vêtements sacerdotaux et des ornementations d'autel exécutés ceux-là par des dames et des grandes demoiselles faisant partie de l'Oeuvre des tabernacles. Ces travaux, au nombre d'environ deux cent, très variés et très riches, comme cela convient pour le culte divin, sont en partie destinés aux missions pauvres. Il y avait là, par exemple, des dentelles d'autel d'une valeur de plusieurs centaines de dollars.

Bref, la visite des deux expositions met le public en contact intime avec ce qui se fait dans nos écoles, avec ce qui peuvent accompir pour Dieu des personnes charitables, douées du talent et de la fortune. On avouera que cela vaut bien d'autres spectacles. Rien de surprenant donc que des centaines et des centaines de personnes se soient rendues vendredi dernier, à l'école Ste-Marie, même après l'heure fixée pour les visites, au point que le dévouée directrice de la maison n'a fini que sa journée très tard.

PROGRAMME DES TRAVAUX

Nous croyons utile de donner, en terminant, le programme suivi dans chaque année du cours primaire pour l'enseignement ménager. En le lisant, on fera bien de ne pas perdre de vue qu'il est exactement suivi et que les travaux exécutés s'y rapportent tout à fait, même si on permet de temps à autre aux élèves, en récompense de leur application et pour leur laisser pleine initiative, de faire l'une ou l'autre pièce entièrement de leur cru.

COURS PREPARATOIRE

Pliage, découpage et tressage du papier. — Piquage sur carton avec fil ou perle (modèles au choix), plastique en terre glaise, tablier brodé.

PREMIERE ANNEE

Etude de cours:

Points; devant ou droit, arrière, ourlet. — Croix simple, double. — Point de tige. (Faire cette étude sur canevas, 6 pcs x 4 pcs)

Couture:

Corde sur fuseau à 4 ou 5 épingles ou tricot à la broche: petite servicttte (pour la table). — Jarretière.

Coupe:

Etude des lignes.

DEUXIEME ANNE

Etude de coupe:

Les lettres de l'alphabet: majuscules et minuscules. — Les chiffres. (Sur canevas, 10 pcs x 8 pcs.)

Couture:

L'ourlet: mouchoir ou serviette de toilette ou — Petit tablier "bavoir". — Sac à claques. — Initiales au point de tige.

Tricot:

Une débarbouilloire à la broche.

Coupe:

Etude des lignes, des angles, du triangle, des quadrilatères.

TROISIEME ANNEE

Etude de coupe:

Les points fondamentaux de la couture: devant ou droit, arrière, ourlet, surjet. — La pose de la ganse. — La reprise simple. (Appliquer ces études sur un tissu. — linge à épousseter — 12 x 14 pcs.)

Racommodage:

Renforcer un bas, une serviette.

Lingerie:

Confection du caleçon. Taies d'oreillers. — Tablier d'enfant.

Tricot:

Poignée pour service de la table: (agencer mailles à l'endroit et mailles à l'envers de manière à former un carreautage).

Coupe:

Outillage de la coupe. — Mesures. — Tracé et coupe de caleçon.

Etude de cours:

Les coutures: le faufil, la couture ourlée, double (cachée), rabattue, surfilée, au surjet ordinaire, au surjet antique. (faire l'étude sur une bande de coton, 12 pcs x 20 pcs — convertir l'ouvrage en sac ou besace).

Raccommodage:

Le reprise tissée, l'accroc — La pièce à coutufe rabattue, à couture surjettée.

Lingerie:

Confection de la chemise ou de la combinaison simple ou —Petit peignoir ou — Robe d'enfant taillé sur la chemise.

Tricot:

La chaussette (demi-bas) ou le bas d'enfant (à la broche).

Coupe:

Mesures — Tracé et coupe de chemise, du jupon de lingerie. Modification de la chemise en combinaison.

CINQUIEME ANNEE

Etude de cours:

Les principaux points d'ornement de tige ou coulé, de chainette, chausson ou flanelle, de marque, Paris simple, d'épine ou de corail. La boutonnière — Les brides — L'oeillet —Le bordage des fentes — La gousset — Les fronces — Le lisé (Application: tablier à ouvrage).

Raccommodage:

Le ravaudage des bas — La pose de pièces et la reprise sur des articles de lingerie.

Tricot:

La mitaine (a la broche) — Une dentelle facile.

Lingerie:

Confection du tablier de ménage — Jupon de fillette monté sur le dessage d'enfant — Caleçon avec ceinture et boutonnière.

Coupe:

Etude des mesures — Corsage d'enfant — Tablier de ménage et robe de nuit modifiés sur la chemise.

SIXIEME ANNEE

Etude de cours:

Principaux points de broderie: cordonnet droit et oblique, le point d'arme, le point de sable ou noué, point de poste, le feston. Broderie blanche: plumetis, broderie anglaise, broderie Richelieu (application: rond de table (centre).

Raccommodage:

Le ravaudage des bas — La pose de pièces et la reprise sur des articles de lingerie.

Lingerie:

Confection de la robe de nuit ou — La blouse ou — Le gilet marin (à la machine).

Tricot:

Etude du bas.

Coupe:

Corsage ample (blouse) — Manche de robe, manche large — Robe de nuit, gilet marin, kimono modifiés d'après le corsage.

SEPTIEME ANNEE

Etude de cours:

La broderie blanche continuée — plication: rond de table).

Raccommodage:

Pose de pièces et reprises dans les vêtements — Remmaillage des bas.

Lingerie:

La combinaison avec garniture au crochet.

Tricot:

Echarpe.

Coupe:

Brassière et corsage d'enfant (bébé) — Petit gilet — Robe avec piècement.

HUITIEME ANNEE

Etude de cours:

UUn rond de table crocheté.

Raccommodage:

Pose de pièces et reprises dans les vêtements — Remmaillage des bas.

Lingerie:

Confection du tablier de ménage sur empiècement.

Coupe:

Revision des années précédentes. Essayage et rectification des patrons — Combinaison ajustée.

Elle vous sera toujours d'une grande utilité économique, cette page du lundi où la qualité, les prix et le service prédominent.

A QUEBEC

M. le curé Carrière, de St-Rédempteur, est parti hier après-midi pour Québec, où il célébrera demain en l'église de St-Sauveur le service funèbre de son oncle, Octave Laliberté, âgé de 72 ans. Il sera de retour demain.

POUR LES ETUDIANTS

Retraite fermée pour les étudiants de collège à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, Hull, de dimanche soir 26 juin au mercredi soir 29 juin. S'adresser au directeur des retraites, Sh. 6089.

20-22

CERCLE REBOUL

Assemblée du comité spécial ce soir, à 7.15 heures, à la Bourse du Travail. Avis aux intéressés.

Le Secrétaire.

Meunuisiers Charpentiers

Assemblée régulière du syndicat ce soir, à 8.15 heures. Tous les membres du local sont priés d'être présents.

Le Secrétaire.

"ROMANS POPULAIRES" A 10 SOUS

Le moulin de Blanval (H. Allorge)—A l'encontre de l'Idéal (J. de Ceyrac)—La Droite Ligne (A. Ceyrac)—Forces Perdues (E. Coz)—La Génération (J. Danemark)—Par la Voie tortue

OU LA QUALITE, LES BAS PRIX ET LE SERVICE PREDOMINENT

C'est en lisant cette page hebdomadaire que vous trouverez les meilleures aubaines et la plus complète satisfaction chez ces marchands d'OTTAWA et de HULL.

THE HOUSEHOLD LAUNDRY CO.

BUANDERIE MODERNE
Où Service et Satisfaction dominent.
Lavages humides—4 sous la livre.
Lavages repassés—7 sous la livre.
31-37, avenue Chamberlain — Tél: Carling 6700-6701

CHARBON

DE TOUS GENRES
AMERICAIN et GALLOIS
"Nous vous assurons qualité, service et entière satisfaction."
22, rue Sparks — Téléphone: Queen 861 — O'REILLY & BELANGER, Limitée

THEO. LAMBERT

Constructeur expert pour les maisons religieuses.
168, avenue Laurier, Hull — Tél: Sher. 1138

OVIDE BEAUDIN

Entrepreneur général.
Spécialiste en construction et réparations générales.
161, rue Wellington, Hull — Tél: Sher. 1313

Oscar-A. Barrette,

PHARMACIEN
15, avenue Beechwood
Rideau 752 — Queen 4701

CONFISERIE "BLUE BIRD"

Confectionneurs de Gâteaux, glaces, tartes, pâtisseries françaises des plus appétissantes et du véritable pain de ménage.
236, Dalhousie — Rid. 5065

Les Autos sont en usage depuis vingt ans...

Il y a vingt ans et plus que les automobiles sont devenus en usage, mais avec le temps la popularité des autos s'est accrue à tel point qu'ils sont devenus un article presque indispensable de la vie moderne mais il y a une limite à tout et il y en aura une pour les autos comme il y en a une pour les bicyclettes et les voitures à chevaux. En attendant, les automobiles font fureur. Pour accommoder le grand nombre des personnes qui ne peuvent faire leurs réparations elles-mêmes, il faut avoir recours aux garages publics, qui sont en très grand nombre dans toutes les villes. Il y en a de toute sortes comme nous l'avons déjà dit. Des bons, des moyens et des méchants. Ces derniers, il vaut mieux les laisser de côté. Encourageons les bons, répétons-nous. **Les "Garages Perriard"** sont reconnus comme étant des garages de première classe et leurs réparations sont toujours faites avec grand soin. Leurs prix sont modérés et leur service expéditif.

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.

539, rue Sussex — Téléphone: Rideau 1505

Chez les Frères Fauteux

Au magasin Fauteux et Fauteux, 1014 rue Wellington Ouest, Ottawa, vous y verrez tout ce qui est nécessaire pour donner à votre demeure une nouvelle couche de peinture tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il y a on le sait, toutes sortes de peintures fabriquées par des compagnies différentes; mais celles qui sont vendues au magasin **Fauteux et Fauteux** sont reconnues comme excellentes par tous ceux qui s'en ont servis dans le passé. Ces peintures ont donné pleine et entière satisfaction. Vous commettriez une faute grave en ne consultant pas les peintres **Fauteux et Fauteux;** car ils ont à leur acquis une longue expérience de plusieurs années et la saine réputation qu'ils se sont acquis, tant par l'excellence de leurs travaux, de décorations, que par la qualité du matériel employé.

C'est économiser que de se servir du meilleur. De cette manière on ne se voit pas obligé de recommencer d'une année à l'autre.

Teinturerie Lamarche

148, rue Wellington, Hull
Tél: Sher. 189
REPARATIONS EXECUTEES AVEC SOIN
Nous allons chercher les commandes.

LIMOGES & FRERES

FONDERIE CANADIENNE
Reparation de machineries et de poêles de toutes sortes.
Ouvrage en fonte, cuivre, aluminium etc.
Soudures à oxy-acetylène
42, rue Châteauguay, — Hull.
Tél: Sh. 2204-W — Sh. 2204-J

TAXI LAVAL

SHER. 291—292
Service de 24 heures
Spécialité: Baptêmes, mariages, funérailles.
Sédan "Diana Straight 8" à 7 passagers.

Dalhousie Battery & Ignition Service Co.

Tél: Rid. 4991
E. ROBERT, gérant.
339, rue Dalhousie - Ottawa
Notre devise: "Service".

GOUGEON FRERES

CONFISEURS EN GROS
Spécialité: Gâteaux de noces, à l'orange, aux fruits, etc., etc.
37, rue Papineau, Hull — Téléphone: Sher. 2474

Montres réparées. $1.00

Plus matériel au prix coûtant chez la
COMPAGNIE GRATTON
Horlogers et Bijoutiers.
808, Dalhousie — Rid. 587

M. LANDREVILLE

Taxi, réparage d'autos, limousines pour mariages, baptêmes, etc.
VINGT-QUATRE HEURES DE SERVICE
82, Albert — Q. 726-727-728

MARCHAND ELECTRICAL CO,

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
Edifice Banque Nationale — Queen 1628

Les Pharmacies les plus populaires sont...

Quand la maladie visite une famille et que le médecin prescrit tel ou tel remède susceptible de hâter la guérison de celui qui en est atteint ou de lui procurer un prompt soulagement, on apprécie le concours du pharmacien, dont l'expérience et la bonne volonté sont toujours au service de ses clients quelque soit l'heure ou la journée où ceux-ci en ont besoin.

Les pharmacies Farley connaissent la valeur d'un bon remède donné en temps opportun et ne néglige rien pour remplir avec fidélité et dans le plus bref délai possible les prescriptions qui lui sont confiés.

Les mêmes établissements sont encore reconnus pour la variété des marchandises qu'ils contiennent: médecines brevetées, articles de toilettes, poudres, parfums, savons, chocolats, etc., de pemrière qualité et de prix raisonnables. Le public se rend d'ailleurs compte des efforts faits par les pharmacies "Farley" dans le but de donner à leurs clients exactement ce qu'ils désirent, puisque, pour suppléer aux besoins de chacun d'eux, il a afflu établir deux pharmacies en notre ville.

Ne jetez pas votre vieux chapeau.

Nous pouvons vous le remettre à neuf à la
CANADIAN SHOE SHINE
44, rue Rideau — Q. 4512

G. ST-AMOUR

Marchand de valises, sacs de voyage, harnais, etc.
REPARAGES DE CHAUSSURES
103, rue Georges

J.-E. BLANCHET

Habits fashionables pour jeunes gens, mercerie générale, chapeaux, etc., etc.
93, rue Rideau, Ottawa — Téléphone: Rideau 3646

ROBERT & RENY

Accessoires électriques, installation de cloches et téléphones. - Radios installés et réparés.
152, rue Rideau — Après 6 heures: R. 3038-2274. Tél: Rid. 112

Sérieux Accident d'Automobile...

La route était glissante ce matin là, et malgré la prudence du chauffeur, l'automobile qu'il conduisait alla donner avec violence sur un poteau. Ses occupants ne furent pas blessés heureusement, mais la voiture présentait après l'accident un spectacle, fort peu édifiant avec ses vitres en éclat, sa capote déchirée et ses rideaux en lambeaux. Le propriétaire était désolé, mais un ami lui conseilla de confier ses diverses réparations à la **"Dalhousie Battery & Ignition Service Co.", 339 rue Dalhousie, téléphone Rideau 4991,** et deux jours plus tard, tout était remis à neuf. Quant à la facture, elle s'élevait à peu près la moitié de ce que le propriétaire s'attendait d'avoir à payer. Voilà certes ce qui peut s'appeler du service.

A. A. PROULX

ENTREPRENEUR GENERAL EN CONSTRUCTION
1088, rue Somerset Ouest — Tél: Sher. 2082
Estimés sur demande.

WEBSTER & BOLTON PIANO CO.

202, rue Gloucester — Tél: Queen 2641

Une lettre de recommandation

Archevêché d'Ottawa,
20 juillet 1921.
Eclipse Plating and Sales Co., Ltd.
188 rue Slater, Ottawa, Ont.

Permission vous est, par la présente, donnée de faire tout plaquage, retouchage et réparations nécessaires aux vases sacrés et autres articles en métal, en usage dans les églises et institutions religieuses du diocèse d'Ottawa.

C'est avec plaisir que je vous recommande à tous ceux qui ont de l'ouvrage de ce genre à faire faire.

C. H. Gauthier,
Archevêque d'Ottawa.

ANDRE J. BEDARD

1109, rue Wellington — QUINCAILLERIE. — Tél: Sh. 4767
Appareils et accessoires électriques, articles de sport et radio. Attention toute spéciale et prix spéciaux aux communautés religieuses.

Le "BLUE BIRD CAFE"

50, rue Rideau — Téléphone: Rideau 6244
Repas à la carte à toute heure du jour et du soir.
REPAS REGULIER: 40 SOUS

Pour Décorer très bien Votre Maison

Rien n'enlaidit une chambre, quelque luxueusement meublée qu'elle soit que des décorations intérieures de mauvais goût. C'est surtout quand l'été arrive, que le soleil entre à flots dans les maisons qu'on s'aperçoit davantage de cette défectuosité. Tout alors paraît déplacé et donne une impression de désordre.

Si c'est votre cas, il est temps de songer à refaire l'intérieur de la maison. Il faut la rendre attrayante autrement le but d'un chez soi est complètement manqué. Pour être bien servi dans la décoration intérieure de la maison on recommande Monsieur **R. Jacques,** Peintre-Décorateur, **93 rue Maisonneuve, Hull,** dont l'expérience n'est plus à faire. Monsieur **Jacques** dans le temps de le dire saura faire de votre demeure une des plus attrayantes du quartier. Son numéro de téléphone est Sherwood 2755.

J. R. BOOTH

LIMITEE
Bois brut et dressé
Papier à journaux
Un assortiment considérable de pin blanc de l'Ontario
C. Jackson Booth, Président.
J. Fred Booth, Vice-Président et gérant-directeur
Ottawa — Ont.

J.-A. BLAIS

EPICIER
TABACS, PEINTURES ET FERRONNERIES
145-147, ave Roi-Edouard,
Rideau 669 — Ottawa

LA CIE DE QUINCAILLERIE TRUDEL

122, rue Rideau, Ottawa — Téléphone: Rideau 364
Ustensiles de cuisine, ferronnerie générale, etc., etc.
J.-Nap. TRUDEL — I. GAGNE

R. A. SPROULE & SON

Manufacturiers de Meubles, etc.
Avenue Beechwood — — — Ottawa

Tous des Clients du Café "Blue Bird"

Les nombreuses personnes que l'on voit tous les jours, sur le coup de midi ou de six heures sonnant, entrer au No 50, rue Rideau, sont toutes des clientes régulières du café "Blue Bird."

Ces persones ont en général pénétré pour la première fois dans cet établissement avec l'intention d'y prendre un repas, mais y ont trouvé les mets si délicieux qu'elles ont par la suite profité de toutes les occasions pour y retourner soit seules, soit en compagnie de quelques amis. Le café "Blue Bird" compte une clientèle choisie d'hommes d'affaires, d'employés de bureaux et de magasins, comme de voyageurs de commerce à la recherche d'un endroit où ils pourront savourer à l'aise et dans une atmosphère reposante les bons aliments que l'on sert.

DOMINION TAXI

211, rue Dalhousie
Rideau 477
SERVICE DE 24 HEURES

Nous réparons toutes sortes de plumes-réservoir.

PROMPTE LIVRAISON
Instruments Limited
240, rue Sparks

LA MESSAGERIE LANDRY

315, rue Rideau — Téléphone: Rideau 744
DEMENAGEMENTS—Une spécialité

Soins attentifs au Cuir Chevelu

Depuis des siècles déjà, l'homme se fait raser la barbe et couper les cheveux; mais tous les barbiers ne sont pas qualifier pour cette besogne particulièrement délicate.

Messieurs vous trouverez au numéro **149 rue Nichola**s, des barbiers compétents, ces hommes experts peuvent vous donner une coupe de cheveux satisfaisante et une barbe parfaite. L'attention qu'ils mettent à l'exécution de leurs travaux est très appréciable. ils sont capables d'arrêter la chute des cheveux par des traitements spéciaux du cuir chevelu, empêchant la formation de pellicules qui gâtent l'apparence de la chevelure masculine.

Ainsi, Messieurs, allez toujours chez J. A. Perras vous faire raser et couper les cheveux.

Le meilleur endroit pour un excellent repas est au

Canadian Lunch
284, rue Dalhousie

Kennedy & Latrémouille

Le plus beau choix de lingeries de bébé, broderie, etc.
237, rue Rideau — Rid. 546

LOUIS GRAVEL

BOUCHER
13, Marché "By" — Tél: Rideau 464

AU CHAT NOIR

Pour Dames — Pour Messieurs
sous la direction de Mlle A. Rivert — sous la direction de M. A. E. Rocheleau.
SERVICE HYGIENIQUE
80, rue Principale, — Hull.
Salon, Sh. 5795W. — Rés. Sh. 7302.

A.-L. RAYMOND

EPICERIE et BOUCHERIE
Angle des rues Saint-Laurent et Champlain, Hull.
QUALITE et SERVICE
Spécialité:
SAUCISSE AU LARD
Commandes par téléphone remplies promptement et avec soin.
Téléphones: Sh. 4034—4035

W. PARISIEN

L'endroit par excellence pour se procurer de ce bon
TABAC CANADIEN
10, Marché By — Q. 8764

De FONTENY

Dégraisseur et nettoyeur
Teinture des plumes d'autruches
Spécialité: Nettoyage des draperies, robes de toilette, complets pour hommes, chapeaux de feutre, etc.
178, rue Bank — Q. 1378
Livraison sur demande

BUILDERS' SALES LIMITED

QUINCAILLERIE et FERRONNERIE
Instruments aratoires, outils de mécaniciens.
Agents distributeurs de la "Yale & Towne Mfg. Co."
529, rue Sussex — Téléphone: Rid. 2332

J. M. ROSS

BIJOUTIER
Réparations à des prix modiques.
105, rue Principale

R. JACQUES

PEINTRE-DECORATEUR
93, rue Maisonneuve, Hull — Tél: Sher. 2755

E. SABOURIN

Travaux de paysage, gazonnages, plantages d'arbres, ouvrages en ciment, construction de routes.
Billings Bridge, Ont. — Téléphone: Carling 2115

P. D'AOUST & CIE

EPICIERS EN GROS
OTTAWA — — — HULL

A.-R. FARLEY

PHARMACIEN
121, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Tél: Sher. 1446

CAFE HENRY

Le meilleur restaurant des deux villes — Ottawa et Hull.
127-129, rue Principale, Hull

COUTURE & Frères

CORDONNERIE
169, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 834
Prix raisonnables. — Ouvrage garanti.

J. A. PERRAS

BARBIER
148, rue Nicolas — Q. 4978
Tabacs — Cigares — Cigarettes

Lagassé-Mantha Ltée

PLOMBIERS
Poseurs d'appareils de chauffage, etc.
365, St-Patrice — R. 6414-W

"Le PAIN NATIONAL"

55, rue St-Bernard, Hull — Téléphone: Sher. 4082
"LE PAIN PAR EXCELLENCE"

Il en Coûte Peu Pour Etre Elégant

L'homme ou la femme dont vous enviez l'élégance ne sont pas toujours ceux qui dépensent le plus en fait d'habits. Bien au contraire, il arrive très souvent que cette femme ou cet homme consacre à l'achat de vêtements une somme bien inférieure à celle que vous y consacrez vous-même. Le secret d'une bonne mine réside surtout dans le soin apporté à choisir le tailleur chargé de réparer ou de presser et de redonner aux complets et paletots, manteaux ou robes leur forme naturelle. **Monsieur Jos. St-Jean, 285 rue Dalhousie téléphone Rideau 5764** est depuis longtemps passé-maître dans ce travail aussi délicat que compliqué.

Confiez vos habits à Monsieur St-Jean et vous aussi saurez créer une impression favorable sur les autres tout en assurant plus de durée aux vêtements que vous porte.

Ménagères économiques

Faites vos achats d'épicieries chez
H. J. HILL
549, Ave Gladstone, Q.7698-7699
Là vous trouverez un service courtois et des prix raisonnables

E. Charbonneau

BOUCHER
Mesdames, vous y trouverez un excellent choix de toutes sortes de viandes, légumes, etc.
543, St-Patrice — Rid. 50

ECLIPSE PLATING & SALES CO., Limited

Galvanoplastie, retouchage et réparage. Ingénieurs illuminateurs et diverses garnitures électriques. AMPOULES "LACO", polisseur de plancher électrique à louer, $1.00 par jour.
Réparation d'horloges par M. H. H. MARTIN. — P. M. GRIMES, Président.

J.-B. ARIAL

FERBLANTIER ET COUVREUR
Installation d'appareils de chauffage.
160, Water — Tél; R. 1216

LE CAFE NAM KING

Le meilleur repas en ville.
Venez-y une fois et vous y reviendrez toujours.
557, rue Sussex — Q. 4798



Vous pourrez jouir de bien des heures enchanteresses, vous et vos enfants, si vous avez le nouveau Moteur "Tins" Johnson pour activer votre canot. Les Moteurs Johnson établissent un nouveau prototype avec leurs modèles de 1927. Venez les voir.

Johnson Outboard Motors

GARAGE "CHAUDIERE"

Essences et huiles de toutes marques. Accessoires d'automobiles, réparages, etc., etc.
691, rue Wellington, Ottawa — Téléphone: Sher. 3894
D. CHARLEBOIS, Propriétaire.

HULL AUTO PAINTING

197, rue Principale, Hull — Téléphone: Sher. 637
Storage de Lavage — A. VILLENEUVE, Prop. — Réparage et toutes sortes
Spécialité: Peinture d'automobiles.—Ouvert incessamment.

T. WELCH

COUVREUR
en gravois, goudron, etc.
31, Troisième Ave., Eastview
Tél: R. 5324-W

LIMOGES & Frères

Messagerie canadienne. Service prompt et rapide.
42, rue Châteauguay - Hull
Tél: Sh. 2204-W — Sh. 2204-J

J. J. JOS. ST-JEAN

TAILLEUR
PRESSAGE, NETTOYAGE ET REPARAGE
Robes et Habits teints
Service de valet, $1.50 par mois
285, Dalhousie — Rid. 5764

COLONIAL ART GLASS CO.

ARTISTES
dans les verres teints et de fantaisie, miroirs, etc.
384, rue Bank — Tél: Queen 7071

NAP. TREMBLAY

MARCHAND
de pierre cassée, gravois, sable, etc.
Rue Joffre, Hull — Téléphone: Sher. 2232

BOUCHER FRERES

MARCHANDS DE BOIS ET GYPROC
Spécialité: Planches en bois franc.
30, rue St-Jacques, Hull — Téléphone: Sher. 2998

Bon Service Jour et Nuit à Ce Garag

Au populaire garage de la [illegible] Albert, connu sous le nom de "Landreville Taxi", vous êtes assuré d'un service continuel, la nuit comme le jour; voilà un grand avantage pour les automobilistes qui se trouvent dans l'embarras en tout temps, mais surtout la nuit. On ne sait jamais ce que nous réserve les caprices d'un moteur d'automobile; on ne sait jamais quand un pneu va crever. Ce qu'on devrait connaître, c'est un endroit où l'on puisse recourir en cas de difficulté. Cet endroit c'est le garage Landreville, où vous pouvez faire laver e tpolir votre machine. N'oubliez pas aussi que M. Landreville loue de magnifiques limousines pour baptêmes, mariages, etc.

POURQUOI!.. courir le risque d'une panne, quand vous pouvez vous approvisionner tout l'essence et l'huile nécessaires pour votre voyage,

aux 2 STATIONS DE SERVICE
PERRIARD
LUNA PARK, Sh. 6163-J —ou— 115, rue Montcalm, Sh. 5100
QUALITE — SERVICE — COURTOISIE

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Willingdon sont parties, hier soir, pour un court voyage dans le sud d'Ontario. Leurs Excellences reviendront en ville le 24 juin.

* * *

M. et madame Sinclair Richardson, mademoiselle Richardson et M. G. Fernie ont déjeuné avec Leurs Excellences, à Rideau Hall.

* * *

L'hon. juge P. B. Mignault est allé rejoindre madame Mignault à sa résidence à Pointe-Claire, où ils passeront l'été.

* * *

Madame F. A. Anglin a reçu à déjeuner ces jours derniers en l'honneur de mademoiselle Helen Fraser, de Toronto, actuellement l'invitée de madame H. F. McLachlin.

* * *

Mademoiselle Eugénie LeCourt, d'Ottawa, et mademoiselle Marian Stevens, de Hartford, Conn., se sont embarquées dernièrement à New-York à bord de l'"Adriatic" pour un séjour de quelques mois outremer.

* * *

M. et madame E. J. Lemaire, accompagnés de leur fils, M. Ernest-J. Lemaire, sont partis aujourd'hui pour un voyage en auto à Québec.

* * *

M. et madame Chambord Beaudry sont de retour d'un court voyage à Montréal.

* * *

M. et madame M. A. Bélanger et leur famille passent la belle saison à leur villa "Châteauguay", à Britannia.

* * *

M. Arthur Richard, E.E.M., de Moncton, N.B., est entré comme interne à l'hôpital de la rue Water.

* * *

M. et madame Albert Filteau, de Ville-Marie, qui ont passé quelques jours à Hull les hôtes du juge et de madame Roland Millar sont actuellement de passage à Montréal les invités de M. et madame Philippe Cloutier.

* * *

M. et madame A. De Rousselle, de Montréal, seront au nombre de ceux qui feront le voyage de l'Université de Montréal, aux Montagnes Rocheuses et à la côte du Pacifique, en juillet prochain.

* * *

M. Jules Gobeil, avocat de Baie St-Paul, est en ville chez son beau-frère et sa soeur, M. et madame Paul Gagnon.

* * *

Mesdemoiselles Corine et Evangéline Richard, filles du docteur Richard, de Moncton, N. B., passent quelque temps chez leurs grands-parents, M. et madame G. L. Dumouchel.

* * *

Le mariage de mademoiselle Kathleen Little, avec M. Etienne Parent, fils ainé de M. et madame P. E. Paradis et madame D. MacLean 29 juin, en l'église St-Mary, de Bayswater.

* * *

Mesdemoiselles Alice et Graziella Paradis recevaient samedi à un "shower" d'articles de toilette en l'honneur de mademoiselle Laurette Robitaille dont le mariage aura lieu cette semaine. Les salons et la table de thé étaient ornés de pivoines et de pois de senteur. Madame E. Paradis et madame D. MasLean ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Simonne Robitaille, Marguerite Moffet et Irène Laframboise.

* * *

Madame A. B. Lapointe est partie pour Montréal où elle passera quelque temps chez son fils, M. Jules Boileau.

* * *

Mademoiselle Yvonne Brodeur, nouvelle graduée du couvent du Sacré-Coeur, rue Rideau, recevait hier à l'heure du thé, ses compagnes de la classe 1927.

* * *

Madame Edgar Ranger, de Montréal, passe quelques jours chez ses parents, M. et madame Joseph Moyneur.

* * *

Mademoiselle Thérèse Moyneur recevait à déjeuner samedi au Château Laurier en l'honneur de mademoiselle Rhéa Bélanger à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées étaient: madame Edgar Ranger, mesdemoiselles Jeannette Charbonneau, Laurence Gauthier, Eliane St-Pierre, Germaine Pinard, Germaine et Jeanne Bélanger, Pearl Gauthier, Cécile Brabant, Eva-May Reinhardt.

* * *

Mademoiselle Hortense Cartier sera l'hôte d'honneur du "Ottawa Women's Canadian Club" à un banquet le 30 courant.

* * *

M. et madame J. J. Melchers, de Montréal, et leurs enfants s'embarqueront pour l'Europe, le 8 juillet à bord de l'"Ansonia".

* * *

Madame Napoléon Bélanger a reçu hier à l'heure du thé en l'honneur de sa fille Rhéa dont le mariage, avec M. Léon Couture, aura lieu cett esemaine. Les salons étaient décorés de roses, de pivoines et d'oeillets, la table de thé était ornée d'oeillets et de pois de senteur blancs. Madame J.-H. Bélanger, madame Ernest Couture et madame Edgar Ranger, de Montréal, ont servi le thé et les glaces, aidées de madame G. H. Durocher et de mesdemoiselles Jeanne et Germaine Bélanger, Eliane St-Pierre, Thérèse Moyneur, Jeannette Charbonneau, Laurence Gauthier, Germaine Pinard, Eva-May Reinhardt, Cécile Brabant et Yvonne Bélanger. Les invitées de madame Bélanger étaient au nombre de cent-cinquante. en-t

* * *

Le semaine dernière, en l'église St-Etienne de Montréal, M. l'abbé Lavigne a béni le mariage de M. J. H. Aubé avec mademoiselle Lena Lalonde, de Moose-Creek. Les nouveaux époux sont partis en voyage aux états-Unis.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

MARDI, 21 JUIN 1927
172ème jour de l'année

Lever du soleil 4.05
Coucher du soleil 7.46
Lever de la lune . . . . . Mat.
Coucher de la lune 10.43

QUARANTE-HEURES
Chûte-à-Blondeau, 20, 21, 22 juin.

FETE DU JOUR
S. Louis de Gonzague, confesseur.

Bénédiction d'un bureau.

PARIS. — Le mardi 17 mai, M. le doyen de Douarnenez (Finistère) bénissait le Bureau de presse catholique, qui venait d'être organisé dans sa paroisse, 9, rue Jean-Bart. Après avoir récité les prières rituelles de la bénédiction spéciale des librairies et bibliothèques, M. le doyen se félicita de voir établie à Douarnenez cette oeuvre d'apostolat intellectuel par la presse et par le livre, et il adressa des encouragements à l'association Bureau de presse catholique de Douarnenez, formée, avec M. l'abbé Hénaff, par plusieurs membres de la si chrétienne et bienfaisante famille Chancerelle.

Le P. Daniel, délégué de l'Union fédérative des Bureaux de presse catholique, répondit en remerciant M. le doyen de son accueil si cordial, et les membres de la nouvelle oeuvre de leur zèle si actif, et en formant des voeux pour le succès surnaturel de la propagande de la bonne presse et du bon livre, par le nouveau B. P. C., membre fédéré de l'Union fédérative des B. P. C., dont le siège social est à Paris, 4 avenue de Breteuil.

* * *

Eglise ouverte.

FLORENCE. — Grâce à la bienveillance de S. Em. le cardinal Mistrangelo et au zèle de M. Colonna Cesari, consul de France, une église vient de s'ouvrir à Florence pour le service religieux de la colonie française. C'est Sainte-Marie--Medaleine-de-Pazzi (58, Borgo Pinti). Elle est située dans un quartier très fréquenté, entre Santa-Croce et Santissima-Annunziata, à dix minutes à peine du Dôme. Ce fut, jusqu'en 1888, l'église du Carmel; on y vénérait le corps de sainte Marie-Madeleine de Pazzi et celui de la bienheureuse Marie Bagnesi. Le Carmel ayant été transféré en 1888 à la place Savonarole, les deux corps y furent également transportés, et c'est là qu'on les vénère encore aujourd'hui.

La nouvelle église française conserve un joli souvenir qui déjà lui attire bon nombre de pèlerins, en dehors des touristes et des visiteurs ordinaires. C'est celui du passage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La petite Thérèse Martin, étant venue à Florence à son retour de Rome, se rendit au sanctuaire de Borgo Pinti pour y demander à sainte Marie-Madeleine de Pazzi la grâce d'entrer au plus tôt au Carmel. Elle raconte elle-même dans son autobiographie ce pèlerinage à Sainte-Marie-Madeleine. Le maître-autel conserve toujours la belle grille en bronze qui abritait le corps de la Sainte florentine, et devant laquelle Thérèse s'agenouilla.

La page "E" vous intéressera beaucoup cette semaine. Lisez-la en entier, et vous ne le regretterez pas.

LA FETE-DIEU...

Suite de la 1ère page

Armstrong, Pinhey, Wellington et revenir à l'église.

L'ordre de la procession a été le suivant: la croix, et les acolythes, les enfants des écoles, la congrégation Notr-Dame des Anges, les élèves des frères du Sacré-Coeur, la ligue du Sacr-Coeur des enfants, les Enfants de Marie, le Tiers-Ordre, l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement, des enfants de choeur et les élèves du collège séraphique. Le T. S. Sacrement était porté par le R. P. Frédéric, O. M. Cap., assisté des RR. PP. Calazans et Adalbert, O. M. Cap., comme diacre et sous-diacre. Venaient ensuite l'escorte des Zouaves pontificaux sous la direction du lieutenant F. Bonenfant, assisté de l'adjudant E. R. Croteau et du sous-lieutenant J. E. Godbout; la chorale paroissiale sous la direction de M. Moïse Ladouceur; les sociétés de secours mutuels: les Forestiers Catholiques, l'Union St-Joseph, la Société St-Jean-Baptiste, la Ligue du Sacré-Coeur, le Cercle St-François d'Assise, les hommes et les jeunes gens. Le dais était porté tour à tour par MM. E. Soubliére, J. A. Routhier, J. B. Verdon, A. Croteau, T. Tardif, A. Lepage, B. Vézina et D. Guénette.

LE CHANT.

Durant le parcours les frais du chant furent faits successivement par la chorale paroissiale, les élèves de l'école St-Conrad, ceux des frères du Sacré-Coeur, le choeur de chant de la Congrégation du Tiers-Ordre, celui des hommes et des jeunes gens, les Enfants de Marie et la Congrégation de Notre-Dame du Rosaire.

Le choeur de chant des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle B. Verdon a fait les frais du chant au reposoir, à la demeure de M. J. Trottier ;et le choeur de chant mixte des Enfants de Marie et des Dames du T. S. Sacrement, sous la direction de Mme E. Legault, a fait les frais du chant au reposoir érigé à la demeure de M. Omer Pharand.

Au retour les fidèles entrèrent à l'église au son de la marche de procession de Boëllemann, exécutée à l'orgue par M. Arthur Côté. A la sortie ce dernier a joué le Grand Choeur de Guilmont. Durant le salut du T. S. Sacrement la chorale paroissiale, sous la direction de M. Moïse Ladouceur, a rendu le Tantum Ergo en plein chant.

A ST-BONAVENTURE.

La population entière de la paroisse St-Bonaventure de Bellevue a rendu un fervent et solennel hommage au T. S. Sacrement de l'autel hier matin, la Fête-Dieu. Une imposante procession quitta l'église à 10 heures 30, après la grand'messe, et défila par les rues Mackenzie, Chatelein, Merivale, Raven et revint à l'église où le salut du T. S. Sacrement a clos la cérémonie. Un magnifique reposoir a été érigé à la résidence de M. Eugène Lebeau. L'ostensoir était porté par M. l'abbé L. Gloude, curé de la paroisse. Le choeur de chant, sous la direction de M. Eugène Lebeau, a fait les frais du chant. Les enfants de l'école paroissiale, sous la direction de Mlles T. Gratton et Y. Sabourin, ont rendu plusieurs pieux cantiques. De retour à l'église, il y eut salut solennel. M. Louis Pothier touchait l'orgue.

A ST-JEAN BAPTISTE.

La procession de la Fête-Dieu dans la paroisse St-Jean-Baptiste, hier après-midi, a revêtu un caractère non moins éclatant qu'en la paroisse St-François d'Assises, hier matin. Toutes les congrégations de la paroisse et un grand nombre d'autres paroissiens ont pris part à la procession. Un magnifique reposoir avait été élevé à la demeure de Mme A. Drouin, veuve, 118 r — Empress. A trois heures, après la cérémonie des vêpres, la foule des fidèles s'est formée en cortège et a défilé par les rues Empress, Primerose, Lorne, Wellington et vers l'église par la rue Empress, après s'être arrêtée au reposoir. Le T. S. Sacrement était porté par le R. P. Bernard Tarte, un enfant de la paroisse nouvellement ordonné prêtre, assisté des RR. PP. Sylvain, O. P. et M. D. Bégin, O. P., comme diacre et sous-diacre. L'ordre de la procession était le suivant: la croix et les acolytes, le corps de clairons des Zouaves, sous la direction de l'adjoint E. Croteau, les élèves du couvent du Rosaire, la Ligue du Sacré-Coeur et les élèves de l'école St-Jean-Baptiste, les Enfants de Marie, les Dames du Rosaire, les adorateurs du T. S. Sacrement, les hommes et les jeunes gens de la paroisse, les enfants de choeur, les solastiques et les Pères du Couvent des Dominicains, le dais, le T. S. Sacrement, escorté par les zouaves pontificaux sous la direction du lieutenant F. Bonenfant, assisté du sous-lieutenant Godbout, et la chorale paroissiale sous la direction du professeur Eugène Leduc.

Durant le parcours le choeur de chant de l'école St-Jean-Baptiste et celui des hommes ont fait tour à tour les frais du chant. Devant le reposoir, la chorale a rendu le Tantum Ergo en plein chant et durant le salut du T. S. Sacrement à l'église, elle a rendu l'"Adoro te" de A. de Doss, S. J., et un Tantum Ergo de Théodore Dubois. M. Paul Larose touchait l'orgue. Au retour des fidèles à l'église il a exécuté à l'orgue ,la Processionale de Dubois et Scherzino de J. Nayon, à la sortie.

A ST-CHARLES.

Malgré la température menaçante, la procession de la Fête-Dieu a eu lieu hier soir dans les rues magnifiquement décorées de la paroisse St-Charles. Une foule nombreuse de paroissiens y participaient.

La garde Champlain, sous le commandement du commandant L. G. Roy, formait une garde d'honneur auprès du dais. Le Saint-Sacrement était porté par M. l'abbé O. Carrière, vicaire, assisté du R. P. Marchand, O. M. I., directeur du Grand Séminaire et de M. l'abbé E. Whissel, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

Deux magnifiques reposoirs avaient été érigés, l'un à la résidence de Mme J. Martel, Chemin de la Rivière, et l'autre chez M. A. Guilbault, sur le Chemin Marier.

Le départ de l'église se fit à 7 heures 15. La fanfare de la Garde rendit le salut d'honneur au moment où le Saint-Sacrement sortait de l'église et la procession se mit en marche. Le parcours fut le suivant: rues St-Charles, Catherine, Mackay, Chemin de la Rivière, rues John, Hanna, Overston, Chemin Marier, rues Des Cèdres et St-Charles.

L'ordre de la procession était le suivant: Maréchal, le drapeau du Pape, les enfants d'école, fillettes et garçons, la bannière de la Ste-Vierge et les Enfants de Marie, la bannière de Ste-Anne et la Congrégation des Dames de Ste-Anne, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, le drapeau du Sacré-Coeur, le cercle St-Charles et les jeunes gens de la paroisse, la fanfare de la Garde Champlain, la croix et les enfants de choeur, le dais autour duquel se trouvaient les membres de la Garde Champlain, les membres de la chorale St-Charles, la bannière de St-Joseph, la Ligue du Sacré-Coeur et les hommes de la paroisse..

Les porteurs du dais étaient MM. L. J. Chagnon, D. Girard, J. A. Corbeil, R. Lavallée, A. Campeau, D. T. Robichaud, T. Cousineau et E. Brosseau. Le président du comité d'organisation était M. I. Champagne et les comimssaires ordonateurs: MM. A. Brosseau, P. Claude et L. Portelance.

Messieurs vous trouverez des occasions d'achats exceptionnels en lisant la page où "la qualité, les bas prix et le service prédominent."

LE CONSISTOIRE...

Suite de la première

ce noble pays continue à verser son sang pour la liberté religieuse, et que son épiscopat, son clergé et ses fidèles doivent être comptés parmi les plus illustres dont les annales de l'Eglise puissent faire l'éloge. Si la persécution, dit-il, peut arracher les évêques de leurs sièges, désireux qu'ils le sont de combattre et de mourir avec leurs ouailles, elle ne pourra jamais les arracher du coeur du Pape.

La recrudescence de cette colère barbare contre la religion est due, croit Sa Sainteté, à la circulation publique et secrète de théories subversives de toutes sortes, qui s'infiltrent comme le poison chez les nations, pendant que les gouvernants ne font presque rien pour immuniser leurs pays contre ce danger.

LA FRANCE

Parlant de la France, le Pape dit que les ennemis de l'Eglise affirment qu'il (le Pape) ne connait pas la vraie situation ou a été mal renseigné par ses ministres, dont la loyauté, de fait, est au-dessus de tout éloge, ou que, à cause des passions de partis. "Nous travaillons à la reconstruction d'une espèce d'empire quelconque, ou que nous sommes trompé par l'affection pour quelque nation, ou que nous outrepassons les limites de notre autorité, ordonnant des actions contre le patriotisme."

Tout cela, continue le Pape, n'est pas seulement très insultant pour nous mais cela répugne à la vérité et simule la folie.

Passant à la lutte dans le catholicisme français, le Souverain Pontife renouvela ses avertissements contre toute division interne, réaffirmant la nécessité de l'unité de l'Eglise et l'autorité indiscutable de la Papauté.

Il regrette qu'un certain nombre de catholiques français continuent à désobéir.

Nous sommes tout à fait prêt, dit le Pape, à recevoir et à embrasser avec une charité et bonté paternelle quiconque se rétractera et se proposera sincèrement de faire disparaître le scandale qui trop longtemps a été donné à l'Eglise entière, particulièrement celle de France. En effet, nous espérons que tous se retrouveront avec leur père commun.



L'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers (France) vient de conférer à Monsieur Georges Bouchard, député à Kamouraska aux Communes et professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, le titre d'Ingénieur Agricole.

On savait que M. Bouchard, B.A., était allé compléter ses études Agricoles à l'Université d'Angers, après avoir suivi pendant deux ans les cours scientifiques du Polytechnique de Montréal et de l'Institut Agricole de Louvain en Belgique.

La guerre survenue, un mois après sa sortie de l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers ne lui a pas permis de faire le stage d'un an après quoi il aurait pu présenter et soutenir régulièrement une thèse finale.

Engagé comme volontaire, dans les ambulances françaises, pendant les premiers mois de la guerre, M. Bouchard est revenu ensuite au Canada contribuer à la campagne de surproduction, par son enseignement à l'Ecole d'Agriculture par ses conférences, ses articles et ses publications de diverses natures.

L'Alma Mater d'Angers, qui avait un oeil ouvert sur son élève, s'est plu à lui attribuer son titre sans exiger l'épreuve de la soutenance d'une thèse qui aurait nécessité un voyage onéreux. Les nombreux écrits que le nouveau diplômé a mis sous les yeux du public agricole canadien, pendant une dizaine d'années, en particulier sa conférence à la Semaine Sociale de Sherbrooke en 1924 "Le Domaine Rural" son livre "Vieilles Choses Vieilles eGns", préfacé par l'honorable Rodolphe Lemieux et sa conférence à la Société Royale du Canada "Les Petites Industries Féminines à la Campagne" avec bien d'autres articles, discours et plaquettes ont justifié aux yeux de ses professeurs ce nouveau titre qui vient de lui être décerné. Monsieur Bouchard compte déjà à son crédit plusieurs initiatives heureuse dans le domaine agronomique et ses amis de la terre se réjouiront de ce nouveau titre.

Elle vous sera toujours d'une grande utilité économique, cette page du lundi où la qualité, les bas prix et le service prédominent.

LES DELEGUES...

Suite de la 1ère page

Gibson, en tête de la délégation américaine et le vicomte Saito de la délégation japonaise.

Lord Cecil of Chelwood, chancelier du duché de Lancaster, le vice- amiral Sir Frederick Field, sous-chef du personnel naval, et les délégués des dominions, qui ont voix à la conférence comme faisant partie intégrale du commonwealth britannique des nations, sont au nombre des assistants. Les flottes des dominions seront presque certainement comptées comme une partie de la flotte autorisée pour l'Empire Britannique.

L'Australie est à construire deux croiseurs de 10,000 tonnes. Voilà qui est intéressant pour le Japon en cas de troubles dans le Pacifique.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice du Canada, et M. W. A. Riddell, représentant canadien permanent à Genève, représentent le Canada à la conférence. L'amiral Jellicoe de Scapa, commandant de la flotte anglaise lors de la bataille du Jutland, représente la Nouvelle Zélande dont il fut autrefois le gouverneur général. Sir James Parr, haut commissaire de la Nouvelle Zélande à Londres, est l'autre délégué de ce dominion.

Sir Joseph Cook, haut commissaire d'Australie à Londres, veillera sur les intérêts de ce pays, et M. J. S. Smith, haut commissaire du Sud-africain à Londres, et C. Pienaar, commissaire du commerce en Europe, représentent le Sud-africain.

Les délégués du Libre-Etat d'Irlande sont Desmond Fitzgerald, ministre des affaires extérieures, et John Costello, procureur général.

Les délégués sont groupés autour d'une table en forme de fer à cheval et M. Gibson est président de la conférence, occupant le siège du centre. Il y a aussi de la place pour les journalistes et le public.

Le comte de Clauzel, in formateur français, et lep rince Ruspoli, observateur italien, ont préféré siéger en arrière de la table, bien qu'on leur ait offert des sièges à la table même.

BASE DES NEGOCIATIONS

GENEVE, 20 (S. P. C.)—Les négociations à la conférence entre trois puissances, laquelle s'ouvre ici aujourd'hui, seront probablement basées sur les chiffres de tonnage revisés des vaisseaux de guerre auxiliaires. Ces chiffres comprennent des vaisseaux vieux de plus de vingt ans ainsi que d'autres en construction.

Croiseurs	Nombre	Tonnage
Grande Bretagne	64	338,000
Etats-Unis	40	334,900
Japon	38	248,000

Les 64 croiseurs de la Grande Bretagne ne renferment pas un seul vaisseau qui ait plus de vingt ans d'existence. Elle est à construire treize croiseurs de 10,000 tonneaux, dont cinq seront probablement complétés cette année, et d'après son programme elle doit en construire neuf autres.

Sur les 40 vaisseaux des Etats-Unis, 16 sont probablement impropres à la guerre moderne, pensent les experts. D'ici à un an et demi, six autres seront trop vieux.

Les experts américains affirment que les Etats-Unis n'ont qu'un tonnage efficace des croiseurs de 75,000 tonneaux, en comparaison de 249,000 pour la Grande Bretagne.

Sur les 38 croiseurs du Japon, neuf sont vieux. Toutefois les Etats-Unis possèdent beaucoup plus de destroyers et de sous-marins que la Grande-Bretagne et le Japon. Les Etats-Unis ont 309 destroyers, en comparaison de 183 en Grande-Bretagne et de 108 au Japon, et 124 sous-marins contre 70 et 78 respectivement.

Mgr BAUDRILLART...

Suite de la première

rait le témoignage d'un splendide et sérieux effort, auquel l'Académie, qui l'a déjà couronné, avait le devoir de prendre un nouvel intérêt."

Puis la conversation nous transporte à Montréal, où Mgr Baudrillart a trouvé partout, notamment chez les Messieurs de Saint-Sulpice, ainsi qu'à la jeune et déjà puissante Université, l'accueil le plus ouvert et le plus touchant.

"Cette Université de Montréal, s'écrie-t-il avec un soupir atténué d'un sourire, ah! c'est de tout coeur que je félicite (et que je me félicite moi-même, au surplus, comme évêque de la Sainte Eglise et comme ami du Canada) des ressources abondantes, en partie assurées par un gouvernement aussi clairvoyant que généreux, qui lui promettent un large développement! Mais ce n'est pas sans une tentation d'envie que j'admirais les travaux qu'elle a commencés sur les vastes terrains qui lui appartiennent au flanc du mont Royal et que couvrira, bientôt, toute une cité universitaire encadrée de verdure. Mais, si nous ne pouvons avoir ici l'équivalent d'un si beau domaine et de si spacieux édifices, il nous est doux de penser que la culture et l'influence de nos instituts français contribueront à vivifier cette institution canadienne. A Montréal comme à Québec, on compte affectueusement sur nous et l'on tient à nous!"

—N'avez-vous pas également visité Ottawa?

—Certes, et quelle réception! Je n'aurais pas cru que l'élément français comptât, dans la capitale de la Confédération, des foules si nombreuses ni des oeuvres si importantes. Et, puisque vous êtes journaliste, il vous plaira de savoir que j'ai particulièrement apprécié l'accueil de vos confrères du *Droit*. Leur établissement est en plein progrès.

—Un dernier mot, Monseigneur. En même temps que l'évêque, le recteur et l'académicien, les Canadiens ont-ils salué en vous le président du *Comité catholique des Amitiés françaises?*

—Si vous ne m'aviez pas posé la question, j'y aurais répondu quand même. Car c'est une des choses qui m'ont frappé. Notre comité, j'en ai recueilli partout le témoignage, n'a pas de correspondants plus fidèles, ou mieux de collaborateurs plus précieux, que les Canadiens.

—Il me reste à vous remercier, Monseigneur, et très cordialement, d'avoir bien voulu distraire, en faveur de la *Vie Catholique*, une partie de cette matinée de retour, si surchargée d'occupations.

—Mais je suis heureux moi-même d'avoir pu confier mes premières impressions, un peu hâtives et décousues peut-être à la *Vie Catohlique*. Elles seront ainsi connues au Canada, Car j'y ai retrouvé maintes fois votre journal, et j'ai vu qu'il y était justement apprécié...

François VEUILLOT.

MANIFESTATION...

Suite de la première

n'aura pas certifié que le serment a été prêté, ils ne peuvent faire leur entrée au Dail. Le parlement du Libre-Etat siège dans l'ancien théâtre de la Société royale de Dublin.

On croit que de Valera n'entrera pas dans le bureau du greffier mais qu'il se dirigera tout droit à la chambre du Dail. Mais il sera forcé de le faire, si nécessaire, car la police et les sentinelles sont toujours en fonctions. Leinster House est en face de la rue Kildare où la foule sympathique à de Valera s'assemblera certainement, mais elle est séparée de la rue par cour où sont postées des sentinelles aux portes, lesquelles arrêteront les gens inopportuns, excepté les députés et les correspondants accrédités.

LES ELECTIONS AU MANITOBA LE 28 JUIN

WINNIPEG, 20.—C'est le mardi 28 juin que se tiendront les élections générales dans le Manitoba pour élire les membres de la dix-huitième législature. Le nombre des sièges est de 55 et 152 candidats sont sur les rangs répartis comme suit: gouvernement, 44; libéraux, 39; conservateurs, 41; travaillistes, 9; communiste, 1; indépendant, 18.

Deux candidats du gouvernement ont été élus par acclamation samedi, jour de l'appel nominal, MM. A. R. Boivin, dans Iberville, et R. H. Mooney, dans Virden. Le premier ministre John Bracken a pour adversaire dans Le Pas le colonel F. G. Taylor, chef conservateur, et l'hon. T. C. Norris, ancien premier ministre et chef libéral, aura aussi de l'opposition dans Portage-la-Prairie et Lansdowne ,respectivement.

Message Automobile du Lundi

Le Onzième Message—

"Nous ne contrôlons pas la température — mais nous contrôlons le PNEU qui le fait".

Commencez bien la semaine — en ayant sur votre auto des

Pneus Ballon Dunlop



A 268

CES EXPLICATIONS DE LUEURS DANS LA RÉGION DU SAGUENAY SONT DÉMENTIES

Les projections lumineuses aperçues dans le nord du Saguenay n'étaient pas celles des usines d'énergie de Chute-aux-Galets.

QUEBEC, 20 (S. P. C.)—Une autre explication des lueurs curieuses aperçues dans la région du Saguenay et que l'on croyait d'abord être des signaux de Nungesser et Coli, vient d'être démentie. Des expériences faites vendredi soir ont démontré que les lueurs ne venaient pas du château d'énergie de Chûte aux Galets comme on le croyait.

M. A. Bédard, assistant en chef du service de sylviculture de Québec, a reçu un rapport d'expérences faites par le service de sylviculture de la Cie Price Brothers. De la tour Ferland où les lumières furent aperçues on rapporte que les lumières de la Price Brothers se trouvaient dans une direction opposée, au nord de la rivière Shipshaw et non près de la Chûte aux Galets.

Des observations faites jusqu'ici placent les lueurs mystérieuses entre le Lac des Iles et le Lac Tchitagama soit à une distance de 70 à 80 milles de la tour Ferland.

Un hydroplan du Service Aérien Fairchild est arrivé à Chicoutimi samedi et survolera la région dans un effort pour découvrir le mystère qui entoure ces lueurs qu'on aperçoit depuis plus d'une semaine.

LES AILES BRISEES

PARIS, 20.—"Les Ailes Brisées" est le nom de la première chanson qui ait été composée sur les deux aviateurs français disparus, Nungesser et Coli. La chanson dit que les aviateurs ont montré par leur courage que "nous avons encore de vrais hommes." Les vers sont de Marcel Rosseaux et la musique de René Buxeuil.

QUATRE POMPIERS ONT ETE BLESSES

MONTREAL, 20.—(S.P.C.) — Quatre pompiers ont été blessés hier dans un incendie qui a détruit la manufacture et l'entrepôt de la McArthur, Irwin, Limited, manufacturière de peinture et de vernis. Les dommages sont estimés à $250,000. La cause de l'incendie est indéterminée. Les pertes sont compensées par les assurances. Les pompiers furent blessés alors qu'une échelle tomba dans la rue. E. Robert est le seul qui ait été conduit à l'hôpital pour fracture d'un pied. Six autres pompiers ont failli perdre la vie alors que de l'huile fit explosion au second étage. L'explosion fit tomber le toit.

NOUVEAU SERVICE DE PEMBROKE

Afin de donner toute satisfaction aux voyageurs dans la Vallée d'Ottawa, le Pacifique Canadien mettra en circulation, durant les mois d'été, un nouveau service de trains, le dimanche, entre Ottawa et Pembroke.

Commençant dimanche, le 26 juin, et tous les dimanches jusqu'au 4 septembre inclusivement, un nouveau train quittera Ottawa à 8.00 a. m. et arrivera à Pembroke à 11.30 a. m. Au retour départ de Pembroke à 5.15 p. m., et arrivée à Ottawa à 8.40 p. m., effectuant tous les arrêts en chaque direction.

J. A. McGill, agent général.

Les Nouvelles Religieuses

Conversions.

LONDRES. — Le fils de l'ambassadeur du Japon à Londres, Jean Matsui, s'est converti à la religion catholique. En même temps que lui, plusieurs de ses camarades, étudiants comme le jeune Matsui, ont été baptisés ainsi qu'un de leurs professeurs. L'amiral Yamamoto fut le parrain de ces nouveaux catholiques dont la conversion est due à l'apostolat des religieux maristes.

Mort d'un voyant de Pontmain.

CHATILLON, France. — M. l'abbé Eugène Barbedette, curé de Châtillon (Mayenne), vient de mourir.

Ses parents, simples cultivateurs, étaient profondément chrétiens; sa mère, un modèle de piété. Dans ce milieu, la vie des enfants se passa entre le labeur et la prière, prière du matin à l'église, service de la messe, et, le soir, quand la journée était terminée, visite au Saint Sacrement ou exercice du chemin de la croix. Dans cette vie austère, le temps laissé à l'étude s'écoulait à l'école mixte tenue alors par les Soeurs de Rillé.

Ce fut dans la ferme occupée par ses parents, et si connue depuis, que la Sainte Vierge vint le chercher, le soir du 17 janvier 1871, pour lui manifester sa beauté et son sourire.

Au cours de sa vie, il parlait peu de ce grand événement, car les sanglots étouffaient sa voix quand il commençait ce qui l'avait le plus ému, "c'était disait-il, l'état douloureux du Christ sanglant"! Mais, le plus souvent, il demeurait muet sur l'événement, conservant en lui-même l'impression profonde qu'il avait ressentie.

Catholiques persécutés.

LUCERNE. — Les journaux suisses, le Vaterland, *de Lucerne, et le* Büder Tagblatt, *de Coire, ont publié une correspondance très intéressante sur les persécutions dont souffrent les catholiques en Albanie. Le correspondant a puisé ses renseignements dans un rapport émanant de source albanaise très autorisée.*

J'ai attendu quelque temps avant de vous envoyer cet exposé, écrit l'auteur du document en question; j'ai attendu jusqu'au moment où j'ai pu profiter d'une occasion favorable, parce que je savais parfaitement que si cet exposé était découvert, je risquais ma tête. Un jour, Ahmed Zogou, chef du gouvernement, me montra d'un regard très expressif un arbre auquel son père avait pendu, en une seule journée, 54 catholiques. Et le fils suit les traditions du père. En connaissant ces détails et en suivant l'oeuvre quotidienne du bourreau, on peut se faire une idée de la liberté accordée aux catholiques par le gouvernement protégé par M. Mussolini. Les pendaisons de catholiques albanais sont à l'ordre du jour."

L'auteur de ce document donne quelques détails sur les exécutions et sur les emprisonnements en masse. Il se plaint des autorités italiennes qui n'accordent pas aux catholiques albanais une protection efficace. Pourtant, d'après l'auteur en question, le ministre d'Italie à Tirana a obtenu la mise en liberté de l'archevêque, Mgr Medja, très connu pour son esprit d'abnégation exemplaire. La presse a d'autre part, annoncé que, récemment, sur l'intervention des autorités italiennes, plusieurs condamnés à la peine capitale ont été graciés.

D'après les communications de l'auteur du document en question la révolution qui éclatait en novembre dernier fut une mouvement provoqué par des sentiments religieux; ce fut une révolte d'un groupe de catholiques désespérés contre la grande majorité des musulmans.

Une pinte de **lait** par jour *pour chaque* enfant

appelez la laiterie **PRODUCERS'** aujourd'hui

TEL: QUEEN 630

LAIT CRÈME GLACÉE CRÈME BEURRE

Sandwich de l'Orient

Meilleur si vous le faites chez-vous



L'arôme subtil de l'Orient semble s'imprégner dans ce sandwich alléchant—un succès immediat pour l'hôtesse qui veut quelque chose "d'un peu en dehors du commun."

Sandwiches de l'Orient

1 fromage à la crème — *12 dattes*
½ de cuiller à thé de sel — *Pistaches hachées*
Pain "Canada Bread" — *Beurre*

Mettez le fromage en crème et ajoutez le sel et les dattes, hachées, après avoir enlevé les noyaux. Couvrez-en des tranches de pain beurré, poudrez de pistaches hachées, et recouvrez avec du pain "Canada Bread," beurré.

Ces Sandwiches sont encore meilleurs s'ils sont faits de

Pain Butter-Nut

CANADA BREAD COMPANY LIMITED

649 J. Hannibal, Gérant, Succursale d'Ottawa

Distribution des Prix au Couvent N.-Dame

Ce matin à 9 hres 30 au Couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, rue Gloucester, a eu lieu la distribution des prix aux élèves des cours primaires sous la présidence du R. P. Peruisset, O. M. I., aumônier du Couvent. Il y eut de jolies récitations et présentation de fleurs au R. P. aumônier à l'occasion de sa fête patronale.

Dimanche à 3 hres de l'après-midi eut lieu la distribution des prix aux élèves du cours académique, présidée par le R. P. Péruisset.

Mlles Lucille Cousineau et Rose Baly donnèrent lecture d'adresses de remerciement et de voeux de fête à l'occasion du 2e centenaire de St Louis de Gonzague, patron du R. P. aumônier.

Après la distribution il y eut offrandes de couronnes à la Très Sainte Vierge et Bénédiction du Très Saint Sacrement. La chapelle était magnifiuqement décorée d'iris, don de Mme H. Moreland.

Voici la liste des élèves du cours académique et du cours primaire:

PROMOTIONS

Elèves promues du cours sous-gradué au cours gradué par ordre de mérite:

Mesdemoiselles Eglantine Gauthier (médaillée), Françoise Crevier, Alice Coupal, Lucille Cousineau, Thérèse Proulx, Juliette Pinard, Lucienne Lalonde, Hélène Morissette, Madeleine Boivin, Gabrielle Quesnel, Jeanne-Perle Emond.

Au cours anglais — Mlles Noreen Hawley (médaillée), Frances O'Neil, Mary Fields, Dorothy Cleary, Mary MacNeil, Vivien McAllister, Rose Daley, Annie Quinlan, Dorothy Ryan, Mary Carrigan, Eleanor Tierney, Irene Sullivan, Mary Seymour, Lucille Brulé, Rita O'Brien, Lucille Lagimodière, Loretta Hanrahan, Evelyn Cuthbert, Mary Lanthier, Evelyn Batterton, Evelyn Larocque, Edith Smith, Florence Croshaw, Ida Brown, Muriel Cahill, Alma Venne.

Elèves du Cours Supérieur promues au Cours sous-gradué par ordre de mérite:

Mesdemoiselles Carmen Paquin, médaillée; Marie-Iris D'Aoust, Yolande Baril, Madeleine Boucher, Gabrielle Lavoie, Marie-Blanche Saint-Laurent, Marthe Mineau, Cécile Tardif, Annette Le Pailleur, Thérèse Pinard, Maria Blouin, Marguerite Archambault, Françoise Cousineau, Laurence Gauthier.

Au cours anglais—Leonora Walsh, médaillée; Elsie Blais, Marion Burns, Muriel Cullen, Kathleen Daly, Carmel Edmonton, Marjorie Feltham, Dorothy Fever, Lillian Graham, Mary Laderoute, Rita Laframboise, Frances McCarthy, Sylvia McDonald, Grace McIninch, Helen Gorman, Mary O'Neil, Bernadette Powers, Mary Smith, Frances Spann, Gertrude Stock, Mary Tallon.

Cours spécial — Mlles Marguerite Boucher, Jeanne Mineau, Gabrielle Lanctot.

Elèves du premier cours promues au cours supérieurs par ordre de mérite:

Mlles Gertrude Farley, médaillée; Pierre Laofnd, Simone Faribault, Gilberte Dufour, Simone Bédard, Carmen Lapierre, Thérèse Tardif, Marguerite Lepage, Madeleine Bertrand, Jeanne d'Arc Potvin, Andrée Patenaude, Gilberte Petitclerc.

Au cours anglais — Mlles Gertrude Byrne, médaillée; Sybil Baker, Frances Baxter, Alice Bergin, Angella Bonner, Marguerite Bottomley, Marguerite Bourke, Marguerite Burroughs, Madeline Byrnes, Gertrude Byrne, Geneviève Conlon, Margaret Conniffe, Lucille Conniffe, Grace Cosgrove, Mary Courtney, Very Curry, Monica Cybulski, Helen alton, orothy Edwards, Doris Enright, Evelyn Green, Margaret Holmes, Marguerite Horan, Dorothea Hull, Kathleen Kealey, Marion Kealey, May Keaney, Eleanor Kennelly, Rita Kilmartin, Marjorie Lambkin, Melba Landry, Louise Leacy, Ruth Léveillé, Eleanor McDonald, Jean McDonald, Gertrude McKenna, Geneviève McManus médaillée; Gladys Mooney, Margaret Mulvihill, Margaret Murphy, Margaret O'Callaghan, Eileen O'Connor, Viola Pelot, Verna Rowan, Eleanor Shaughnessy, Isabel Slater, Eileen Smyth, Marfjorie Thompson, Helen Tunney.

Elèves promues au premier cours 7e année:

Mlles Léona Blouin, Marie-Anna Richard, Louise-Marie Parent, médaillée; Marguerite Langelier, Claire Serré, Mariette Closson, Hilda Juneau, Aline Lebel, Charlotte Pinard.

Elèves promues à la sixième année du Cours:

Mlles Pierrette Castonguay, médaillée; Marie Brulé, Lucienne Monette, Jaqueline Mineau, Germaine Richard, Liliane Brulé, Isabelle Chevrier, Claire Farley.

Au cours anglais — Jean O'Malley, médaillée; Mae Berrigan, Rita Clarke, Veronica Cassidy, Margaret Dailey, Daphne Dampier, Louise French, Helen Grant, Marion Harrigan, Eileen Hogan, Phyllis Johnson, Doris Kilmartin, Evelyn McCabe, Dorothy McDonald, Gladys Moffat, Kathryn Maloney Madelin Neville, Patricia O'Brien, Gertrude O'Neil, Mary Ray, Constance Slattery, Sheila Donahue, Margaret Finn, Doreen Gervais, Shirley Matthews.

Elèves promues à la 5e année:

Mlles Marie Brunet, médaillée, Jeanne Serré, Claire Fortier, Irène Layeux Henriette Leblanc, Jaqueline Leblanc, Fernande Brunet, Liette Masson, Marguerite Therriault.

Au cours anglais — Rita Corrigan, médaillée, Dorothy Caulson, Margaret Crowe, Lilian Curphey, Dorothy Daly, Eileen Daly, Helen Doyle, Lucille Gauthier, Mary eKarney, Jaqueline Larocque, Betty McDonald, Marguerite McGowan, Frances Neville, Claire O'Brien, Katherine O'Callaghan, Betty O'Hara, Kathleen Robinson, Marion Stanistreet, Bernadette Whelan, Lola Collins, Noreen McClory.

Elèves promues à la 4e année:

Mlles Liliane Chenevert, prix du cours; Françoise Trudel, Valentine Lacroix, Berthe Langlois, Georgette Vien, Henrietta Lebel, Thérèse Bédard, Jacqueline Montandon, Yvonne Langelier, Rita St-Germain, Ruth Mullin.

Au cours anglais. — Reina Mullin, Catherine Coolican, prix du cours; Madeleine Barnes, Cecil Cooligan, Gladys Curphey, Carmen Choquette, Pearl Gibson, Elizabeth Higgerty, Dorothy Keane, Bertha Mulligan, Myrtly Murphy, Claire Waddell.

Elèves promues à la 3e année:

Mlles Mignonne Castonguay, prix du cours; Andrée d'Ornano, Françoise Gallagher, Anne-Marie Joubarne, Marcelle Pinard.

Au cours anglais—Josephine Wickware Marion Faulkner, Margaret Palmer, Rita Collingwood, Louvain Flemming, Andrey McDonald, Constance ONeil, Bernice Sibley, Clara Sabbath.

Elèves promues à la 2e année:

Mlles Françoise Patenaude, prix; Marguerite Charlebois, Alice Casey, Gertrude Emond, Henriette Lefebvre, Gabrielle Lacroix, Yvette Mineau, Marguerite Monette, Winnifred McGennis, Claire Parent, Lucie Therriault.

Au cours anglais — Catherine Barnaby, Gloria Clarke, Norah Conneil, Margaret Day, Doreen McCurry, Grace O'Neil, Mary Palmer, Rita Vézina, Isabel Whelan, Elizabeth Forbes, Lorna Flemming, Phyllis Kilmartin, Laura McGrath, Kathleen Spink, Rosemary Corrigan, Irene Caulson, Gwendolyn Crawford, Muriel Curphey, Margaret Edwards, Eileen French, Dorothy Finn, Herméline Godbout, Betty Quinn Leontine Roby, Pearl Sabbath, Kathleen Stevens.

Elèves promues à la première année:

Mlles Valerie Saint-Laurent, prix du cours; Madeleine Weir, Isabelle Pinard, Alice Bruchési, Colette LeRoyer, Evelyn Currie, Jacques Rinfret, Marie Trudel, Suzanne Bowen, Francine Mullin, Helen Cullen, Pauline Landry.

Au cours anglais — Dorothy Delaney, Cynthea Davies, Carol Dennison, Anita Gillis, Margaret Marshall, prix du cours; Margaret McDonough, Olive McNally Aileen McDonough, Jean Murphy, Clara McAllister, Margaret Bathurst, Doris Culbane, Margaret Castleman, Helen Harty, Dorothy O'Connell.

PRIX SPECIAUX

DOCTRINE CHRETIENNE

Mlles Eglantine Gauthier, Dorothy Cleary, Marie-Blanche St-Laurent, Sylvia McDonald, Rita Kilmartin, Gilberte Duofur, Marguerite Langelier, Liliane Brulé, Helen Dalton, Irene McCarthy, Daphse Dampier, Françoise Trudel, Berthe Langlois, Françoise Patenaude, Mignonne Castonguay, Madeleine Weir, Lilian Curphey, Noreen McClory, Catherine Barnaby, Betty Quinn, Dorothy Delaney, Eileen O'Connell.

PRIX D'ASSIDUITE

Mlles Françoise Crevier, Eglantine Gauthier, Mary MacNeil, Carmen Paquin, Mary Seymour, Lenora Walsh, Marjorie Feltham, Dorothy Fever, Lillian Graham, Yolande Baril, Thérèse Pinard, Annette Le Pailleur, Marthe Mineau, Laurence Gauthier, Jeanne Mineau, Gertrude Stock, Kathleen Kealiy, Eleanor Kennelly, Margaret Murphy, Eileen Smyth, Helen Tunney, Gertrude Farley, Simone Faribault, Louise-Marie Parent, Aline Lebel, Bernadette Lachance, Lucienne Monette, Marie Brulé, Claire Farley, Mariette Le Pailleur, Patricia O'Brien, Jean O'Malley, Rita Corrigan, Marie Brunet, Jacqueline Larocque, Bernadette Whelan, Myrtle Murphy, Catherine Coolican, Bertha Mulligan, Melba Flemming, Valentine Lacroix, Gabrielle Lacroix, Mary Palmer, Audrey McDonald, Léontine Robillard, Rosemary Corrigan, Lorna Flemming, Clara McAllister, Eileen O'Connell, Nora Quinn.

1. Cours littéraire: Trois volumes présentés par le Révérend Père Augustin Leduc, O.P., mérités par Mlle Lucille Cousineau.

2. Prix pour littérature française présenté par M. E. Lavoie, mérité par Mlle Cécile Tardif.

3. Pour l'étude du piano, présenté par M. E. Lavoie, mérité par Mlle Annette LePailleur.

4. Diplômes pour piano, cours supérieur. Mlles Marguerite Boucher, Yolande Baril, Marthe Mineau, Germaine Richard.

Cours intermédiaire: Mlles Louise-Marie Parent, Marguerite Langelier, Mariette Closson, Claire Serré.

Cours élémentdaire: Mlles Marie Brulé, Lucienne Monette, Jacqueline Mineau, Mariette LePailleur, Marie Brunet Fernande Brunet, Jeanne Serré.

Cours primaire: Henriette Leblanc, Jacqueline Montandon, Andrée d'Ornano.

Cours préparatoire: Georgette Vien, Valentine Lacroix, Jacqueline Leblanc, Anne-Marie Joubarne, Gabrielle Lacroix.

Prix pour l'étude de la langue anglaise au cours français: Mlles Yolande Baril, Pierrette Lafond, Jeanne Serré.

Pour l'étude de la langue française au cours anglais: Mlles Lucille Brulé, Marjorie Feltham, Ruth Léveillé, Gertrude Byrne, Jean O'Malley, Melba Flemming, Katharine O'Callaghan, Mary Joyce.

Pour l'économie domestique:: Mlles Jeanne Mineau.

Arithmétique: Mlles Marguerite Lepage, Jacqueline Mineau.

Culture physique: présentés par Mlle McCloy: Mlles Louise-Marie Parent, Claire Serré, Charlotte Pinard, Jacqueline Mineau.

Orthographe: Mlle Marie Brulé.

Composition française: Mlles Pierrette Castonguay, Valentine Lacroix.

Diction française: Mlles Jacqueline Leblanc, Georgette Vien, Marcelle Pinard.

Diplôme final d'écriture: Mlles Louise-Marie Parent, Marguerite Langelier, Claire Serré, Aline Lebel, Charlotte Pinard.

Diplôme élémentaire: Mlles Jacqueline Mineau, Lucienne Monette, Mariette Closson, Liliane Brulé, Marie Brulé, Pierrette Castonguay, Germaine Richard, Mariette Le Pailleur, Marie Brunet, Irène Layeux, Jeanne Serré, Yvonne Langelier, Thérèse Bédard, Calire Fortier, Henrietta Lebel.

Faisant face au Lac Michigan

Faisant face au Lac Michigan se trouve le plus fascinant paysage au monde, le fameux Boulevard Michigan avec ses splendides hôtels et édifices publics, un des attraits de Chicago.

Le géant mi-ouest est la mecque des voyageurs de toutes les parties du continent Nord Américain. Le trafic d'Ottawa est en proportion de l'importance relative des deux villes pour ce qui a trait aux relations commerciales et sociales des deux pays.

Une des villes les plus intéressantes à visiter, Chicago, est desservie par un excellent service de trains partant à des heures commodes et circulant à travers une région pittoresque par voie de Toronto et de Détroit.

Vous pouvez avoir tous les renseignements en vous adressant à tout agent du National Canadien.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy

Tél: Q. 1188

LE SANSFILISME

LUNDI

Roxy et sa troupe se feront entendre de même qu'un orchestre de 110 musiciens à 7 hres 30 ce soir aux postes WJZ, New-York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; KDKA, Pittsburgh; KYW, Chicago; WRC, Washington; WHAS, Louisville; WSB, Atlanta; WSM, Nashville; WBAL, Baltimore; WJR, Détroit; KSD, St-Louis et WOC, Davenport.

La compagnie National Grand Opera interprètera ce soir le fameux opéra de Donizetti, "Lucia Di Lammermoor". Cet opéra sera irradié à 10 hres par les postes WEAF, New-York; WTAM, Cleveland; WCAE, Pittsburgh; WSAI, Cincinnati et WWJ, Détroit

• • •

Un concert de fifre, tambour et clairon par un groupe de boys scouts sera donné à 9 hres ce soir par le poste WNYC de New-York. Il y aura causerie par E. J. Autch, directeur des scouts.

• • •

Le choeur féminin Harmonie donnera un concert ce soir à 9 hres au poste WOO de Philadelphie.

• • •

Un concert militaire par la fanfare navale de l'armée américaine sera irradié à 9 hres ce soir au poste WRC de Washington.

• • •

Le Dr F. R. Robinson, président du Collège de la Ville de New-York donnera une causerie à 7 hres 55 ce soir au poste WLWL de New-York.

LUNDI, 20 JUIN.

Chemin de Fer National du Canada

CNRO—OTTAWA—434.5

7.30 h. p. m.

Demi-heure des enfants par l'oncle Dick.

Concert musical par l'orchestre du Château-Laurier, directement de l'hôtel.

Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

Orchestre du Château-Laurier directement de l'hôtel à Ottawa.

CFCF—MONTREAL—411

7.30—Orchestre du Mont-Royal.

1.—Ouverture, Sakuntala ..... Goldmark

2.—Suite, A Lover in Damascus ..... Woodorfe-Finden

3.—Fantaisie, Mignon ..... Thomas

4.—Piano, Ballade ..... Chopin

M. Rex Battle

5.—Sélection, M'le Modiste ..... Herbert

6.—Hymne au Soleil ..... Rimsky-Korsakow

9.00—Programme du studio.

10.30—J. Denny et orchestre

KDKA—PITTSBURGH—319.9

6.00—Baseball; concert.

7.00—Duquesne Opera.

7.30—Roxy et sa troupe.

9.00—Heure Spotlight.

WEAF—NEW-YORK—491.5

6.00—Concert Waldorf-Astoria.

7.00—Frères Flanagan.

7.15—F. Ferguson.

7.30—Trio National.

8.00—Chants.

8.15—Causerie.

8.30—Fanfare Goldman.

10.00—"Lucia di Lammermoor", opéra.

11.00—Orchestre Rolfe.

WJZ—NEW-YORK—454.3

7.00—Numéro.

7.30—Roxy et sa troupe.

9.00—Heure Spotlight.

10.00—Sextette Moonlinght.

10.30—Orchestre.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1

6.00—Recital d'orgue.

6.30—B. Moran et M. Ramnill.

6.45—H. D. Curry, ténor.

7.03—Orchestre Reisman.

7.30—Roxy et sa troupe.

9.00—Corps de tambour.

9.30—Radio Four de Boston.

10.00—Récital de chant.

10.33—Orchestre et M. Edmond

WLW—CINCINNATI—422.3

7.00—Orchestre Gibson.

8.00—Vie de C. Lindbergh

8.15—Quatuor masculin.

9.00—Programme.

9.30—Musique.

WSAI—CINCINNATI—361.2

8.30—Fanfare Goldman.

9.00—Fanfare Goldman.

10.00—Grand opéra.

11.00—Orchestre Rolfe.

12.00—Orchestre.

WCCO-MINNNEAPOLIS-S. PAUL—416.4

9.00—Concert.

10.00—Trio St-Paul.

11.00—Collégiens.

12.00—Programme variété.

TREADWELL

18 juin 1927.

MARIAGE—

St-Jean-Bourbonnais: Le 31 mai dernier à 9 heures a.m. M. Raoul St-Jean unissait sa destinée à Mlle Laurette Bourbonnais. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par notre Curé. M. Alfred St-Jean servait de témoin à son neveu et M. Edmond Bourbonnais à sa fille.

La mariée portait un manteau de poiret bois de rose garni d'écureuil gris et un chapeau de paille Milan et soie de même nuance.

Il y eut grand'messe. Au commencement, à l'Offertoire et à la fin de cette messe les jeunes filles exécutèrnt avec âme plusieurs beaux cantiques.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux époux et les invités se rendirent chez Mme A. St-Jean pour prendre le déjeuner. Dans l'après-midi tous continuèrent chez M. Edmond Bourbonnais où il y eut souper et veillée intime.

A M. et Mme Raoul St-Jean, qui demeureront parmi nous, nous souhaitons: Bonheur et longue vie.

DIVERS

M. et Mme Alcide Desjardins et M. J. Barn, tous de Détroit, E.U., étaient les hôtes de leur oncle et tante, M. et Mme Joseph Pilon, le 31 mai dernier.

—Mlle Aurore Bourdon d'Alfred, Ont. passe quelque temps en promenade chez son frère et belle-soeur, M. et Mme Dieudonné Bourdon.

—M. Côme Germain, opérateur à l'Orignal, était de passage chez M. et Mme Alexandre Drouin.

—M. et Mme Jean-Baptiste Séguin de Cornwall sont venus passer quelques jours en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alexandre Séguin.

—Dimanche dernier, M. Fernand Pilon, accompagné de Mlles ses soeurs Thérèse et Marie-Anne ainsi que MM. Edouard Sénécal, Armand Frédette et Mlle sa soeur Simone visitèrent leurs parents étudiantes à l'école d'Embrun.

—La semaine dernière M. Fernand Pilon se rendait à Ottawa, pour affaires.

BOURGET

M. et Mme Roméo Thibaudeau ainsi que Mlle Juliette Thibaudeau sont allés visiter leurs grands-parents à Lothinière, Qué., et de là ils se sont rendus à Québec.

M. J. A. T. Thibaudeau, agent du C. P. R., est allé à Montréal, dimanche dernier, assister à une réunion des télégraphistes du C. P. R.

En visite chez M. Moise Labelle, dimanche dernier: M. et Mme O. Huitubise, Mme Martin Donlon, M. et Mme E. Pilon, Mlles I. Pilon, Y. Filon, M. Wilfrid Lavoie, de Richford, Vt., M. et Mme A. Pilon, Mlles A. et V. Pilon, Ottawa, M. et Mme C. Pilon, M. et Mme N. Deschamps, M. et Mme R. Quesnel, Mlles L. et A. Pilon et M. Gauthier, St-Isidore de Prescott, M. et Mme S. Drouin, M. et Mme A. Drouin, M. et Mme T. Beauchamp, Clarence-Creek, Mlle G. Pilon et M. et Mme A. Roy, St-Jean, Qué.

M. et Mme Anthime Roy et leurs enrants étaient chez M. Anthime Ethier ,dimanche le 12.



FRAICHE PEAU JUVENILE CONSERVEE PAR CUTICURA

L'usage quotidien du Savon Cuticura, avec quelques applications d'Onguent Cuticura, lorsque requis, fera beaucoup pour prévenir l'obstruction des pores, les éruptions irritantes, la rudesse et autres disgracieuses conditions de la peau.

Echantillon de chacun Gratis par la poste. Adresser au dépôt canadien: "Stenhouse Ltd., Montréal." Prix. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Bâton à Barbe Cuticura 25c.

33

1867 • SÉRIE DU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE • 1927



Une partie du texte cité ci-haut est extraite de "Sir Georges Etienne Cartier, Bart.", par John Boyd, The Macmillan Company of Canada, Limited, éditeurs.

La vignette montre le monument érigé sur le versant est du Mont-Royal, à Montréal.

L'ENERGIE et le Sens Prophétique —tels sont les attributs qu'admire aujourd'hui le Canada reconnaissant chez ceux qui furent, il y a soixante ans, les Pères de la Confédération. Aujourd'hui encore, on exige ces qualités chez ceux qui consacrent leur vie au service de notre pays. Nos Pères ont pris possession de la moitié d'un continent, ils l'ont unifiée, ils lui ont donné les institutions dont elle bénéficie encore, et ils ont fondé un système de transports qui est maintenant la base même de son existence économique.

Nous, qui sommes leurs successeurs, avons aussi des problèmes à résoudre. Nous devons fournir à ce demi-continent une population d'un chiffre suffisant à lui assurer une progression congrue. Et nous devons inculquer à cette population les principes les plus hauts et les plus sains, le civisme zélé dont doit être doué tout véritable Canadien, le respect des lois, et le culte des traditions qui sont notre patrimoine national.

Est-il un Canadien qui puisse douter de l'attitude que prendraient en vers ces problèmes les Pères de la Confédération, s'ils étaient encore parmi nous? Ces nobles rêveurs savaient travailler à la réalisation de leur rêve.

Le Canadien d'aujourd'hui, lui aussi, prévoit l'avenir et saura agir. Pour l'affermir et le guider, il a de plus l'exemple de ces grandes intelligences. Il ne faillira pas à la tâche que lui ont confiée ces hommes admirables. La mémoire de leurs travaux sera honorée par toutes les générations à venir.

LE PACIFIQUE CANADIEN

ENCEINT LE GLOBE

Copyright au Canada, 1927

72P

FINANCE COMMERCE MARCHE

LE MARCHÉ EN BANQUE DE MAI

En dépit de l'appart constant du groupe "société", le chiffre de l'émission en mai est près de moitié inférieur à celui d'avril 1927, légèrement supérieur à celui de mai 1926 et de plus du double comparé à mai 1925. Voici, d'ailleurs, les détails des émissions du mois:

PROVINCES	$ 6,000,000
MUNICIPALITES	2,216,935
SOCIETES	30,200,000
	$38,416,935

On remarque le faible appart municipal. C'est d'ailleurs la tendance depuis le commencement de l'année à voir se raréfier l'importance de ce groupe. En effet, en mai 1926, ce groupe fournissait $6,391,000 et en mai 1925, $7,170,000. Il semble que pour l'instant les municipalités se sont suffisamment pourvues de capitaux pour pourvoir pendant assez longtemps leurs différents travaux. Il s'agit assez souvent d'emprunt de remboursement.

Le groupe "société" comme on le dit plus haut, maintient ses positions. En avril 1927, ce groupe avait apporté $30,950,000. C'est un chiffre sensiblement égal à celui du mois dernier. Mais en mai 1926, on n'avait que $2,475,000 et en mai 1925, $5,895,000. On constate, par ce fait, toute l'importance du groupe "société" pour le marché en banque. Il soutient presqu'à lui seul la très forte demande de valeurs de placement. Cette situation n'a pas manqué d'avoir quelque effet. "Les obligations d'Etat et municipales faisaient défaut, les vieilles émissions du groupe ont enregistré peu à peu des plus-values fort intéressantes.

La tendance à voir disparaître le 5% municipal n'a fait que s'accentuer. C'est ainsi que pendant le mois les obligations de la VILLE D'HAMILTON ne coûteront que 4.75% et celles de la VILLE DE MONCTON 4.61%. Parmi les valeurs adjugées ou offertes pendant le mois on peut signaler:

PROVINCES			
Nouvelle Ecosse	$ 6,000,000	4⅜%—4 mois.	
MUNICIPALITES			
Ontario			
Canton Est York	762,595	%—10 versements.	
Hamilton	557,100	4½% et 5%—diverses échéances.	
Perth	233,649	5 %—20 versements.	
Québec			
Amos	78,500	5½%—série 15 ans.	
Laval-des-Rapides	10,000	5 %—20 ans.	
Nouveau-Brunswick			
Moncton	115,000	4½%—20 ans	
SOCIETES			
Bell Telephone Co	13,000,000	5 %—30 ans	
Montreal Island Power Co	8,000,000	5½%—30 ans.	
Investment Bond & Share Corp.	4,000,000	5 %—20 ans.	
Montreal Coke & Mfg. Co.	4,000,000	5½%—20 ans.	
United Securities Ltd.	3,600,000	5½%—25 ans.	
Dredging Contractors Ltd.	500,000	6½%—20 ans.	

A remarquer la faible émission de municipal québecois, — moins de $50,000.

Dans le groupe "société", c'est surtout la diversité des émissions qui caractérise le mois. Ce sont, toutefois, surtout des titres de services publics ou des titres qu'on peut assimiler à ce genre. Inutile d'insister sur l'intérêt que présentent les obligations BELL TELEPHONE. Cette Compagnie représente l'un des services publics les plus importants et dont les progrès sont parallèles à la vie économique même du pays.

La Montreal Island & Power constitue l'une des rares usines hydro-électriques situées sur l'Ile de Montréal même. Cette Compagnie est intimement liée à la Montreal Light, Heat & Power.

Les obligations de l'Investment Bond & Share représentent une valeur d'investment trust spécialisée surtout dans les titres de services publics.

La Montreal Coke & Manufacturing Company est une industrie que l'on peut souhaiter de voir réussir au pays, car elle utilise une matière première très abondante dans l'extrême est du pays — la houille, et fournit un sous-produit fort utile — le coke. Cette Compagnie est aussi mêlée assez près à la Montreal Light, Heat & Power.

Quant à la United Securities, c'est encore un autre service public qui participe à la bonne renommée de la Montreal Light, Heat & Power et la Shawinigan. C'est en somme une société d'administration qui contrôle certains services publics dont la Montreal Tramways.

On admettra que les capitalistes ont pu satisfaire leurs désirs, car le choix était varié et pouvait s'exercer sur des valeurs également solides et relativement rémunératrices.

La situation financière du marché est des plus encourageantes, les dépôts progressent régulièrement dans les banques et, en dépit de la période d'été qui s'annonce, les cours sont stables et la demande soutenue.

(Etudes Economiques — Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, Inc.)

LES RENDEMENTS

Revue des rendements des valeurs industrielles et d'utilités publiques

	Taux	Prix Approx	Rend P.C.
Abitibi	$5	94	5.32
Asbestos priv.	7	88¾	7.89
Belgo C. P. priv.	7	102	6.86
Bell Telephone	8	150	5.33
Brazilian	6	163½	3.67
B. C. Fishing	$1.25	17½	7.14
Brompton	$2	32¼	6.20
Can. Car priv.	7	91	7.69
Can. Cement	6	149	4.03
Do priv.	7	120	5.83
Can. Converters	7	97	7.22
Do priv.	8	118	6.12
Do priv.	6	98	6.12
C. Gen. Elec. priv.	7	60	5.84
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcool	$1.28	30	4.27
C. Steamships priv.	6	90	6.67
C. S. E.	10	178¼	5.61
Can. Salt	8	135	5.93
Dom. Bridge	4	185¼	2.16
Dom. Glass	7	120¼	5.82
Do priv.	7	111¾	6.29
Dom. Textile	$5	113	4.42
Do priv	7	121	5.79
Goodyear priv	7	102	6.86
H. Smith priv.	8	110	7.27
Imperial Oil	$1	44	2.28
Int. Utilities "A"	$3.50	41	8.54
Jamaica P. S priv.	7	99	7.07
L. of the Woods	12	148	8.11
Do priv.	7	110	6.36
Laur. Paper	6	91½	6.56
Do priv.	7	107	4.67
Laur. Power	5	100	4.99
Mackay	7	120	5.83
Mont. Cottons	6	113½	5.29
Do priv.	7	115½	6.06
Mont. Power	$2	84⅛	2.38
Mont. Tram.	10	185	5.41
N. Breweries	$4	69	5.80
Do priv.	7	107	6.54
Ontario Steel	4	92	4.35
Ottawa Power	6	107	5.61
Penmans	$4	72½	5.52
Do priv.	6	102	5.88
Price Bros	2	54	3.76
Do priv.	6	102	5.87
Quebec Power	7	285	2.46
Shawinigan	$2	87¼	2.29
Sher.-Williams	6	165	3.64
Do priv.	7	118	5.93
So. Can. P. priv.	7	101	5.94
Spanish River	7	98	7.14
Do priv.	7	113	6.19
Steel of Can.	7	135¾	5.18
Do priv.	7	140	5.00
Tuckett Tobacco	4	75¼	5.32
Do priv.	7	105½	6.64
Twin City	4	54	7.41
U. Securities priv.	6	105	5.71
Vlau priv.	7	92	7.61
Wayagamack	$3	96	4.17
Wayagamack option	$3	57½	5.22
W. Groce priv.	7	74	8.97
W. Elec. priv.	7	107	6.9

BOURSE DE NEW YORK

NEW-YORK, 20 (Wall Street à l'ouverture). — Les prix sont assez irréguliers à l'ouverture de la session ce matin. St. Paul priv. a ouvert à 30, c'est un nouveau prix record pour cette année. Par contre White Motor ets descendu à 42. A l'ouverture Pittsburgh Coal accuse une hausse de 1 et ⅝.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 18.—Les arrivages du beurre samedi ont été de 3,895 boîtes comparativement à 2,894 boîtes au cours de la même journée de la semaine précédente et à 2,618 boîtes au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Les prix no. 1 pasteurisé de crèmerie de l'Est de 34 sous à 34 sous et ¼ la livre et le no. 2 de 32 sous ½ à 33 sous le livre. Le beurre non pasteurisé s'est vendu de 33 sous ½ à 33 sous et ¾ la livre.

Le marché du fromage continue de s'améliorer.

Arrivages. Samedi 6,671 meules comparativeemnt à 4,391 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et 11,726 au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Les prix. Le no 1 blanc et coloré était coté à 17 sous ¾ à 18 sous la livre, une avance de ¼ à ½ sou sur le prix de vendredi.

N'oubliez pas, mesdames, de prendre connaissance des intéressantes histoires de la page où la qualité les bas prix et le service prédominent.

LES GRAINS

WINNIPEG, 18. — Cotes:

	BLE OUV.	FERM.
Juil.	158	160¼
Oct.	144¼	146¼
Déc.	141	142⅞
	AVOINE	
Juil.	66½	63⅛
Oct.	54	54⅞
Déc.	50¼	51⅜
	ORGE	
Juil.	92	93
Oct.	72¼	72⅞
Déc.	69	69¾
	LIN	
Juil.	200½	200⅞
Oct.		204⅝
Déc.		202¼
	SEIGLE	
Juil.	116½	117⅜
Oct.		104

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du juin 1927.

Câble	Monnaie	New-York	Montréal
Argent à New-York			4⅞
New-York, dolar			1-8 pr.
Londres, livre, câble	4.85 9-16	4.85 3-16	
Londres, livre chèque	4.85 3-16	4.85 13-16	
Paris, franc		.03924	
Bruxelles, franc		.0278	
Bruxelles, belga		.1390	
Rome, lire		.0558	
Madrid, peseta		.1706	
Bâle, franc		.1926	
Rotterdam, florin		.4011	
Oslo, couronne		.1258	
Copenhague, cou		.2375	
Stockholm, cou		.2683	
Berlin, reichsmark		.2373	
Prague, couronne		.0297	
Athènes, drachem		.01357	
Helsingfords, mark		.02512	
Hongkong, dolar		.4915	
Varsovie, zloty		.1125	
Belgrade, dinar		.0176	
Calcutta, roupie		.7615	
Vienne, schilling		.14	

La page "5" vous intéressera beaucoup cette semaine. Lisez-la en entier, et vous ne le regretterez pas.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YOR, 18. — Cotes moyennes de vingt titres, représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Samedi	157.42	144.38
Vendredi	157.50	144.35
Il y a une semaoine	157.86	144.21
Il y a un an	139.51	117.81
Maximum, 1927	159.61	145.58
Minimum, 1927	141.23	125.58

Total des ventes, 1,071,700 parts.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 20 (Ouverture)—

Blé:—Juillet, de 1.60¼ à 1.60⅝; octobre, 1.46¼ à 1.46⅝; décembre, 1.43 à 1.43⅞.

Avoine:—Juillet, ¼ plus élevé à 68⅜; octobre ⅛ plus élevé à 73.

Orge:—Juillet, ½ plus élevé à 93½; octobre ⅜ plus élevé à 73.

Lin:—Juillet, ¾ plus bas à 200¼; octobre ⅝ plus bas à 204.

Seigle:—Juillet, ⅜ plus bas à 117 ½.

EN INSPECTION

181 wagons de blé dont 30 étaient sous contrat comparativement à 165 l'an dernier. Il y avait aussi 32 wagons de gros grains contre 105 en 1926.

BOURSE DE PARIS

Les prix sont irréguliers à la bourse aujourd'hui. Rentes 3 p. c., 59 francs et 25 centimes. Le change sur Londres 124 francs et 2¼ cent.

Le dollar américain est coté à 25 francs 5½ cent.

Elle vous sera toujours d'une grande utilité économique, cette page du lundi où la qualité, les bas prix et le service prédominent.

Coilation des diplômes au Couvent du S.-C.

Seize nouvelles immatriculées ont reçu leurs diplômes ce matin au couvent de la rue Rideau où a eu lieu à 10 heures la Collation des diplômes et la distribution des prix aux élèves du cours supérieur. Un grand nombre de parents et d'amis des élèves étaient présents. Le R. P. U. Oobert, O.M.I., nouveau recteur de l'Université, présidait, et aux places d'honneur on remarquait les RR. PP. Marcotte, O.M.I., ancien recteur de l'Université; Carey, O.M.I.; Laflamme, O.M.I. et Veronneau, O.M.I., chapelain du couvent; le R. P. Robert, O.M. Caup., curé de Saint-François d'Assise; l'abbé Bélanger, de Billings Bridge, et l'abbé Martin, de l'archevêché; M. le Dr R. Chevrier; Mme Peter Heenan, épouse du ministre du Travail; Mme Hon. Parent et Mlle Parent; Mme E.-R.-E. Chevrier et nombre d'autres.

Au commencement du programme Mlle Aline Larose et Doris Cornell donnèrent lecture d'adresses de Bienvenue en français et en anglais et les adieux au nom des diplômes furent prononcées par mlles Marybel Quinn et Yvonne Broleur. Il y eut un magnifique programme de musique et de chant. Sur la fin de la cérémonie, le Dr Chevrier annonça l'inauguration du Collège pour Jeunes Filles que l'on est actuellement à construire au couvent. Pendant que sur la scène se placent les six premières collégiennes du cours des arts du couvent, le Dr Chevrier annonce que ce cours fut inauguré il y a deux ans. Le public n'a pas été mis au courant tout d'abord et il lui fait plaisir d'avoir l'honneur de pouvoir l'annoncer en ce jour. Les six premières collégiennes sont: Mlles B. Tarte, G. Beaulieu, R. Roy, A. Sénécal, A. Powers, G. Bourque.

Le R. P. Carey dans son allocution en anglais aux diplômées s'excuse en commençant d'apporter une pensée de tristesse en ce jour de réjouissance. Il démontre aux élèves tout ce qu'elles perdent et leur deux grands dangers qui les attendent: le danger de croire son ainstruction complète et terminée et le danger du monde.

"Vous ne devez pas fermer vos livres maintenant, dit le R. P. Carey, vous ne pouvez négliger la cause du devoir qui vous attend. Vous devez avec l'instruction chrétienne reçue ici, exercer dans le monde une bonne influence. Et votre influence sera en proportion de votre culture. Continuez à vous parfaire. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui ce sont des femmes bien cultivées. La haute instruction n'est certainement pas au détriment de l'influence catholique de la femme au foyer. Aucun titre, aucun diplôme n'est superflu.

En terminant, le R. P. Carey rappelle aux élèves qu'elles ont un devoir de gratitude à remplir envers leur Alma Mater, celui de prouver leur supériorité et de faire admirer ainsi l'instruction et les enseignements qu'elles ont reçu à leur couvent. Il donne aussi quelques conseils en prévision des luttes et des souffrances qui les attendent.

M. le Dr Chevrier qui prononça l'allocution en français adresse d'abord ses sincères félicitations à toutes les diplômées. Il a un geste touchant quand il offre publiquement ses félicitations à sa propre fille qui se trouve parmi les immatriculées.

Il félicite les diplômées pour leurs efforts et surtout leur persévérance à l'étude à un âge léger ou la concentration demande un effort considérable. Mais aujourd'hui c'est le couronnement magnifique de ces efforts.

Ce succès réjallit aussi sur les parents, sur les institutrices et sur l'institution même. En passant M. Chevrier fait un bel éloge de ce couvent qui poursuit depuis 50 ans son oeuvre d'instruction qui s'est développé et qui est aujourd'hui reconnu comme une institution supérieure dans deux provinces et même à l'étranger.

"Vous rêvez de fêtes, dit le Dr Chevrier en terminant. Mais vous apprendrez que la vie réelle n'est qu'un enchaînement de devoir. Et le premier de vos dvoirs pour aujourd'hui est de ne pas oublier les enseignements que l'on vous a donné l'endroit ou vous les avez reçus et de toujours maintenir la réputation de cette institution."

LE PROGRAMME

Le programme suivant a été exécuté pendant la distribution des prix:

1—Entrée des graduées.
2—Grande marche de fête . . . Ensemble.
Piano: Mlles E. Gravel, A. Larose, M. B. Quinn, A. Daoust, C. Adam, A. Charette, E. Monty, J. Chevrier.
Violon: Professeur A. Tassé.
Mlles F. Lassalle, M. Colin, M. Sénécal, M. A. Charrette, Y. Grant.
Harpe: Mlle Catherine Dixon
3—Bienvenue . . . Mlle Aline Larose
4—Salutatory . . . Mlle Doris Cornell
5—Choeur français: Salut heure de la Victoire . Mendelssohn
Au Piano: Mlle Jeanne Thibeault.
6—Concerto . . . Beethoven
Piano: Mlle Jeanne Thibeault
Violon: Mlle Françoise Lasalle.
7—Les adieux: Mlles Marybel Quinn et Yvonne Brodeur.
8—Choeur anglais: "Farewell" . Schubert.
9—Présentation des élèves du cours des arts.
10—Allocutions aux diplômées.

CLASSE PREPARATOIRE AU COURS COMMERCIAL

Assiduité: Mlles Yvette Savard, Liliane Bédard, Yvette St-Jean, gagné par Mlle Liliane Bédard.

Mentions Honorables en Instruction religieuse, 90%: Mlles Gilberte Lafleur, Carmel Trépanier, Amabilis Charette, Rolande Bélles, Germaine Dallaire.

Prix d'Instruction religieuse: Mlle Paula Vermette.

Prix d'Excellence: Mlle Jeanne Massé.

MENTIONS HONORABLES ET PROMOTIONS

Ont obtenu la mention honorable et sont promues à la 2e année du Cours Commercial: Mlles Jeanne Massé, Paula Vermette, Carmel Trépanier, Simonne Savard, Yvette St-Jean, Liliane Bédard, Rolande Bélisle, Yvette Savard, Lédx Dubué, Gilberte Lafleur, Germaine Dallaire, Rolande Blackburn.

Sont promues à la 1ère Année du Cours Commercial: Mlles Amabilis Charette, Alice Carbonneau, Yvette Bourgeois, Maria Ko.

PRIX ET CERTIFICATS AU COURS COMMERCIAL

Ont mérité des diplômes de clavigraphie: Mlles Eleanor Morin, Aurea Gourgon, Laurette Sabourin, Rolande Tassé.

Ont mérité la médaille d'argent en clavigraphie: Mlles Juliette Descôteaux, Simonne Poirier, Alda Hamelin, Rosalie Lalonde.

Excellence en clavigraphie: Pièce d'or, présentée par "Laporte et Martin", méritée par Mlle Juliette Descôteaux.

Mentions Honorables en Instruction religieuse: Mlles Alda Hamelin, Simonne Poirier, Yvette Lefebvre, Alice Mercier.

Prix d'Instruction religieuse: Mlle Alda Hamelin.

Ont mérité le diplôme du Cours Commercial accordé aux élèves qui ont conservé 90% en orthographe, 75% en tenue des livres et en correspondance d'affaires et qui ont atteint un minimum de 90 mots à la minute en sténographie et 45 en clavigraphie: Mlles Simonne Poirier, Juliette Descôteaux, Alda Hamelin, Eleanor Morin.

Excellence, pièce d'or présentée par la Banque Provinciale du Canada, méritée par Mlle Simonne Poirier.

1ère ANNEE DU "LOWER SCHOOL"

Assiduité, mérité par Mlles Carmel Barry, Mabel Robbins, Evelyn Cain, gagné par Mlle Mabel Robbins.

Mentions Honorables en Instruction religieuse: Mlles Eloïse Manion, Mabel Robbins, Evelyn Cain, Claire O'Reilly.

Prix d'Instruction religieuse: Mlle Eileen Meyers.

Mentions Honorables: 85% du total des points de l'année: Mlles Doris Carson, Mabel Robbins, Audrey McGowan, Carmel Barry, Eileen Meyers, Stella Defalco, Helen LaPena, Helena Foley, Eloise Manion.

Prix d'Excellence: Mlle Claire O'Reilly.

PROMOTIONS

Sont promues à la 2e Année du "Lower School": Mlles Carmel Barry, Dorothy Burke, Evelyn Cain, Lola Crawford, Doris Carson, Stella Defalco, Gertrude Fitzpatrick, Kathleen Fitzpatrick, Helena Foley, Elaine Gauthier, Helen LaPenna, Eloïse Manion, Audrey McGowan, Kathleen Mc Grath, Eileen Meyers, Helen Morin, Christina O'Connor, Margaret O'Brien, Claire O'Reilly, Marion Pender, Mabel Robbins, Evelyn Tighe.

1ère ANNEE d'IMMATRICULATION

Assiduité: Mlles Simonne Bohémier, Cécile Fortier, Fernande Lamoureux, Simonne Laurin, Rita Lavergne, gagné par Mlle Fernande Lamoureux.

Mentions Honorables en Instruction religieuse, 90%: Mlles Claire Proulx, Patricia Savard, Fernande Lamoureux, M.-Anne Labrosse.

Prix d'Instruction religieuse, mérité par Mlles Simonne Bohémier, Madeleine Fortier, gagné par Mlle Madeleine Fortier.

Mentions Honorables, 85% du total des points de l'année: Mlles aPtricia Savard, Fernande Lamoureux, Ceile Farley, Lucille Ravary, M.-Anne Labrosse, Fernande Vachon.

Prix d'Excellence, mérité par Mlles Simonne Bohémier, Madeleine Fortier, gagné par Mlle Simonne Bohémier.

ONT SUBI LES EXAMENS

Ont subi les examens de 1ère Année d'Immatriculation: Mlles Yvonne Beaudoin, Thérèse Benoit, Simonne Bohémier, Berris Cowan, Edna D'Aoust, Cécile Farley, Madeleine Fortier, Georgette Gareau, M.-Anne Labrosse, Gilberte Lalonde, Fernande Lamoureux, Laurence Laroque, Lucille aLnthier, Simonne Laurin, Rita Lavergne, Claire Proulx, Lucille Ravary, Pauline Richard, Madeleine Rochon, Suzonne Sarazin, Patricia Savard, Fernande Vachon.

2e ANNEE DU "LOWER SCHOOL"

Mentions Honorables en Instruction religieuse: Mlles Edith Conolly, Lorette Burke, Irène Bédard, Mary Stansfield, Viola Downie, Kathleen Lynch.

Prix d'Instruction religieuse, mérité par Mlle Ethel St-Louis.

Mentions Honorables — 85% du total des points de l'année: Mlles Mary Stansfield, Ethel St-Louis, Eulalie Varieur.

Prix d'Excellence: Mlle Viola Downie.

PROMOTIONS

Sont promues à la 1ère Année du "Mid-dle School": Mlles Irène Bédard, Mary Stansfield, Ethel St-Louis, Mary More, Viola Downie, Eulalie Varieur, Lorette Burke, Elizabeth Hughes, Louisa Snoddy, Kathleen Lynch, Geraldine Collins, Edith Conolly, Catherine Dixon, Lillian Smith.

2e ANNEE D'IMMATRICULATION

Assiduité: Mlles Madeleine Dugas, Méile Leclerc, Géraldine Beaulieu, Céline Charette, gagné par Mlle Géraldine Beaulieu.

Mentions Honorables en Instruction religieuse — 90% Mlles Madeleine Charlebois, M.-Antoinette Gauthier, Marguerite Charlebois, Aline Lambert, Yvette Mackay.

Prix d'Instruction religieuse, mérité par Mlle Yvette Mackay.

Mentions Honorables: 85% et plus du total des points de l'année: Mlles Yvette Mackay, Madeleine Charlebois, Aline Lambert, Cécile Leclerc, Thérèse Vermette, Géberi, Cécile Leclerc, Thérèse Vermette, Géraldine Beaulieu, Jeanne Pelletier, Madeleine Dugas, Noëlla Lambert.

Prix d'Excellence, Volume présenté par M. Hermann Bonneau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, mérité par Mlle Marguerite Charlebois.

Ont subi les examens de 2e année d'Immatriculation: Mlles Madeleine Dugas, Aline Lambert, Yvette Mackay, Anna-Maria Colin, Anita Lambert, Jeanne Pelletier, Cécile Leclerc, Marcelle Rochon, Brigitte Nault, Marguerite Charlebois, Madeleine Charlebois, Noëlla Lambert, Géraldine Beaulieu, Thérèse Vermette, M.-Antoinette Gauthier.

3e ANNEE D'IMMATRICULATION
COURS ANGLAIS

Assiduité: Mlle Eleanor Costello.

Prix d'Instruction religieuse mérité par Mlles Rita McCarthy, Isabel St. James, gagné par Mlle Isabel St. James.

Mention Honorable — 85% et plus du total des points de l'année: Mlle Isabelle St. James.

Prix d'Excellence: Mlle Rita McCarthy.

3e ANNEE D'IMMATRICULATION
COURS FRANCAIS

Prix d'Assiduité, mérité par Mlles Jeanne Carter, Stella Daignault, gagné par Mlle Jeanne Carter.

Mentions Honorables en Instruction religieuse: Mlles Jeanne Carter, Alice Lafleur.

Prix d'Instruction religieuse, mérité par Mlle Alice Lafleur.

Mentions Honorables — 85% et plus du total des points de l'année: Mlles Jeannette Lafrance, Jeanne Carter.

Prix d'Excellence, volume présenté par Mme Gravel, de Hull, mérité par Mlle J. Carter.

Ont subi les examens de 3e Année d'Immatriculation: Mlles Raymonde Béanger, Jeanne Carter, Gabrielle Cantin, Imelda Desmarais, Marguerite Doré, Stella Daignault, Simonne Gravel, Alice Guertin, Laurette Jolicoeur, Alice Lafleur, Yvette Sauriol, Gertrude Sauvé, Jeannette Lafrance.

PRIX AUX ELEVES PENSIONNAIRES

Ouvrages de Goût, médaille d'or présentée par Mme P. Beaulne, de Montréal, mérité par Mlle Françoise Lasalle.

Economie Domestique, médaille d'or présentée par M. Henri Blackburn, de Hull, mérité par Mlles Kathleen Bergin, Alice Charette, Françoise Lasalle, Imelda Desmais, Stella Daignault, Marie-Anne Charette, Brigitte Nault, Céline Charette, Noëlla Lambert, Marie-Louise Cousineau, Patricia Savard, Laurence Larocque, Germaine Patry, gagnée par Mlle Céline Charette.

Observance du règlement, médaille d'or présentée par le Dr Colin, de Grand'Mère, mérité par Mlles Françoise Lasalle, Imelda Desmarais, Alice Charette, Patricia Savard, Aline Daoust, gagnée par Mlle Imelda Desmarais.

Ponctualité, médaille d'or présentée par un ami de l'Institution, mérité par Mlles Kathleen Bergin, Imelda Desmarais, Brigitte Nault, Patricia Savard, Céline Charette, Laurence Larocque, Françoise Lasalle, Stella Daignault, Marie-Anne Charette, Rita McCarthy, gagnée par Mlle Stella Daignault.

Politesse, médaille d'or offerte par Madame O. Lylonde, de Montebello, mérité par Mlle Françoise Lasalle, Imelda Desmarais, Patricia Savard, Alice Charette, Noëlla Lambert, Aline Daoust, gagnée par Mlle Patricia Savard.

PRIX ET CERTIFICATS DE MUSIQUE

Les élèves dont les noms suivent ont subi les examens requis par l'Institut Musical.

Carte d'honneur: Mlle Lucile Reid.

Cours Préparatoire

Mlles Audrey Johnson, Dorothy Johnson.

Cours Primaire

Mlle Cécile Farley.

COURS ELEMENTAIRE, 1re ANNEE

"Très grands distinction", Mlle Claire O'Reilly.

"Grands distinction", Mlle Jeanne Pelletier.

"Avec distinction", Mlle Belange Lalonde, Mlle Hélène Olivier, Mlle Jeanne Roberts, Mlle Montha.

"Avec succès", Mlles Mary O'Leary et Géraldine Baulieu.

COURS ELEMENTAIRE, 2e ANNEE

"Très grande distinction", Mlle Laurèa Leclerc.

"Grande distinction", Mlles Rita McCarthy et Madeleine Dugas.

"Avec distinction", Mlles Alice Chenay et Patricia Savard.

Attestation **"avec distinction"**, Mlle Zuzanne Sarrazin.

COURS INTERMEDIAIRE, 1e ANNEE

"Avec grande distinction", Mlle Doris Valiquette.

COURS SUPERIEUR, 1e ANNEE

"Avec très grande distinction", Mlles Irène Bourguignon et Berth Rulé.

"Avec grande distinction", Mlle Rosa Breton.

COURS LAUREAT: EXAMEN DE TECHNIQUE ET D'HARMONIE

"Avec grande distinction", Mlle Eubertha Gravel.

COURS LAUREAT: CLASSE DE VIOLON

"Avec grande distinction", Mlle Françoise Lasalle.

LA PLUS HAUTE NOTE

Les prix suivants sont décernés aux élèves ayant conservé la plus haute note dans les examens selon leurs cours respectifs:

Cours Elémentaire, 1ère Année: Mlle Claire O'Reilly.

Cours Elémentaire, 2e Année, Mlle Rita McCarthy.

Cours Intermédiaire: Mlle Doris Valiquette.

Pièces d'or offertes par l'Institut Musical, décernées à Mlles Irene Bourguignon, Berthe Rulé.

Médaille d'or offerte par M. Langeller, Montréal, décernée à Mlle Eubertha Gravel.

Médaille d'or offerte par Rvde Mère St-Albert, Supérieure Générale, à Mlle Françoise Lasalle, violoniste lauréate de l'Institut Musical.

Album de Sonates pour violon et piano, offert par M. le professeur Tassé, décerné à Mlle Françoise Lasalle.

Prix de culture vocale offert par Mlle Alice Valiquette, mérité par Mlles A. Sénécal, Céline Charette et Lucienne Tremblay, gagné par Mlle Lucienne Tremblay.

Prix d'application et de ponctualité aux règlements de la salle de musique, mérité par Mlles Estelle Monty, Françoise Lasalle, Marie-Anne Charette, Patricia Savard, Bertha Boucher, Anne-Marie Patry, gagnée par Mlle Marie-Anne Charette.

Prix d'Assiduité aux exercices de chant d'église, Missel romain, offert par Mme A. L. Hurtubise, mérité par Mlles Alice Charette, Corine Adam, Madeleine Sénécal, Aline Daoust, Estelle Monty, Françoise Lasalle, Imelda Desmarais, Stella Daignault, Marie-Anne Charette, Marie-Louise Cousineau, Dorris Charron, Laurence Larocque, gagné par Mlle Imelda Desmarais.

PRIX SPECIAUX

1er prix de Peinture: médaille d'or présentée par M. J. Bastien, d'Ottawa, mérité par Mlle Marcelle Colin.

2e prix de Peinture, pièce d'or, présentée par un Ami de l'Institution, mérité par Mlle Alice Charette.

1er prix de Diction Anglaise, éa la 2e Année du "Lower School", volume présenté par Mme Fraser, professeur de diction anglaise, mérité par Mlle Elizabeth Hughes.

2me prix de Diction anglaise, mérité par Mlle Viola Downie.

Mentions Honorables pour la Diction française, méritées par Mlles Madeleine Rochon, Yvette Sauriol, Jeanne Carter, Marybel Quinn.

Prix de Diction française, médaille présentée par Mlle Idola St-Jean, professeur de diction française, méritée par Mlle Madeleine Dugas.

Mentions Honorables en Bon Langage, Mlles Madeleine Charlebois, Anna-Marie Colin, Raymonde Bélanger, Corine Adam.

Prix de Bon Langage, médaille d'or présentée par l'Hon. N. A. Belcourt, méritée par Mlle Aline Lambert.

COLLATION DES MEDAILLES-DIPLOMES

Les demoiselles dont les noms suivent ont subi les examens d'Immatriculation à l'Université d'Ottawa: Mlles Corine Adam, Yvonne Brodeur, Juliette Chevrier, Aline Daoust, Lucienne Dugas, Aline Larose, Marthe L'Ecuyer, Madeleine Sénécal, Ida Villeneuve.

Cours Anglais: Kathleen Bergin, Doris Cornell, Marybel Quin.

Les demoiselles dont les noms suivent ont subi avec succès un examen sur toutes les matières du cours d'Etudes de l'Institution et ont mérité la Médaille-Diplôme des Gradu6es:

Cours anglais: Kathleen Bergin, Doris Cornell, Estelle Monty, Mary O'Brien, Marybel Quinn.

Cours français: Corine Adam, Yvonne Brodeur, Alice Charette, Juliette Chevrier, Aline Daoust, Lucienne Dugas, Corine Gauthier, Aline Larose, Marthe L'Ecuyer, Madeleine Sénécal, Ida Villeneuve.

Prix d'Excellence à la classe de Rhétorique, médaille d'or présentée par le R. P. P. Recteur de l'Université d'Ottawa, mérité par Mlle Bernadette Tarte.

Prix d'Excellence à la classe de Belles-Lettres, médaille d'or, présentée par la Supérieure Général des Soeurs Grises de la Croix, méritée par Mlle Alexandrine Sénécal.

UNE SAISIE DE 350 CAISSES DE LIQUEUR

MONCTON, N. B., 20. (S. P. C.) Une des plus grosses saisies de liqueurs faites dans les environs depuis longtemps a été effectuée samedi dans le détroit de Northumberland, à environ quatre milles au large de Coal Spring Head, Nouvelle-Ecosse. Le navire Lady Laurier a capturé "The Imp", une goélette qu'on croit être en route pour Port Elgin ou Bouctouche, avec une cargaison illicite de liqueur. La cargaison comprenait trois cent cinquante caisses de scotch whiskey; deux cents gallons de rhum et cent gallons d'alcool. La valeur de la consignation est estimée à vingt-six mille dollars et celle de la goélette à quinze mille.

HULL

LES ASSISES ONT REPRIS LEUR COURS

Le terme du printemps des assises criminelles qui avait été ajourné il y a un peu plus d'une semaine a repris son cours ce matin sous la présidence de l'honorable juge J. C. Walsh.

On a procédé à l'élection du petit jury qui aura à juger de deux causes de meurtre portées contre Dame Diana Lacroix, tenue criminellement responsable de la mort du bébé Riendeau et du bébé Lalonde. La cause de M. Maubach, accusé d'avoir dilapidé les deniers publics en sa qualité de secrétaire-trésorier de la ville d'Aylmer était aussi au programme et Me Alphonse Fournier qui occupe pour l'accusé a protesté, disant que cette cause avait été renvoyée au prochain terme des assises, ce qui veut dire, dit-il, au terme de l'automne. Le juge Walsh a demandé à la défense si elle serait prête à procéder lundi prochain. Me Fournier a demandé de remettre une décision finale à mercredi, ce qui lui donnerait le temps de s'assurer si la chose est possible.

TROISIEME UNITE MISE A CHELSEA

Une troisième unité de 34,000 c. v. d'énergie a été mise en marche à l'usine électrique de Chelsea, portant ainsi la production de cet établissement à 102,000 c.v. Il y a encore deux autres unités à installer.

L'officier Ménard a perdu un de ces gants

L'officier de la circulation sur nos routes, M. E. Ménard, a perdu un gant dispendieux sur le chemin d'Aylmer, vendredi dernier, tout probablement entre le club High Lee et le club Ottawa Golf. Il serait reconnaissant à quiconque l'ayant trouvé le lui rapporterait au bureau des officiers de la circulation dans Hull.

LES CAMIONS DEVRONT GARDER LA DROITE

Le bureau du service de la circul

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermediaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . . 75 sous
Insertions subséquentes . 60 sous
Chaque mot additionnel . 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes profession nelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous
COMPTANT
1 insertion, la ligne .... 11 sous
2 insertions, la ligne .. 30 sous
6 insertions, la ligne .. 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ... 60 sous
6 insertions, la ligne .. 1.05
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c. %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (tère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 20 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces des clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

4 Mariages

BEAULIEU-CAMPEAU—M. et Mme Oscar Beaulieu, de Plantagenet, annoncent pour le 27 juin le mariage de leur fille Dorine, à M. Hormisdas Campeau, fils de M. et Mme Xavier Campeau, de Campbell's Bay. 4-141

MONETTE-GROULX—M. et Mme Albert Groulx annoncent pour le 21 juin le mariage de leur fille Irène, à M. Edouard Monette. Le mariage sera célébré demain matin à 6.30 h. à l'église St-Rédempteur de Hull. 4-141

MONTPETIT-BEAUREGARD—M. et Mme Georges Montpetit, de Hull, annoncent pour le 28 juin le mariage de leur fille Germaine, à M. Edouard Beauregard, fils de M. et Mme Georges Beauregard, d'Ottawa. Le mariage sera célébré en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull. 4-140

6 Décès

CHAPMAN—M. John Chapman, époux de Alexina Dumouchel, décédé le 18 juin 1927, à l'âge de 75 ans. Funérailles demain matin, à 8 heures a. m. à l'église St-Joseph de Wrightville. Départ du cortège funèbre 18, rue Lois, à 7.45 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-141

DESCARIE—Mme Adélard Descarie (née Léa Benoît), décédée le 18 juin 1927, à l'âge de 46 ans. Funérailles mardi matin à 7.45 h. à la basilique. Départ du cortège funèbre 79 St-André à 7.30 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-141

5 Naissances

CHARRON—M. et Mme H. Charron, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les noms de Joseph, Lucien, Jean, Paul, Edgar. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Charron de Montréal; porteuse, Mme G. Bund, de Montréal. 5-141

11 Monuments

D. ANGERS— Chemin de Montréal, Eastview. Tél. R. 2031J. Choix de monuments à des prix défiant toute compétition. Une visite sollicitée 12-155

Messieurs, vous trouverez des occasions d'achats exceptionnels en lisant la page ou "La qualité, les bas prix et le service prédominent."

13 Perdu-Trouvé

PORTE-MONNAIE brun contenant au moins une soixantaine de piastres, perdu samedi après-midi sur la rue Rideau. Récompense à qui le retournera au bureau du "Droit". 13-142

15 Servantes demandées

SERVANTE, immédiatement. S'adresser 281 Maisonneuve, Hull.
SERVANTE demandée avec références. S'adresser Mme Henri Gauthier, 101 rue Victoria, Hull. 25-143
SERVANTE demandée. S'adresser 19 rue Caron, Wrightville. 15-141
SERVANTE, immédiatement. S'adresser 134 Laurier, Hull. 15-142
SERVANTE générale demandée parlant anglais, 100 Metcalfe. 15-146
SERVANTE générale demandée immédiatement, ayant bonnes références. S'adresser 139 Ave Blackburn. 15-142
SERVANTE demandée. Bonne d'enfant, 53 rue Clarence. 15-146

14 On demande

FINISSEUSES d'expérience dans la fourrure. S'adresser 228 Bank. 14-143

ON DEMANDE

Etudiant cartographe. Agé de moins de 21 ans; s'adresser à la Commission du Service civil, Chambre 166, Edifice Hunter, au plus tard le 23 juin 1927.

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICES—La Commission des Ecoles Séparées a besoin d'institutrices détenant les qualifications de deuxième classe d'Ontario, et capables d'enseigner l'anglais et le français pour un terme commençant le 1er septembre. S'adresser en donnant détails au sujet de l'expérience, du certificat et des références. J. A. Walst, secrétaire, 396 Timmins, Ont. 19-142

21 A louer

CHAMBRES à louer. S'adresser 182 rue St-André. 21-143

22 Maisons à louer

MAISON "Flat", $15.00 par mois. S'adresser 37 Papineau, Ottawa, R. 5826J.

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS domiciliaires à louer, aussi une suite de bureaux de choix dans l'Edifice Lindsay, 59, rue Principale, Hull. Loyers raisonables, Queen 5727.

24 Chambres à louer

CHAMBRE à louer, 70, Hôtel de Ville, Hull. Sher. 2255J. 21-141

25 A vendre

ANGLE DE L'AVE CARRUTHERS et de l'avenue Burnside, maison de brique de 7 pièces, bonne apparence, en bon état, aussi petite maison de bois avoisinante, nécessitant des réparations. On vendra les deux pour $3750, ou en vendra séparément, la maison de brique à $2750, et la maison de bois à $1000. S'adresser à M. Boisvert, 20 Burnside, S. 5612J. 25-141
GLACIERE, un comptoir, balance, couteau à viande, en bonne condition, 217 Notre-Dame, Hull, Sh. 6844. 25-206
PHONOGRAPHES portatifs, $15 et plus. Juste l'article pour la maison de campagne; aussi **RADIOS** à des prix spéciaux de $25 et plus. Orme's, 175 rue Sparks. 25-141
POELE à bois et au charbon, évier et autres fournitures. S'adresser le soir 273 Besserer. 25-141
RESTAURANT, bonne clientèle, à vendre pour cause de maladie. S'adresser 82, Georges. 140-146
TERRES, cinq ou six, d'ici au mois de septembre aux meilleures offres. Différentes valeurs. M. S. Martineau, Montcerf, Qué. 25-143
RADIO, appareil à 4 lampes avec haut-parleur à même, et boîte à accumulateurs, complet pour $98. Conditions faciles. Orme's, 175 rue Sparks. 25-141
$48 PHONOGRAPHE cabinet, $5 comptant et $4 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-140
$190. Petit Piano dorloir, caisse de noyer pour maison d'été, $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 25-140
$495. Nouveau Piano Automatique, 88 touches, splendide valeur, $25 comptant, $10 par mois. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 25-140

28 A vendre ou à louer

A VENDRE OU A LOUER, CAMPEMENT tout fourni au Lac Leamy. 28-146

30 Divers

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières, 112 Rideau. Tél. Rid. 1874 30

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON—Vulcanisateur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull, Sh. 6603. Satisfaction. 38

48 Combustible

BLOCS de bois vert. S'adresser au capitaine Daneau, Quai de Hull. 48-139
BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde, coupé $3.00 le voyage. Rid. 346W. G. Vanasse. 48
O'REILLY & BELANGER LTEE, Bureau, 22 Sparks, Ottawa, Queen 860-861. 48
BELANGER FRERES & CIE LTEE, Gros et détail, 119 Principale, Hull, Sh. 2023 2059. 48

Equipement de scierie

BOIS de seconde main, bois de construction, portes et fenêtres, voitures, sleighs, radiation, tuyaux, chaines, bouilloires et tous genres d'équipement de scierie. Tous à la scierie Shepard & Morse. Téléphonez à M. Zagerman & Co., S. 5204 ou Sher. 2617. 159

55 Peintres-décorateurs

J. G. GAREAU—Pour vos travaux, décorations et peinture du printemps consultez-nous. Prix très modérés. Rid. 3772J 55

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3686; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. B., avocat, Ontario et Québec, 78, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

80 Médecins

Dr E. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, 17 Champlain, Hull Sh. 3741 80133
Dr P. THEORET, 301, St-Patrice, R. 1745. Spécialité: Troubles digestifs et maternité. 80-133

81 Spécialistes

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart, Tél. Rid. 1818 81
Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart, Tél. Rid. 63 81

82 Dentistes

Dr J. A. GAUTHIER, édifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. R. 4248. 82-138

SOUMISSIONS
Pour Automobile du Chef des Pompiers

Des soumissions cachetées, adressées au Bureau des Commissaires et portant la suscription "Soumission pour l'Automobile du Chef des Pompiers", seront reçues par le Secrétaire du Bureau, jusqu'à 11 heures du matin (heure normale), mardi, le 28me jour de juin 1927, pour un automobile à six cylindres dont a besoin le Chef des Pompiers.

Les soumissions devront donner toute la description et le prix de l'auto offert et mentionner aussi l'allocation qui sera offerte en paiement partiel pour l'auto "Hudson" dont le Chef des Pompiers fait actuellement usage.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté fait payable au Trésorier de la Ville, pour 5% du montant total de la soumission, qui sera confisqué par la Municipalité si l'heureux soumissionnaire refuse de signer ou d'exécuter les conditions du contrat. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

On peut avoir tous les renseignements du Chef des Pompiers.

Daté à Ottawa, ce 19me jour de juin, 1927.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.
95, rue Rideau Tél: R. 4789

Quels sont ceux qui lisent les annonces classifiées du "Droit"?

Bien — les mêmes qui prennent les tramways, les mêmes qui se servent du téléphone, les mêmes qui ont l'électricité dans leur demeure.

Enfin toutes les personnes intelligentes, avisées qui veulent obtenir toutes les commodités et le meilleur service avec le moins de dépenses possibles. En d'autres termes, les gens comme vous.

Et ce sont ces mêmes personnes — qui se comptent par milliers — qui lisent tous les jours la section d'annonces classifiées du "Droit". Elles le font pour exactement les mêmes raisons qu'elles se servent des autres services d'utilité publique mentionnés — pour la commodité et le service qu'ils apportent en leur foyer.

Vous avez accepté le tramway, le téléphone et l'électricité comme nécessités. Avez-vous accordé la même faveur à la section d'annonces classifiées du "Droit"?

Pourtant cette section est d'aussi grande utilité que tous ces services!

Parcourez-la tous les jours et vous en aurez la preuve.

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

PROCLAMATION
Jubilé du Canada

JOUR DE LA CONFEDARATION.

A l'occasion du Soixantième Anniversaire de la Confédération qui sera célébré le 1er Juillet,

il me fait grand plaisir de prier tous les citoyens de la Capitale de décorer leurs résidences de drapeaux et de banderoles et de prendre part aux fêtes qui auront lieu à cette importante occasion.

Je prends la liberté de recommander à tous de faire l'impossible pour rendre la ville plus attrayante en vue du grand nombre de visiteurs que l'on attend.

On obligera grandement en se conformant à cette demande.

Daté à Ottawa ce 20me jour de juin, 1927.

JOHN BALHARRIE,
Maire.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 8 juillet 1927, des soumissions pour des améliorations au havre consistant en un prolongement au mur du havre, à Owen Sound, comté de Grey, Ontario, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des améliorations au havre, Owen Sound, Ont."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice Equity, Toronto, Ont., ainsi qu'au bureau de poste, Owen Sound, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra acompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 17 juin 1927.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

PROCLAMATION
Congé Civique

Suivant une décision du Conseil de Ville, je prie par les présentes les citoyens d'Ottawa d'observer, à titre de Congé Civique, cette année, le

LUNDI, 8me JOUR D'AOUT

au lieu du premier lundi d'août comme antérieurement.

Il est très désirable que tous se rendent à cette demande afin que tous soient en ville et aident aux activités se rapportant à la réception et la bienvenue des délégués au Congrès Avicole Mondial qui aura lieu ici, durant la première semaine d'août.

JOHN BALHARRIE,
Maire.

COUR DE REVISION

Avis par les présentes donné que la Cour de Revision pour la Ville d'Ottawa siégera dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, mardi, le 28 juin, 1927, à 8 heures du soir, pour fin d'entendre les appels contre l'évaluation des Quartiers By et Centre faite durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1928.

Les personnes intéressées sont priées d'agir en conséquence.

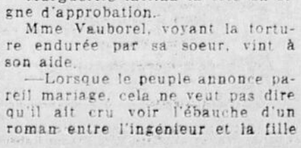
Daté à Ottawa, ce 20me jour de juin, 1927.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

LES SEMAILLES TERMINEES.

WINNIPEG, 20. — Toutes les semailles dans l'ouest du Canada sont maintenant complétées, d'après le neuvième rapport hebdomadaire des récoltes du Canadien National publié hier. Les fermiers dans tous les endroits des prairies sont très satisfaits des résultats obtenus et des conditions qui prévalent. L'incertitude d'il y a quelques semaines a fait place à l'optimisme, et on prédit la meilleure récolte dans l'histoire de l'ouest.

N'oubliez pas, mesdames, de prendre connaissance des intéressantes histoires de la page où la qualité, les bas prix et le service prédominent.



Demandez-le à votre Epicier

SPORT

CLEVELAND MET UN FREIN A LYONS

CHICAGO BATTU DANS L'AMERICAINE—PIRATES ENCORE DEFAITS.

Voici les résultats des parties de dimanche dans les ligues majeures:

LIGUE AMERICAINE

Détroit . . . . 000 300 110—5 12 0
Washington . . 000 000 100—1 8 0
Holloway et Woodall; Hadley et Ruel.
Chicago . . . . 011 000 000—2 4 2
Cleveland . . . 010 002 00x—3 9 0
Lyons et McCurdy; Shaute et J. Sewell.
St-Louis à New-York, pluie.
Trois parties seulement.

LIGUE NATIONALE

1ère partie:
Philadelphie . . 000 300 000—3 10 0
Cincinnati . . . 000 001 000—1 6 1
Scott et Wilson; May Mays et Hargrave.
2e partie:
Philadelphie. . . 000 000 000—0 7 1
Cincinnatti . . . 111 000 00x—3 9 0
Scott et Wilson; Rixey et Picinish.
New-York . . . 000 201 001—4 6 2
St-Louis . . . . 100 002 000—3 4 1
Benton, Clarkston et O'Neil; Sherdel et Schulte.
Chicago . . . . 200 006 06x—14 14 1
Pittsburgh . . . 003 000 004—7 9 3
Hill, Yue, Cvengros et Gooch, Root et Hartnett, Gonzales.
Boston à Brooklyn, terrain humide.

VICTOIRE DE BUFFALO

Buffalo a triomphé de Newark, par 10-6, dans l'unique partie jouée dimanche dans la ligue Internationale.

Les autres joutes furent contremandées à cause de la pluie.

N.-YORK PASSE COMME LE VENT

LES BROWNS RENVERSES FACILEMENT. — MACKS ET SENATEURS GAGNENT.

New-York a continué, samedi, sa marche victorieuse dans la ligue Nationale, en battant St-Louis, par 8-4, après avoir mené de bout en bout. Washington a secoué les Tigres en dépit de leur ralliement dans les trois dernières manches.

Boston a blanchi Cleveland et Philadelphie a pris la mesure de Chicago.

RESULTATS DE SAMEDI

St-Louis . . . . 200 002 000—4 11 1
New-York . . . . 300 030 02x—8 12 3
Vangilder et Schang; Thomas, Moore et Grabowski.
Détroit . . . . . 000 000 112—4 4 4
Wash'ton . . . . 010 013 10x—6 9 0
Whitehill, Hankins et Bassler; Crowder et Ruel.
Chicago . . . . . 000 100 001—2 8 0
Phil'phie . . . . 013 000 20x—6 10 0
Thomas, Jacobs et McCurdy; Grove, Pate et Cachrane.
Cleveland . . . . 000 000 000—0 7 0
Boston . . . . . 200 000 12x—5 7 1
Buckeye et Sewell; Lundgren et Hartley.

SNELLING MENE

Charlie Snelling continue à mener le bal dans le tournoi de la coupe Birkett, au club de golf Rivermead. Dans la deuxième ronde, samedi, il a fait le tour en 141 coups, ayant derrière lui A. P. O'Meara et Frank Grierson, avec 142 chacun; A. K. Cameron, 144; et R. J. Cameron, 146.

Elle vous sera toujours d'une grande utilité économique, cette page du lundi ou la qualité, les bas prix et le service prédominent.

LIGUE DE BALLE MOLLE

	G.	P.	Pts
Bordeleau	4	0	8
N.-Edinburgh	4	0	8
Crescent	2	3	4
Ste-Brigide	1	3	2
Mitrailleurs	1	3	2
Omega	1	4	2

Ce soir—Ste-Brigide vs Crescent.

RANDALL INTERDIT

TORONTO, 19. — Le jockey D. Randall, qui coiffa la route à ses concurrents, alors qu'il montait Rosita, dans la quatrième course à Dufferin, samedi, a été interdit pour le reste du meeting.

MEETING CONTREMANDE

CLEVELAND, 19. — J. H. McMillan, président du Thistledown Park Jockey Club, annonce que la réunion qui devait s'ouvrir ici samedi, a été remise à une période indéterminée.

BREWSTER DECEDE

CHICAGO, 19. — On annonce la mort de "Liege" Brewster, de Lexington, Kentucky un des entraineurs vétérans du turf americain.

BORODIN DESTITUE.

SHANGHAI, 20. — Une nouvelle chinoise de Hang-Kéou annonce la destitution de M. Borodin, conseiller russe du gouvernement nationaliste, mais les Chinois n'y attachent pas une grande importance. On croit que M. Borodin continuera à diriger la politique de Hang-Kéou sans en avoir la position officielle.

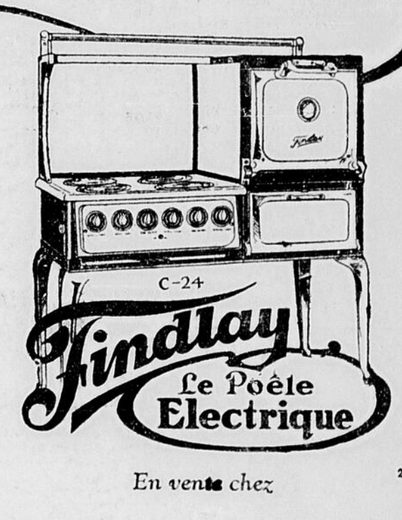
Cuit plus vite et plus économiquement

Le POELE ELECTRIQUE FINDLAY est un triomphe en matière d'appareils de cuisine scientifiques. Il est construit très durable par des experts qui fabriquent des poêles depuis 65 ans.

Les ménagères toujours plus nombreuses qui emploient les POELES ELECTRIQUES FINDLAY y trouvent une satisfaction durable parce que leur cuisine leur coûte moins de travail et de frais et qu'elles la font avec plus de rapidité et de confort.

Réduisez le nombre d'heures que vous passez à la cuisine et écartez-en les soucis en faisant installer un POELE ELECTRIQUE FINDLAY. Dimensions et styles pour toutes fins. Demandez à votre marchand le plus proche notre brochurette GRATUITE "Success in Cooking" (Succès en art culinaire) ou écrivez directement à

FINDLAY BROS., CO., Limited
Carleton Place
ONTARIO



En vente chez

Costello, Crowe Bellamy (Ventes et Service) — Walter Gray
A. J. Freiman, Ltd. — Capital Hardware Co.
Soublière-Lepage, Hull — A. L. Heath, Westboro.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'INGENIEUR DU VAL-FERME

par J. ROMAIN

No 19.

Marguerite revoyait en esprit la scène du matin, Mme Vauborel jeune faisait causer son fils, sans réussir à susciter le mot naïf ou la boutade qui déride.

Vers une heure, une servante annonça:

—Un ouvrier du Val-Fermé vient demander s'il est exact que M. Dumarais soit de retour.

Mme Dumarais oublia les règles de son sévère protocole.

—Introduisez cet homme ici.

L'ouvrier, un brave homme de la vallée, tidèle travailleur de l'usine, salua sans embarras et se tint près de la porte, attendant d'être questionné.

—Qui vous envoie? demanda Mme Dumarais. Venez-vous de la part de l'ingénieur?

—Que se passe-t-il? Les émeutiers sont revenus? interrogea presque en même temps Marguerite.

L'ouvrier répondit d'abord à la jeune fille:

—Non, Mademoiselle, la paix est faite. Mais je viens, dit-il en se tournant vers l'épouse de l'industriel, rapport à un papier qui vient d'être affiché.

—M. Majorel demande des instructions?

—Pardon, Madame, M. Denis ne sait pas que je suis ici; je viens de la part de mes camarades qui ne comprennent rien à une affiche...

—De qui émane cette affiche?

—Censéent du patron, et aussi du juge de paix. Pour lors je viens voir si ce n'est pas une invention.

—M. Dumarais n'est plus au Havre et il est arrivé par le train de dix heures. Il a donc pu transmettre des ordres à l'usine.

Le visage de l'ouvrier exprima la stupeur.

—Ah! fit-il, j'aurais mieux aimé que ce fut un abus de son nom!

Mme Vauborel intervint:

—Vous parlez par énigmes, mon brave homme; dites-nous d'abord le contenu de cette affiche.

—Voilà, madame!

Le messager sortit une copie du placard, crayonnée sur un bout de papier par un camarade, et lut:

"Aux ouvriers du Val-Fermé.

"Le juge de paix de Viranville est heureux de porter à la connaissance des ouvriers grévistes du Val-Fermé les résultats de son entrevue avec M. Dumarais.

"Celui-ci déclare que les mesures prises par son ingénieur sont nulles et de nul effet: les ateliers continueront de fonctionner au complet; aucun renvoi pour fait de grève nesera prononcé.

"Il regrette les actes de violence qui se sont produits et en laisse la seule responsabilité à celui qui les a comis en son absence, sans ordre et contre son gré.

"A partir de la publication du présent avis, M. Dumarais reprend et conserve seul et sans intermédiaire la direction de ses ateliers et de son personnel.

"Les ouvriers peuvent rentrer à partir de demain matin. Le juge de paix compte sur eux pour conserver la dignité qu'il convient à des citoyens conscients et libres."

L'ouvrier se tut.

Un silence glacial plana dans la vaste salle.

Mme Dumarais le rompit la première.

—Cette affiche est inconcevable, incompréhensible!

—Madame, des timbres de la Justice sont dessus et une note dit que les engagements qui y sont signalés sont signés du patron sur une minute conservée au greffe...

Marguerite poussa un cri:

Mais c'est le désaveu et le renvoi de M. Denis!

—Quelqu'un a criconvenu ton père et lui a fait un récit erronné des événements... Sous cette impression, il a cru devoir...

—Voilà pourquoi, dit Mme Jean Vauborel, lorsqu'il a connu près de nous la vérité, mon père a voulu si vite retourner à Viranville pour réparer une erreur...

—Ainsi, le patron est passé par ici?

—Oui mon ami et il est reparti à la ville...

—L'affiche ne ment pas alors!

—On a trompé, abusé mon mari ...Dites à vos camarades qu'il sera au milieu d'eux dans quelques heures, que tout va s'expliquer.

—Oh! nous ne lui en voulons pas, Mais M. Denis ne mérite pas un affront pareil.

Me Dumarais revécut la scène du matin, revit le sang-froid, l'activité, le courage de l'ingénieur, et d'une voix moins hautaine qu'à l'ordinaire déclara:

—Pour ma part, je trouve que M. Majorel a bien rempli son devoir.

—Et c'est lui qui est puni, renvoyé, alors que des fainéants et des ivrognes vont être réintégrés!... c'est à douter de la justice!

—Je ne vois pas de motif de congédier notre ingénieur.

—M. Denis nous restera?

—Oui, longtemps! Allez le dire à vos camarades.

—Ah! tant mieux!... Et si ce mot-là veut dire qu'il sera plus tard notre patron... il n'est pas près qu'il y ait de grève au Val-Fermé!

—Je prends acte de votre promesse.

—Oui! Sous M. Denis et Mlle Marguerite, le Val-Fermé sera un paradis pour les ouvriers. Le bonsoir, Mesdames.

Mlle Dumarais s'était sentie tour à tour pâlir et rougir, pendant cette courte secène. Son coeur battait de rapides pulsations; puis, tout à coup, comprimé par une inexprimable angoisse, s'arrêtait comme si elle allait défaillir.

Une heure décisive de sa vie venait de sonner.

Quoi! les sentiments de M. Denis à son égard: vénération, affection profonde et pourtant si discrète, étaient-ils donc connus du public?

Et les ouvriers, tout en devinant son dévouement pour les humbles, auraient-ils surpris ce qu'elle ne s'avouait pas encore, le contentement qu'elle éprouvait à rencontrer l'ingénieur et à s'entretenir avec lui?

"C'est donc cela, l'amour! se dit-elle; l'estime réciproque, la communauté de vues, l'espérance d'une vie sans heurts, appuyée sur un dévouement sincère et indéfectible! Si l'amour c'est la crainte de peines pour l'être cher, si c'est la terreur d'une séparation, eh bien! oui, s'avoua Marguerite, j'aime Denis. Je l'admire, je le plains pour ce que l'injustice inconsciente de mon père va le faire souffrir, et je trer ble que, blessé, il ne s'éloigne du Val-Fermé."

Un nouveau silence avait suivi le départ de l'ouvrier.

Mme Dumarais, surprise par les dernières paroles du fileur, cherchait à en peser la portée. Enfin elle s'adressa à sa fille ainée, Mme Vauborel?

—Si j'ai bien compris, dit-elle, le bruit court parmi les ouvriers que Marguerite épousera M. Majorel?

—Cet homme vient de le dire et il semble que nos ouvriers en seraient enchantés.

—A-t-on idée de semblables cancans? Pourvu qu'ils ne se répandent pas jusqu'à la ville!

—Quel inconvénient y trouveriez-vous? interrogea placidement Mme Vauborel?

—Mais cela pourrait nuire à l'établissement de Marguerite.

—Voilà qui me prouve de façon péremptoire que l'espoir des ouvriers risque d'être déçu.

—Sur quelle base pourrait-il reposer? Marguerite a toujours su conserver sa distance vis-à-vis de ce jeune homme; et, de son côté, M. Majorel est trop bien élevé pour avoir jamais osé...

Marguerite inclina la tête en signe d'approbation.

Mme Vauborel, voyant la torture endurée par sa soeur, vint à son aide.

—Lorsque le peuple annonce pareil mariage, cela ne veut pas dire qu'il ait cru voir l'ébauche d'un roman entre l'ingenieur et la fille des patrons. Je crois pouvoir traduire ainsi l'opinion des habitants du Val-Fermé:

"Nous avons un ingénieur qui sait son métier et nous conduit avec une ferme douceur. La fille du patron répand la bienfaisance par toute la vallée. Si ces jeunes gens étaient unis, nous serions, sous leur autorité, certains d'un avenir heureux!"

Marguerite sourit à sa soeur, pour la remercier.

—Cete explication en vaut une autre, dit Mme Dumarais.

—Je pourrais ajouter encore... reprit la mère du petit Jacques; ils se demandent en quelles mains passera l'usine, et pensent que mon père pourrait trouver un successeur moins expert que M. Majorel.

—Certes! s'écria la mère, si ce garçon avait des fonds, nous lui céderions volontiers la filature, il la ferait prospérer.

—Vous lui accordez donc quelque valeur professionnelle; méconnaissez-vous ses qualités morales?

—Nullement; je l'ai mal jugé jusqu'à ce matin. J'ai compris combien sa douceur cachait d'énergie, et j'ai vu comment il sait sortir d'une situation difficile.

—Alors si M. Majorel, conscient du service rendu, venait réclamer sa récompense?

—Il est trop délicat pourry faire allusion! s'écria Mme Dumarais.

—Vraiment, ma mère, dit Mme Vauborel, je m'étonne qu'après de telles déclarations vous vous indigniez à la pensée d'un mariage entre Marguerite et M. Majorel. Vous lui reconnaissez toutes les qualités désirables pour un gendre.

—C'est toi, ma fille, la bru d'un futur conseiller général, que j'entends plaider la cause d'un de nos employés! le premier de tous, je veux bien, mais un employé tout de même! Et devant Marguerite encore!

—Ma mère je dois vous avouer que longtemps j'ai partagé vos ...scrupules hiérarchiques. Mon beau-père les a dissipés...

—M. Vauborel?

—Lui-même! Il nous disait, hier soir:

"Dumarais devrait bien s'associer son ingénieur en qualité de gendre... et si M. Denis manque de courage pour faire lui-même l'aveu de ses désirs, j'irai volontiers parler pour lui..."

Mme Dumarais se leva brusquement:

—Que se trame-t-il donc en dehors de moi? Veut-on disposer de ma fille sans me consulter! Je m'opposerai de toute mon énergie à...

Elle n'acheva pas.

Une telle succession d'émotions était trop forte pour Marguerite. La jeune fille pâlit, se renversa sur sa chaise, et tomba inerte sur le parquet.

Sa soeur et sa mère se précipitèrent. Le sentiment maternel eut vite chassé, chez la femme de l'usinier, toute sa fierté de caste.

Elle souleva doucement la pauvre enfant, l'appuya sur ses genoux, pendant que Mme Jean Vauborel, une carafe d'eau à la main, inondait une serviette pour mouiller les tempes de sa soeur.

—Voyez, dit doucement la jeune femme à sa mère, notre pauvre Marguerite, comme tout le monde a cru posible cette alliance.

—Oh! pourquoi ne m'a-t-elle pas confié sa pensée! dit Mme Dumarais, blessée par ce manque d'abandon... elle t'en a parlé?

—Du tout, mais c'était si facile à deviner. Et je croyais que vous approuviez.

— ne parlons pas... la voici qui remue... Marguerite!

Le jeune fille entr'ouvrit les paupières.

— Marguerite, mon enfant!...

—Ma mère, c'est moi, ta mère... Je ne te veux pas de peine... parle-nous... reviens à toi.

Mme Vauborel se pencha près de l'oreille de sa soeur:

—Mère consentira, j'en suis sûre!

La jeune fille se remit doucement.

—Viens te reposer un peu, dit alors sa soeur en lui donnant le bras pour la soutenir jusque dans sa chambre. Cette secousse à la fin du repas va te causer de graves troubles digestifs, tu seras mieux de te coucher un peu.

Marguerite se laissa entrainer.

Son âme, également, avait besoin de calme, de repos.

— Tu l'aimes donc bien! lui dit sa soeur en la bordant comme un petit enfant.

— Oh! je ne m'en étais pas aperçue jusqu'alors, et quand j'ai cru le perdre, je me suis sentie mourir.

— Dors bien, tu as entendu l'ouvrier: "**Vox populi, vox Dei!**...

Mère ne saurait résister à la conspiration du Fougeray, du Val-Fermé, du Pré-Désert et de tous nos amis.

— Mais, à la suite de... l'injustice que notre père vient de commettre, M. Denis ne va-t-il pas se juger offensé et quitter le Val?

—Voilà bien la jeunesse! dit en riant Mme Vauborel. Elle s'acharne à se torturer le coeur. Ne crains rien, il faudrait d'autres raisons pour déterminer M. Majorel à s'éloigner du lieu où tu habites.

Je parierais cent contre un, qu'à la sortie de l'usine il viendra ici, ce soir, pour s'enquérir si les émotions de ce matin ne vous ont pas troublées, mère et toi.

— Tu es bonne et je t'aime! dit Marguerite embrassant son ainée.

— Chut! repose... il me semble que j'entends la voiture.

(A suivre.)

Faits - Ottawa

Les membres de la Société d'Horticulture d'Ottawa ont été les invités du docteur E. S. Archibald et de son personnel à la ferme expérimentales samedi après-midi. On a servi le thé à environ 150 personnes. Le président de la Société, M. R. G. T. Hitchman, a exprimé les remerciements de la société.

• • •

M. Noulan Cauchon, président de la commission d'aménagement de la ville, est revenu à Ottawa samedi soir après avoir assisté à la convention de l'Union des municipalités de la province de Québec. Les séances d'affaires de la convention ont eu lieu à bord du vapeur Kingston. Environ 350 personnes ont pris part à cette convention.

En sa qualité de conseiller technique de la Ligue d'Amélioration civique de Montréal, M. Cauchon a parlé des améliorations et la convention a adopté deux résolutions d'après ses vues.

• • •

Dimanche soir, un incendie s'est déclaré dans un hangar servant de garage au détective Meehan, 103 rue Gloucester, et s'est communiqué à un autre hangar voisin, à l'arrière du no. 224 ave. Laurier ouest. Des bardeaux sur le toit de la résidence de Mlle Hardie, 228 ave. Laurier, ont pris feu, mais on les éteignit rapidement. Les dommages son plutôt légers. Les hangars ont été presque complètement détruits, mais comme le détective était sorti avec sa machine, le contenu des hangars n'était pas très élevé en valeur.

• • •

Allen Shorkey, fils de M. Pierre Shorkey, 537 ave. Laurier ouest, est décédé accidentellement à Iroquois Falls, samedi. Le défunt aurait eu 33 ans hier. Il laisse son père et son épouse.

LE PREDICATEUR DE BOITE A SAVON

La cause de Robert Wishart, 111 avenue Graham, accusé de désordre dans les rues a été remise à huitaine par le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin. Wishart a été arrêté dimanche matin alors qu'il prêchait sur la rue en face de l'église St-Joseph et ennuyait les fidèles qui se rendaient à l'église. "Je suis innocent devant Dieu, a déclaré Wishart qui a comparu en cour de police la bible sous le bras et s'est préoccupé médiocrement des procédures judiciaires. Le magistrat Hopewell a demandé aux policiers de s'enquérir depuis combien de temps l'inculpé demeurait au Canada.

MEURT D'ASPHYSIE

CORNWALL, 20.—Une mort étrange est survenue hier sur le St-Laurent quelque part entre Hopkins Point et l'île de Cornwall. Mitchell Seymour, âgé de 17 ans, partait de l'île de Cornwall samedi soir pour se rendre à Hopkins Point. Il se trouvait avec quatre indiens. Durant la nuit Seymour se coucha près du réservoir à essence de leur embarcation.

Quand l'embarcation toucha terre les compagnons de Seymour voulurent l'éveiller mais ils le trouvèrent mort. On manda lue Dr C. J. Hamilton, coroner de cOrnwall qui déclara que le jeune homme avait succombé aux fumées de gaz s'échappant du réservoir. Il n'y aura pas d'enquête.



Le temps des vacances vous rend tous folâtres. Vous vous sentez fiers comme des rois. Deux semaines de plaisirs vous attendent avec assez d'argent pour en couvrir les frais et même vous laisser un surplus si vous savez régler vos dépenses sagement.

Les annonces, à cette saison, vous renseignent sur les choses les plus convenables pour le temps de la vacance. Ces choses sont annoncées à des prix spéciaux.

Lisez ces annonces attentivement et choisissez avec sagesse.

Assurez-vous que votre liste comporte tout ce dont vous aurez besoin.

Si vous lisez les annonces et suivez leurs suggestions en préparant vos achats de la vacance, vous économiserez assez d'argent pour vous payer le luxe d'un taxi au retour.

Si vous consultez les annonces chaque jour de l'année, vous serez le mieux nourri, le mieux vêtu, le plus satisfait de tous vos concitoyens.

Lisez les Annonces

Soyez convaincu.

5 AUTOMOBILISTES D'OTTAWA L'ONT ECHAPPE BELLE

UN CHRYSLER EST FRAPPE PAR UN SEDAN HAINES SUR LE CHEMIN DE PRESCOTT. — LES OCCUPANTS DU HAINES FUIENT MAIS SONT ARRETES A PRESCOTT.

Un groupe de cinq automobilistes d'Ottawa ont failli être tués ou blessés gravement, lorsqu'un auto Sedan Chrysler, dans laquelle ils voyageaient a été frappé par un gros auto, sedan Haines, conduit par un groupe de soldats américains qui filaient sur le chemin de Prescott, à une allure de près de 30 milles à l'heure. On dit que les occupants de l'automobile américain, étaient sous l'influence de la boisson.

Les inculpés ont été arrêtés de bonne heure ce matin, à Prescott, par le constable provincial H. T. Hammer. Le conducteur a comparu, en cour de police ce matin, accusé de conduite dangereuse d'automobile. L'accusation a été portée par le constable de la circulation, O'Callaghan. Aussitôt après avoir cause l'accident les inculpés se sont enfuis sans donner leur nom, et la police provinciale leur a donné la chasse immédiateement après avoir appris cet état de choses.

La catastrophe est survenue, vers dix heures hier soir, à un endroit connu, sous le nom de Boyce Corners, un mille au sud de Manotick, sur le chemin de Prescott.

M. H. COONS

M. H. Coons, 109 rue Florence, d'Ottawa, le propriétaire et le conducteur de l'automobile a déclaré qu'il filait lentement sur le chemin de Prescott dans la direction d'Ottawa lorsqu'il arriva au mauvais détour à Boyce Corners. Tout à coup il aperçut l'automobile américaine qui se dirigeait de son côté. Au même moment les dames qui se trouvaient dans l'auto lui crièrent de ralentir la vitesse de l'automobile davantage, craignant qu'une collision était imminente. M. Coons relentit l'allure de son auto mais ne pu réussir à parer l'accident. Son automobile fut frappé à l'arrière et avec une telle force que Mme J. Knight qui se trouvait assise sur le siège d'arrière fut projetée sur le siège d'avant.

Les passagers des deux automobiles descendirent alors sur le chemin et constatèrent que personne n'avait été blessé bien que les passagers de l'auto d'Ottawa avaient été profondément secoués et souffraient plus ou moins du choc. Mlle Eva Coons, l'une des passagères de l'automobile d'Ottawa a déclaré que les occupants de l'auto américain portaient des uniformes militaires et ont déclaré être des soldats américains du camp d'entrainement de White Plains. Le permis de leur auto avait été émis dans l'Etat de New-York et portait le No 11.-6233. Les incudpés, dit-elle, se sont montrés très discoursifs et semblaient être sous l'influence de la boisson.

ILS FUIENT

Ils ont donné leur adresse à Brooklen, New-York, mais ils ont refusé de divulguer leur nom. Avant que la police soit parvenue sur les lieux ils se sont embarqués dans leur auto et se sont enfuis dans la direction de Prescott.

MM. James Wilson et Charlies Potter de Manotick leur ont donné la chasse mais n'ont pu réussir à les rejoindre. M. Wilson téléphona immédiatement au constable de la circulation, H. F. O'Callaghan de Kemptville, qui se rendit sur la scène de l'accident. Sur la route il rencontra l'auto américaine sans le reconnaitre, car M. Wilson avait oublié de mentionner le numéro de permis de l'automobile américaine lorsqu'il a téléphoné à Kempville.

A son arrivée à Boyce Corners il constata que l'automobile d'Ottawa avait été sérieusement endommagé. Les Américains l'avaient frappé sur le côté gauche, derrière le siège d'arrière, et avaient causé des avaries si sérieuses à l'arrière et au chassis que l'auto ne put terminer le voyage. En causant ces dommages les Américains avaient avarié leur propre automobile mais pas suffisamment assez pour les empêcher de fuir.

Le constable de la circulation, O'Callaghan, s'est mis en communication avec le constable H. T. Hammer de la police provinciale à Prescott aussi promptement que possible et lui a donné un bon signalement des inculpés et de leur auto.

Ceux qui voyageaient dans l'automobile d'Ottawa étaient: M. H. Coons, le propriétaire et le conducteur; Mlle Eva Coons, Mme M. Coons, tous domiciliés au No 109 rue Florence, Hme J. Knight et M. E. Weatherhead.

29 CHINOIS ARRETES

La cause de 29 chinois arrêtés dimanche matin par l'inspecteur Thomas McLaughlin et son escouade, au no. 205-207 rue Slater et accusés d'avoir joué illégalement aux cartes le dimanche, s'instruira en cour de police demain matin. Tous sont en liberté provisoire moyennant cautionnement. La cause de six inculpés arrêtés dans des clubs grecs de la rue Sparks sous l'accusation d'avoir joué illégalement aux cartes le dimanche a également été remise à vendredi prochain par le magistrat Charles Hopewell.

Les chinois arrêtés sont les suivants: Hum Yen, Leung Sun, Leung Sing, Hum John, Charles Sing, Sam Lee, Hum Jan, Wong May, Charles Young et Charles Mark, 211 rue Albert, Mark King et Mark Wong, 214 rue Albert, Wong Sen, Mark Sing, Soo Hoo, Harry Keung, Hum Jack, Mark Wone, Chin Gawa, 205 rue Albert; Hum Wing, 389 MacLaren; Harry Tom, 120 rue Nepean; Too Yen, 209 rue Albert; Tien Sue, 201 rue Albert; Lem Sun, 177 rue Nepean; Hum Gee, 110 rue Slater; Lee Lay, de Smiths Falls; Charles Yee, Gee Wah, 134 1-2 rue Florence; Wong Sing, 201 rue Albert.

Grand succès obtenu par la fête champêtre

La fête champêtre qui a eu lieu jeudi chez Mme A. St-Laurent, angle des avenues Laurier et Henderson, sous les auspices de l'Union fraternelle, a remporté un succès incontré. Un grand nombre de sourds muets étaient présents. La somme réalisée a dépassé les espérances des organisatrices.

Les tables étaient joliment décorées. Mme A. B. Lacerte est présidente de l'Union fraternelle. Le R. P. Laflamme, O. M. I., curé du Sacré-Coeur et M. l'abbé A. Roy, chapelain des sourds-muets étaient présents.

L'Union offre ses sincères remerciements à Mme St-Laurent.

2 JEUNES FILLES SONT BLESSEES DANS UN ACCIDENT

MLLES M. QUINN ET M. McGINLEY, DE PRESCOTT, SONT VICTIMES D'UNE COLLISION TETE A TETE ENTRE DEUX AUTOS.—HUIT AUTRES PERSONNES LEGEREMENT BLESSEES

Dix personnes ont été blessées, dont deux grièvement, au cours d'une collision tête à tête entre deux autos sur le chemin de Prescott, à 6 milles d'Ottawa, près de Black Rapids, à 6 heures 30 hier soir.

Mlles Margaret Quinn, 21 ans et Marion McGinley, 20 ans, toutes deux de Prescott, qui avaient subi les plus graves blessures, ont passé une bonne nuit à l'hôpital civique où elles avaient été transportées. Leur état s'améliore, apprenons-nous ce matin de cette institution.

Outre les deux demoiselles, les personnes suivantes ont reçu des blessures au cours de la collision:

Mme John McGinley, de Prescott a été coupée par les éclats de verre; Mme J. W. Pierce, 177 ave. Carling souffre de coupures et de contusions; Helen, 12 ans, John, 9 ans et Mary Pierce, 3 ans, enfants de Mme Pierce, souffrent aussi de légères coupures; Joseph O'Reilly, Mlle Eilenn McGinley, seconde fille de Mme McGinley et un garçonnet, tous de Prescott, n'ont subi que de contusions peu graves.

L'ACCIDENT

D'après la police, Joseph O'Reilly conduisait son Dodge Sedan vers Prescott. Un Wyllis-Knight approchait dans une direction opposée quand un auto conduit par Mme J. W. Pierce et venant dans la même direction voulut dépasser le Wyllis-Knight. L'auto de Mme Pierce effleura légèrement le Wyllis-Knight en arracha le pare-choc et alla frapper en plein front l'auto de O'Reilly.

M. O'Reilly retournait à Prescott avec des amis après un voyage à Ottawa, tandis que Mme Pierce et ses enfants revenaient en ville.

Cinq occupants des autos furent transportés à l'hôpital. Après avoir reçu les premiers soins du docteur H. B. Moffat, les trois enfants purent regagner leur demeure. Le docteur S. Evans a soigné les deux jeunes filles.

Décès du dernier fils de feu Sir Richards

William Muirhead Richards, dernier des fils de feu Sir William Buell Richards, ancien juge en chef de la cour suprême du Canada, est décédé vendredi à sa résidence, 73 ave. Renfrew, âgé de 80 ans.

Le défunt laisse trois fils, William A., Edward V. et Stephen et une soeur, Mme J. B. Moore, de Hartford, Conn.

Alfred Lajeunesse est renversé de bicyclette

Alfred Lajeunesse, 56 rue Ottawa, a reçu des coupures et des contusions légères samedi après-midi, quand il fut propeté à bas de sa bicyclette à l'intersection des rues Preston et Elm. L'auto était conduit par James S. Murray, 876 ave. Gladstone, qui roulait vers le nord sur la rue Preston. M. Lajeunesse fut transporté à l'hôpital civique par M. Maurray. Après examen, on constata que M. Lajeunesse n'était que légèrement blessé.

QUITTERA OTTAWA POUR TOUJOURS

Thomas Kelly a demandé avec tant d'instance au magistrat Charles Hopewell de lui accorder une heure d'avance sur les constables que Son Honneur l'a pris à son propre mot. Kelly était accusé de mendicité par les rues et il a avoué sa culpabilité. Il a cependant déclaré qu'il quitterait immédiatement la ville d'Ottawa a jamais si on lui accordait une heure de sursis. Sa cause a été remise à vendredi matin mais s'il a quitte la ville à cette date l'accusation sera probablement retirée.

Mesieurs, vous trouverez des occasions d'achats exceptionnels en lisant la page où "la qualité, les bas prix et le service prédominent.

UN BOEUF ENRAGE BLESSE W. TOMPKINS

William Tompkins a failli se faire tuer par un boeuf enragé hier matin sur sa ferme à Manotick Station. M. Tomkins conduisait le boeuf à l'abreuvoir quand l'animal devint furieux tout à coup et repoussa son conducteur jusque sur la clôture. Les cris de M. Tompkins attirèrent son fils Henry qui prit une fourche et réussit à chasser le boeuf. Mais l'animal avait piétiné sur M. Tompkins et il fallut que ce dernier fut transporté chez lui d'abord et plus tard à l'hôpital civique.

Les autorités de cette institution nous apprennent ce matin que le blessé a passé une bonne nuit. D'après le docteur H. B. Moffat qui le soigne, M. Tompkins a plusieurs côtes brisées, l'os de la clavicule droite rompu et l'os de la hanche fracturé.

GARÇONNET BLESSE

Roger Desjardins, 2 ans, fils de M. et Mme Léo Desjardins, d'Eastview, a subi des blessures souffrantes au nez et aux joues au cours d'un accident d'auto qui s'est produit vers 4 heures dimanche après-midi.

M. et Mme Desjardins et leur enfant étaient en auto et roulaient dans la direction du nord sur l'ave. King Edward quand le volant de leur Chevrolet se mit à fonctionner mal. L'auto dévia vers l'est et alla frapper un Overland en stationnement appartenant à M. N. Duguay, 521 ave. King Edward. Le jeune Roger fut blessé par les éclats de verre. Il reçut les soins du docteur J. L. Confol, 189 ave. Laurier est. M. Duguay conduisit M. et Mme Desjardins et leur fils chez eux après que ce dernier eut fait panser ses blessures.

UN MOTEUR VOLE

La police a reçu avis ce matin de l'édifice Goldson, 404 avenue Laurier est, que durant les 4 dernières semaines un moteur électrique d'une force d'un cheval vapeur, deux scies rondes et un certain nombre de piques et de pelles d'une valeur totale de $100 avaient été volés des appartement Strathcona sur la rue Laurier.

LE CONSTABLE FITZPATRICK RECEVAIT $1 PAR CONVICTION

En apprenant que le constable de la circulation Fitzpatrick recevait $1 pour chaque conviction qu'il obtenait, son honneur le magistrat W. R. Cummings, en cour de police d'Eastview, samedi a refusé d'entendre les causes présentées par le constable.

L'officier Fitzpatrick avait amené six personnes devant la cour et les avait accusés d'excès de vitesse dans les rues de la municipalité. Interrogé au sujet de son salaire, le constable déclara à la cour qu'il recevait $75 par mois et $1 pour chaque conviction.

Le magistrat Cummings le débouta aussitôt de toutes ses causes. Il déclara qu'il n'entendrait plus aucune accusation déposé par le constable avant que la question de la nomination de ce dernier ne fut tiré au clair et qu'il ne reçoive un salaire régulier.

Plusieurs automobilistes avaient été traduits en cours pour excès de vitesse à Eastview récemment.

"JE ME SOUVIENS"

A la liste déjà longue des résidents du nord d'Ontario qui prendront part à l'excursion de colonisation et du souvenir "JE ME SOUVIENS" viennent s'ajouter les noms de qutre notables de la région. En effet, M. E. A. Lapierre, député du comté de Nipissing au parlement fédéral, M. Théodare Legault, député de Sturgeon Falls à la législature provinciale, M. le docteur R. Hurtubise, de Sudbury, et M. S. Plouffe, avocat de Sudbury, viennent de signifier leur intention d'être au nombre des excursionnistes qui feront le voyage de North Bay, Ottawa, Montréal et Québec par convoi du Pacifique Canadien. Au nombre des nouvelles recrues parmi le clergé on compte: M. l'abbé O. Dufresne, curé de Blond River, M. l'abbé Lionel Séguin, curé de Cartier, le R. P. Grenier, S. J., curé de Stealton, M. l'abbé Prieur, curé de Field, le R. P. Porcheron, S.J., M. l'abbé Raymond, de Elk Lake et plusieurs autres.

N'oubliez pas, mes dames, de prendre connaissance des intéressantes histoires de la page où la qualité, les bas prix et le service prédominent.

COUPABLE DE VOL

Philibert Lambert a été trouvé coupable en cour de police ce matin d'avoir volé un pneu d'automobile valant $20, la propriété de Robert Dawson de Rockcliffe Way et sa sentence a été remise à huitaine par le magistrat Charles Hopewell. Lambert a été arrêté par le détective Sauvé, de Hull, alors qu'il tentait de vendre le pneu. Lambert a déjà comparu en cour de police et le magistrat Charles Hopewell a déclaré qu'il ignorait quelle sentence il devait lui imposer attendu qu'il a la mentalité d'un enfant de 9 ans.

4 POMPIERS BLESSES

MONTREAL, 20 (S. P. C.)—Quatre pompiers ont été blessés au cours d'un incendie qui a causé pour $250,000 de dommages hier à l'usine et à l'entrepôt de McArthur, Irwin, Ltée. On ne connat pas encore la cause de l'incendie. Les pertes sont couvertes par les assurances.

La page "5" vous intéressera beaucoup cette semaine. Lisez-la en entier, et vous ne le regretterez pas.

CANADA par le R. P. Frédéric Rouvier, S.J., superbe volume de 330 pages, avec de nombreuses DE LA COMPAGNIE DE JESUS illustrations; au comptoir du Service de Librairie du "Droit", $1.00, par poste $1.15.



Tube de 10 jours GRATIS
Mallez le coupon

Maintenant!

Rendez Blanches Vos Dents

Sous le "FILM" (couche pelliculaire) de vos DENTS (passez votre langue le long de vos dents et vous le sentirez) se trouvent les dents propres et éclatantes que vous enviez aux autres. Combattez ce "film" (couche pelliculaire) régulièrement—et vous verrez combien jolies seront vos dents.

AUX Etats-Unis, aujourd'hui, on estime que plus d'un demi-million de personnes, par jour, nettoyent leurs dents d'après cette nouvelle méthode. Ces personnes avaient auparavant des dents ternes et noirâtres. C'est pourquoi vous voyez partout maintenant des dents éclatantes.

Les dentistes de renom enseignent maintenant comment nettoyer les dents dont l'apparence est vilaine. Il s'agit d'une méthode qui dépasse l'effet des dentifrices vieux genre — qui combat, sans faire usage de rude gravier, le "film" (couche pelliculaire) réfractaire qui recouvre les dents et les rend laides.

Passez votre langue sur vos dents. Vous sentirez ce "film" (couche pelliculaire). Sous lui se trouvent des dents plus jolies et plus blanches, comme celles que vous enviez aux autres. Nous vous offrons ici, gratis, un tube de dix jours qui vous permettra de combattre le "film" (couche pelliculaire) selon la méthode prescrite par les autorités. Mallez simplement le coupon.



Le grand ennemi des dents

Le "film" (couche pelliculaire) est le grand ennemi de la beauté des dents. Et c'est également, selon les autorités dentaires mondiales, la cause principale de la plupart des troubles des dents. Il s'attache aux dents, s'insinue dans les fissures et y reste. Les microbes naissent là par millions. Ils sont, avec le tartre, l'origine commune de la pyorrhée.

Vous ne pouvez avoir des dents plus jolies, ni plus blanches; vous ne pouvez avoir des dents plus saines, à moins que vous combattiez ce "film" (couche pelliculaire).

Procurez-vous dès maintenant du Pepsodent. N'attendez pas des dentifrices vieux genre qu'ils aient le même résultat. Commencez dès aujourd'hui à embellir vos dents. Mallez le coupon.

GRATIS

Mallez le coupon pour tube de 10 jours à

THE PEPSODENT CO.,
Sec. AC-2486, 191 rue George,
Toronto 2, Ont., Canada.

Fabrication canadienne
Pepsodent
Le dentifrice de qualité nouveau genre
Préconisé par les autorités dentaires mondiales

Nom.....

Adresse.....

Un tube seulement par famille 2486 Can.

LA COLLATION DES DIPLOMES CE SOIR

La collation des grades honorifiques, des diplômes et la distribution des médailles de l'Université d'Ottawa aura lieu ce soir à 8 heures à la Salle Notre-Dame, angle des rues George et Dalhousie.

Comme le "Droit" l'a annoncé récemment, l'Université présentera, à cette cérémonie, le grade de docteur en loi à M. le docteur M. M. Seymour, sous-ministre de l'hygiène, Régina Sask., et celui de docteur ès lettres à M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, à Monseigneur Camille Roy, de l'Université Laval de Québec et à M. Jules Tremblay, traducteur, président du Club Littéraire d'Ottawa.

RESTITUTION

Le département des finances accuse réception d'un bon de poste de $1 envoyé par "anonyme" et adressé au gouvernement du Canada, en date de Montréal, 15 juin, 1927.

Cérémonie de fin d'année à l'Université

Une impressionnante cérémonie de fin d'année s'es déroulée à 5 heures hier après-midi, en la chapelle des élèves de l'Université d'Ottawa. Selon la tradition établie dans cette institution, il y a eu salut solennel au Très Saint Sacrement et consécration des élèves finissants à la Sainte Vierge.

Le prêtre officiant était le R. P. Chartrand, O.M.I.; le R. P. Brunet, O. M. I., agissait comme diacre et le R. P. D. Caron, O.M.I., remplissait les fonctions de sous-diacre.

La chorale débuta par le chant de "En vous quittant", M. Roland Sabourin rendit le solo. Le R. P. Finnegan, O.M.I., prononça le sermon de circonstance. Il parla de la Sainte Vierge et de sa vie depuis l'Annonciation jusqu'au Calvaire. Au nom des élèves finissants des cours classique et commercial, M. Lionel Lalande lut l'acte de consécration à la Sainte Vierge en français et M. Thomas McManus lut le même acte en anglais.

La cérémonie se termina par le salut solennel au Saint-Sacrement.

AUGMENTATION DE LA VALEUR DES PERMIS

Une augmentation de $2,944,611 dans la valeur des permis de construction émis dans 63 villes a été enregistrée en mai par comparaison avec avril et en regard de $2,027,351 en mai 1926.

Les autorisations au cours du mois dernier se sont élevées à $20,632,147 tandis qu'en avril la valeur des permis a été de $17,587,536 et en mai, 1926, $18,504,296. Le total pour le mois dernier a dépassé celui de mai de n'importe quelle autre année depuis 1920; le coût de la construction est cependant demeuré plus bas que pour les huit dernières années.

PROCESSION CONJOINTE

Les paroisses Saint Gérard, St. Mary, St. Antoine et Saint Sacrement feront dimanche prochain une procession conjointe en l'honneur du Très Saint Sacrement.

Le départ se fera de l'église St. Mary et la procession se terminera en l'église du Saint-Sacrement.

Voyez ce que 50c achètent en Articles Etampés pour Ouvrage à l'Aiguille

Valeurs jusqu'à $2.50 dans ce vaste assortiment

Remarquable assortiment comportant des dessus de meubles, garnitures à thé, tabliers, coussins, garnitures de petits lits, couvre-lits, nappes à thé, garnitures de buffets, garnitures vanité, rompers et plusieurs autres utiles articles. Mardi, 50c.

Seulement 25 Couvre-Lits de $2.00, pour $1.49

Tissu à draps crème résistant, étampé pour la broderie française nouée si en vogue, rose ave cdisposition panier et fond teinte grise. Mardi, $1.49.

Serviettes de Toile Etampées

Toile huitre crash, en fascinantes dispositions. Prix courant 50c. Mardi, 3 pour $1.00.

Nous remplissons les commandes par téléphone — Queen 6201. Murphy-Gamble—Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

PREMIERES MESSES

M. l'abbé James MacCormac, récemment ordonné prêtre, a célébré sa première grand'messe solennelle en l'église Saint Joseph à 11 heures hier matin.

La chorale, sous la direction de M. T. Casey, a rendu une messe en musique. Mlle Dora Villeneuve touchait l'orgue.

M. l'abbé Daniel William Martin, ordonné il y a deux semaines, a chanté sa première grand'messe en l'église Saint Patrice hier. M. le chanoine Fitgerald, curé de la paroisse, a prononcé le sermon de circonstance.

INCENDIE DE $750

Un incendie d'origine inconnue a fait des dommages pour environ $750 dimanche matin vers 11 heures à l'arrière de la résidence de M. O. Tassé, 408 rue Saint Patrice.

Le feu commença dans un mur à l'arrière et se communiqua au toit de l'immeuble et à la résidence de M. Z. Rivet, 406 rue Saint Patrice. L'eau et la fumé ont causé quelques dommages à la résidence de M. E. A. Catellier, 404 rue Saint-Patrice.

UN ANCIEN POLICIER D'OTTAWA DECEDE

James Quinn, autrefois membre du département de la police de la Capitale, est décédé samedi soir à sa résidence, 1052 rue Somerset, à la suite d'une maladie de plusieurs mois. Il était âgé de 57 ans.

Le défunt laisse quatre fils, Michael, du département de la police de la ville, Sidney, Joseph et Lawrence, tous d'Ottawa, et une fille, Mme Denis Charron, du pont d'Hurdman.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures en l'église St. Mary d'Ottawa et l'inhumation se fera au cimetière de Perkins Mills, P. Q.

AUTO VOLE

La compagnie d'automobile Hertz Drive Yourself System, 20 rue Sparks a porté plainte à la police ce matin du vol d'un auto, la propriété de la compagnie, vers 3 heures ce matin sur la rue Gloucester. L'automobile porte sur son permis le numéro 71-760.

M. Marius Barbeau en Colombie Britannique

M. C. Marius Barbeau, anthropologiste au Musée national, a quitté la Capitale hier soir pour se rendre à la rivière Nass, Colombie britannique, où il fera des recherches dans le folklore indien.

Le travail de M. Barbeau se fera parmi les Indiens Tsimpsiens. Il a apporté avec lui un phonographe cylindrique qui servira à enregistrer les chansons qu'il fera chanter aux bardes indiens.

Aux jeunes gens de la paroisse Notre-Dame

Les jeunes gens de la Paroisse Notre-Dame sont cordialement invités aux cérémonies de la fête de St-Louis de Gonzague, organisées par la Congrégation des Jeunes Gens, mardi le 21 juin.

PROGRAMME

7 h. a. m. — Grand'messe et communion générale des Jeunes Gens.
7 h. 15 p. m. — Sermon par le R. P. L. St-Georges. Salut solennel et chant du Te Deum.

JUPES EN FOURRURE

PARIS, 20.—(S.P.A.)—Paul Poiret, le fameux créateur de modes de Paris, est actuellement à faire des jupes de fourrures pour les femmes. Ces jupes seront les "dernières nouveautés" pour l'hiver prochain.

"Si les jupes sont courtes, elles peuvent être chaudes au moins", dit-il. Elles seront faites de peaux de lapin. Poiret se propose aussi de faire des tuniques qui seront portées avec ces jupes. Quelques-unes seront en fourrures et d'autres simplement bordées de fourrures.

Une autre victime du régime Bolchéviste

MOSCOU, 20.—(S.P.A.)—Les mesures de repression adoptées par les soviets contre les anti-révolutionnaires ont eu une autre victime dans la personne de Sergius Mameff, ancien officier des cosaques et qui prit une part active dans la suppression de la révolte des paysans en 1919. Depuis il occupait un poste obscur dans le régime soviet.

Récemment il fut accusé d'avoir tué 26 bolchéviks et fut condamné à mort. Il demanda une amnistie mais elle lui fut refusée à cause des activités de contre-révolutionnaires.

LA PREMIÈRE DEMANDE DE

LINDBERGH

à son arrivée à Paris fut pour avoir

"Une Bouteille de Lait" et un bain



Capt. Charles A. Lindbergh

Voilà qui est le meilleur tribut d'hommage qui ait été rendu au produit de l'humble vache. C'est aussi un splendide tribut d'hommage au caractère, et au sens moral et physique de l'aviateur. Les nouvelles de France, se rapportant à la réception que l'on projetait de faire à l'as des aviateurs, firent mention de toutes sortes de stimulants que les médecins considéraient opportuns de lui donner, après son envolée transatlantique.

"Ils n'eurent pas l'occasion de lui en donner, cependant."

Avec la simplicité, preuve de la véritable sagesse qui lui servit si bien dans sa gigantesque entreprise, Lindbergh était au fait du meilleur stimulant que la Nature offre aux individus de la race humaine.

UNE BOUTEILLE DE LAIT ET UN BAIN

Tout probablement, si Lindbergh avait terminé son envolée à Ottawa, il aurait demandé du

LAIT SPECIAL LAURENTIAN

PARCE QU'IL est non seulement pasteurisé, mais aussi homogénisé, un procédé qui séparent les globules de matières grasses dans le lait et empêche la crème de se déposer sur la surface. Voilà qui assure au lait une plus riche saveur, le rend d'une digestion plus facile et autant de nutrition au dernier verre de lait qu'au premier. Plusieurs de nos clients nous disent qu'ils peuvent digérer notre Lait Spécila parce qu'il est homogénisé.

Essayez-le. Nos voitures passent à votre porte. Il ne coûte pas plus cher. Commencez maintenant.

LAURENTIAN DAIRY

LIMITED

Vous pouvez fouetter notre crème, mais vous ne pouvez pas battre notre lait."

TELEPHONE: RIDEAU 7000 18-20, RUE YORK